

## Un homme et un père



### Chapitre 1

Tess, une adolescente de quinze ans, attendait, comme d'autres camarades de sa classe, dans un des couloirs de l'école que son professeur la reçoive accompagnée de son père. Les réunions de parents, elle détestait ça. Elle n'était pas mauvaise élève et ne comprenait pas que son père veuille y assister à chaque fois, alors que ses professeurs avaient rarement quelque chose d'intéressant à lui dire.

C'est vrai que ce trimestre, ses points avaient un peu chuté mais rien de bien dramatique.

Maxime avait eu sa fille très jeune et mettait un point d'honneur à ce qu'on ne l'accuse jamais d'avoir fait une erreur et d'avoir compromis le bien-être de celle-ci. Voilà pourquoi, entre autre, il voulait suivre sa scolarité le plus sérieusement possible pour que jamais il ne puisse être tenu responsable d'un laisser aller.

-Papa c'est à nous.

-On y va alors. Il va avoir des choses à me dire ton prof de math ?

-Non, pas plus que les 4 quatre autres que tu viens déjà de voir. T'as jamais pensé que non seulement tu perdais ton temps et le mien en venant ici mais que tu leur faisais aussi perdre leur temps à eux. Alors que si tu t'abstenais de venir, ils rentreraient chez eux.

-Tu compatis aux longues journées de tes professeurs, c'est bien aimable de ta part, mais ça ne me convaincra pas, allez zou, avance.

Tess leva les yeux au ciel en soupirant et entra dans le local où Monsieur Deblock les attendait. Il était en train de remettre des fiches en tas et releva la tête au moment où Tess et son père furent face à son bureau.

-Monsieur Blekker, bonjour, je.....

La main du professeur se suspendit dans l'air alors qu'il restait figé sur place. Maxime semblait aussi stupéfait que lui et ne bougeait pas d'un poil non plus, se contentant de le fixer.

Chacun se repassait le film d'une soirée trois semaines plus tôt. Ils s'y étaient croisés, leur regard s'étaient accrochés et ils ne s'étaient plus lâchés pour finir sur la banquette arrière de la voiture du professeur. Après cela, n'ayant pas échangé de numéro, ils ne s'étaient plus revus bien qu'ayant chacun de leur côté beaucoup pensé à cet inconnu dont ils ne connaissaient que le prénom. Ils étaient à mille lieues de penser qu'ils se reverraient et encore moins dans de telles circonstances.

Samuel fut le premier à se reprendre.

-.....je suis monsieur Deblock le professeur de mathématique de Tess.....Vos parents n'ont pas pu venir ?

-Mes parents ?.....Je suis le père de Tess.

-Oh, excusez-moi, je .....vous aviez l'air trop jeune mais.....enfin excusez-moi.

-Mon père m'a eu à treize ans, c'est rare qu'on nous prenne pour père et fille quand on nous croise. On a l'habitude.

Treize ans. C'était vraiment très jeune et des tas de questions fusèrent dans l'esprit de Samuel mais il ne put élaborer d'hypothèses car Maxime s'était également repris de la surprise de cette rencontre et commença l'entretien professeur-parent de la manière la plus classique qui soit.

Sur le chemin du retour, Maxime resta perdu dans ses pensées alors que Tess parlait sans obtenir aucune réponse.

-Hé ! Tu vas où ?.....Papa !!!

-Quoi ?

-Tu vas où ?

-Beh à la maison

-T'as dit qu'on allait se faire une pizza après la réunion et après tous les compliments qu'on a faits sur ta fille chérie, j'aurai même droit à un double dessert je crois.

-Ah oui excuse-moi, j'avais oublié.....Par contre pour ce qui est des compliments, on m'a quand même dit que tu pourrais faire mieux si tu étais un peu plus concentrée.

-Pppfff les profs, on bosse jamais assez pour eux de toutes façons.....A part monsieur Deblock, lui, il est cool, il encourage même les nuls, c'est trop fort, parfois je me demande comment il arrive à trouver des points positifs à certains.

-Il y a longtemps qu'il est là ce professeur ?

-Non il est arrivé cette année, et on a gagné au change, parce que Pierrard avant lui c'était une plaie. En plus il est vachement mignon Deblock. Tu trouves pas ?

-Euh.....je sais pas, je n'ai pas fait attention.

-Ouais genre, tu vois un beau mec et tu le remarques pas.

-Tess, je suis ton père je te rappelle, alors tu me fais pas ce genre de phrases.

-Oh ça va, c'est bon. Pppfff

Mignon ! Maxime ne l'avait pas trouvé mignon, c'était bien plus que ça. Son visage était resté dans son esprit depuis trois semaines. Cette soirée, en plus, il avait hésité à y aller car Tess était malade et qu'il ne voulait pas la laisser. Mais elle avait insisté, lui rappelant qu'elle n'avait plus cinq ans et qu'elle pouvait rester seule, même malade. De plus, elle était contente chaque fois que son père acceptait de sortir avec ses amis, cela lui arrivait peu souvent et elle était bien consciente que c'était à cause d'elle. Si elle n'avait pas été là, son père aurait une vie beaucoup moins plan-plan et elle le savait. Parfois, elle culpabilisait de lui avoir gâché sa jeunesse même s'il ne lui avait jamais fait le reproche et qu'il lui rappelait très souvent qu'elle avait été et qu'elle était toujours, un vrai petit rayon de soleil dans sa vie.

Maxime était donc sorti avec ses amis et finalement il avait passé un très bon moment. Olivier était en couple depuis peu et aurait bien aimé qu'il en soit pareil pour le jeune père. Ce dernier avait eu très peu d'aventures au cours de sa vie, il n'était pas du genre à coucher juste pour le sexe et les aventures sérieuses demandaient du temps et de la disponibilité que sa fonction de père ne lui avait pas toujours donnés. C'est pourquoi il avait été le premier surpris de ce qu'il s'était passé avec Samuel, cela ne lui ressemblait pas, coucher avec un homme qu'il ne connaissait pas, ça ne lui était jamais arrivé et il avait énormément culpabilisé de l'avoir fait. Il détestait s'être laissé guider par ses sens, lui qui était habituellement quelqu'un de très réfléchi. Sa soeur le taquinait d'ailleurs souvent en lui reprochant de l'être trop et de ne jamais se laisser aller. Si elle savait, elle aurait probablement trouvé que c'était une bonne chose et que prendre du bon temps n'avait jamais tué personne. Mais il ne partageait pas cette façon de voir les choses. Il y a quinze ans, il avait agi sans réfléchir et sa petite-amie s'était retrouvée enceinte et cela avait bouleversé sa vie pour toujours. Alors bien sûr, il aimait sa fille plus que tout et il n'envisageait pas sa vie sans elle mais le timing n'avait pas été le bon. Il n'avait pas pu profiter de sa paternité comme il aurait pu le faire s'il avait déjà été adulte. Bien qu'étant adolescent lors de la naissance de Tess, il avait tenu à s'occuper d'elle comme un père et non pas comme un grand frère. Evidemment ses parents l'avaient épaulé et aidé et il leur devait beaucoup mais il avait tenu à faire tout ce qui lui était possible de faire pour sa fille. Et si matériellement, il ne pouvait pas lui apporter grand chose étant donné qu'il était encore à des années d'être indépendant financièrement, tout le temps dont il disposait, il lui avait consacré. Il avait aussi tenu à continuer ses études et était devenu ingénieur. Entre sa vie de père et sa vie d'étudiant, il n'avait pas beaucoup pu se consacrer à sa vie d'homme mais ne le regrettait en rien. Il ne ressentait aucun manque et particulièrement chaque fois qu'il passait du temps avec sa fille dont il était très proche même s'il ne pouvait nier qu'elle prenait de plus en plus son indépendance.

Depuis qu'il avait recroisé la route de Samuel, son esprit était en ébullition. Que devait-il faire ? Le recontacter ? Peut-être était-ce le destin qui les avait fait se croiser ? Mais non bon sang, c'était juste une coïncidence, d'ailleurs, depuis quand croyait-il au destin ? De plus Samuel était sans doute un homme habitué des aventures d'un soir, sinon pourquoi aurait-il couché avec lui sans le connaître ? Mais après tout, lui aussi l'avait fait donc cela ne voulait rien dire. De toutes façons, ce type était le professeur de Tess et ça rendait la situation encore plus bizarre. Il fallait absolument qu'il arrête d'y penser si pendant trois semaines, son bel inconnu avait pu squatter une bout de sa tête sous la forme d'un fantôme, il avait à présent fait son apparition dans la réalité et là, il n'avait probablement pas sa place.

---

## Chapitre 2

Les jours suivants, Maxime repensa beaucoup au professeur de mathématiques de Tess. Il avait pourtant essayé de le chasser de son esprit, rien n'y avait fait. Pourtant à quoi bon y penser, cet homme devait déjà l'avoir oublié peut-être même ne l'avait-il pas reconnu, non c'était impossible, il avait bien vu dans ses yeux qu'il l'avait tout de suite identifié. Mais quand bien même, vu qu'il savait à présent qu'il avait une fille, il devait penser qu'il était juste un père de famille voulant mettre du piquant dans sa vie trop rangée. Et au fond ce soir-là, c'était un peu ça qu'il s'était passé. Il avait eu besoin de s'échapper de sa vie non pas qu'elle lui pesait mais lâcher prise, était parfois une nécessité sans pour autant en faire une habitude. Depuis, il n'avait d'ailleurs pas recommencé même s'il avait eu envie de retourner dans ce bar afin de peut-être retomber sur ce bel inconnu qui ne l'était à présent plus.

-----  
-Sam.....Sam.....Oh Sam ! Tu m'écoutes !

-Excuse-moi Val, j'étais ailleurs

-Sans blague, j'avais pas remarqué.....T'étais où ?

-Tu veux vraiment le savoir ? Je pensais à la réunion de parents qu'il y a eu il y a quinze jours

-Hein ? LA réunion de parents ? T'as besoin de vacances toi ! Moi qui pensais que tu songeais encore à ce type qui t'a fait tourner la tête l'autre soir.

-C'est un peu lié.

Valérie fronça les sourcils et regarda son meilleur ami d'un air perplexe.

-Tu m'expliques ou tu attends que je t'arrache les vers du nez ?

-Disons que ce type que j'ai rencontré au bateau bleu et dont je ne savais rien est .....pppffff j'en sais un peu plus, voilà  
-Ggrrrrrr tu m'énerves, accouche bon sang ! Toi t'en sais plus mais moi toujours pas.  
-C'est le père d'une élève, voilà, t'es contente !

La jeune femme afficha la mine d'un poisson rouge, les yeux ronds et la bouche ouverte.

-Quoi ? Merde, il est marié ?  
-Non, enfin je sais pas, pas avec la mère en tous cas de ce que j'ai pu comprendre.  
-Mais attends un peu, il a quel âge ? Parce que si c'est le père d'une de tes élèves, il doit plus être très jeune.  
-Je te rappelle ma chère Valérie, que nous avons fêté nos trente ans, l'année dernière, donc nous non plus, on ne fait plus partie des jeunes et je t'assure que quand tu bosses avec des ados tous les jours, tu en prends vite conscience.

Valérie se rapprocha de Samuel et lui flanqua une tape sur l'arrière du crâne.

-Awhh, t'es folle !  
-Non, c'est bien fait ! Ça t'apprendra de me rappeler que j'ai plus un deux pour commencer mon âge, je te signale que cet anniversaire n'a pas du tout été un bon souvenir pour moi.  
-ça je sais, je te vois encore pleurer en voyant le gâteau rempli de bougies arriver.  
-Arrête, j'ai l'image, je vais redéprimer.  
-Ooh mais arrête, on sera toujours le jeune de quelqu'un.  
-Ouais mais ce qui m'aurait surtout consolé c'est d'être le vieux de personne.  
-Imagine quand tes enfants te feront grand-mère  
-Hé oh, c'est bon, j'ai encore le temps, ils n'ont jamais que sept, quatre et deux ans.  
-ça ira vite  
-Mais je t'emmerde ! Ça prendra longtemps je te dis.

Samuel pouffa de rire. Il adorait chamber Valérie et elle lui rendait d'ailleurs bien et il savait que si il se mettait à parler de son âge, c'était gagné à chaque fois. Ils se connaissaient depuis toujours. Ils étaient ensemble à l'école maternelle et ne s'étaient jamais quittés depuis. Quand ils avaient découvert qu'ils avaient la même date de naissance, ça les avait fait sourire et ils avaient plaisanté en se décrétant jumeaux de parents différents. Et leur relation était belle et bien semblable à celle d'un frère et d'une soeur, peut-être même encore plus complice car elle n'était pas imposée par la naissance mais par leur choix. Leur choix d'être ensemble, leur choix de se considérer comme le double l'un de l'autre. C'était évidemment à Valérie que Samuel s'était confié lorsqu'il avait pris conscience de sa différence. Elle n'avait porté aucun jugement et l'avait aidé à s'accepter et à se faire si ce n'est accepter, au moins respecter des autres.

-Hé boude pas, je te taquine.

Valérie, les bras croisés sur son torse, haussa les épaules en tirant la langue à son ami.

-En fait tu me taquines juste pour changer de conversation, donc revenons-y. Ce papa d'élève dis m'en plus.  
-Je sais pas trop quoi te dire, il a eu sa fille très jeune mais il a l'air de l'assumer pleinement.  
-Pleinement, pleinement, il ne t'en avait quand même pas parlé quand vous avez passé la soirée ensemble.  
-On a même pas échangé nos noms donc il allait pas me parler de sa fille.  
-Ouais c'est pas faux.....Maintenant que tu sais son nom vous allez vous revoir ?  
-Non, c'est impossible !  
-Pourquoi ?  
-Pour plein de raison, déjà je sais pas si il est libre, et en plus, je sais pas si son coming out a déjà eu lieu ou pas.  
-Pourquoi il aurait pas eu lieu ?  
-Parce qu'il a une gamine de quinze ans, parce qu'elle sait peut-être pas que son père est attiré par les hommes, et parce que c'est déjà pas facile de l'annoncer à ses parents, mais je crois que l'annoncer à son enfant ça doit être pire encore.  
-Mais tu vois tout en noir. Tu peux pas envisager qu'il soit célibataire et homo assumé, que lui aussi ait envie de te revoir parce que lui aussi cette nuit avec toi, lui trotte toujours dans la tête.  
-Je crois pas.  
-Il a réagi comment quand il t'a vu ?  
-On a un peu buggué tous les deux, ni lui ni moi on s'attendait à se revoir et encore moins dans ces conditions, je crois.  
-C'est déjà un point positif qu'il t'ait reconnu non ?  
-En quoi c'est positif ?  
-Si t'avais été juste un coup parmi tant d'autres, il aurait sûrement pas imprimé ton visage.  
-Sauf que t'oublies un détail  
-Lequel ?  
-Je suis un très bon coup, donc on ne m'oublie pas !

Samuel sourit en bombant le torse et en relevant les sourcils tandis que Valérie souffla, blasée.

-Et c'est que t'y crois en plus.  
-Evidemment, je suis pas du genre, faux modeste, je sais reconnaître mes qualités moi madame.  
-N'importe quoi.  
-T'as jamais voulu tester, tu peux donc pas juger.  
-Tester.....Tttss  
-Quoi ? On y avait bien pensé à un moment non ?  
-Ouais c'est vrai, tous les deux puceaux alors qu'on allait quitter l'école secondaire, on s'était dit que la solution était peut-être de nous dépucceler l'un, l'autre.....Heureusement qu'on l'a pas fait n'empêche, c'était une des pires idées qu'on ait eue.  
-Peut-être mais peut-être pas, imagine que j'aie eu la révélation et que j'aie découvert que j'étais pas homo.  
-Beh voyons.  
-N'empêche c'est de ta faute si on l'a pas fait. Tout ça parce que t'as croisé la route de ce blaireau.  
-Hé ! C'est de mon mari dont tu parles !  
-Beh quoi ? C'est bien Blaireau son nom de famille non ? En plus, je trouve ça tellement dommage  
-Quoi ?  
-Pucelle à dix-sept ans, tu passes à casée pour la vie à dix-huit ans.  
-N'exagère pas on a attendu la fin de nos études pour se marier.

-Oui mais toi t'as tout de suite su que c'était le bon et que ça serait le seul.  
-Exactement et toi aussi d'ailleurs.  
-C'est vrai, je l'aime bien moi ce blaireau. Je devrais le détester, il t'a fait te détourner de moi mais hélas, il est super sympa donc j'ai été obligé de l'adorer aussi.  
-Et c'est réciproque.  
-Si ça l'avait pas été, j'espère que tu l'aurais quitté ce sale con.  
-Qui sait.....Au fait, ça t'a fait pareil ou pas ?  
-Pareil que quoi ?  
-T'as aussi ressenti un truc spécial quand t'as rencontré ce type au bar donc peut-être que c'est ton tour d'être tombé sur le bon.  
-Je crois pas non, je suis pas dans le trip romantique moi, je suis pas une midinette comme toi.

Pas une midinette, pas dans le trip romantique, c'était vrai, par contre, il ne pouvait nier qu'il s'était passé quelque chose de spécial cette nuit-là.

---

### Chapitre 3

Les jours suivants, Samuel repensa à sa conversation avec Valérie. Plusieurs fois, il failli aller consulter le dossier de Tess afin d'avoir les coordonnées de son père. Mais à chaque fois, il ne le fit pas. De un ce n'était pas très déontologique de chercher le numéro de quelqu'un dans le dossier d'un élève et ce, à des fins privées et de deux, il ne savait pas ce qu'il allait dire une fois qu'il aurait Maxime au téléphone.  
Il finit pourtant par se décider à le faire, son envie de le revoir se faisant plus forte que son hésitation.

-Allô

Quand il entendit sa voix, son coeur cogna contre sa poitrine et il se maudit d'avoir appelé, il se sentait aussi ridicule qu'un ado qui appelle pour la première fois quelqu'un qui lui plaît.

-Allô, monsieur Blekker ?

-Oui c'est moi

-Je suis.....Je suis le professeur de mathématique de Tess

Cette fois c'est le coeur de Maxime qui bondit dans sa poitrine. Pourquoi l'appelait-il ? Il devait l'avoir reconnu et voulait peut-être le revoir. A moins qu'il soit arrivé quelque chose à Tess. Maxime s'en voulut immédiatement de n'avoir pas pensé à ça en premier lieu, sa fille avait toujours été sa première préoccupation et il ne fallait pas que ça change.

-Est-ce qu'il y a un problème avec Tess ?

-Quoi ? Oh non ne vous inquiétez pas, j'appelle pas par rapport à Tess

-Ah bon ? Pourquoi alors ?

-Euh.....en fait, si vous ne vous en doutez pas c'est que j'aurais sans doute pas dû appeler, donc je vais vous laisser. Excusez-moi de vous avoir dérangé.

-Non, attendez ne raccrochez pas.....Je.....Je crois savoir pourquoi vous appelez

-Donc vous vous souvenez de cette nuit-là ?

-Comment l'oublier.....Enfin je veux dire.

-Vous avez bien dit, je pense pareil en fait et c'est pour ça que je vous appelle. Je me disais qu'on pourrait peut-être se revoir.

Bien qu'il en crevait d'envie et qu'il espérait qu'il l'appelle pour ça, Maxime ne savait pas trop quoi répondre. D'autant plus qu'il ne savait pas trop ce que signifiait « se revoir ». Voulaient-ils faire connaissance ou juste recoucher avec lui ?

-Se .....se revoir ?

-Oui. On peut aller boire un verre ou, vous pouvez venir le boire chez moi c'est comme vous voulez.

-Je sais pas trop quoi vous dire.

-On trouvera bien quand on se verra.

-Vous voudriez qu'on discute ?

-C'est ce que les gens font quand ils se rencontrent non ?

-Oui en principe.

-Je reconnais qu'on n'a peut-être pas fait tout dans l'ordre mais.....écoutez, je sais pas trop non plus pourquoi je vous propose qu'on se revoit, j'en ai envie c'est tout et si vous en avez envie aussi, on pourrait le faire.

-Oui on pourrait le faire.

Chacun des deux hommes afficha la même tête accroché à leur téléphone : un sourire niais se dessina sur leurs lèvres à la perceptive de cette rencontre. Ils convinrent de boire un verre chez Samuel le lendemain après-midi.

-Tu vas où demain ?

Maxime sursauta, il n'avait pas vu que sa fille était là.

-Euh.....nulle part ! Enfin si, je vais chez un ami.

-Qui ?

-Tu connais pas, c'est un collègue en fait.

-Faudrait savoir c'est un ami ou un collègue ?

-C'est un collègue mais on s'entend bien et il m'a invité chez lui.

-Invité en tant que collègue ou ami et plus si affinités ?

Tess connaissait son père et avait remarqué son air embarrassé quand il s'était aperçu qu'elle l'avait entendu. Elle ne savait pas pourquoi mais elle se disait que ça pouvait être parce qu'il lui cachait quelque chose et vu qu'ils se disaient tout, elle n'imaginait qu'une seule raison pour laquelle, il pouvait se montrer gêné : il y avait un mec là-dessous. Elle savait que son père était homosexuel et ça ne lui posait aucun problème. Il n'avait pas souvent eu de relations et cela faisait même des années qu'elle ne l'avait plus vu avec

personne. Elle regrettait cette situation, elle trouvait son père très séduisant et ne comprenait pas pourquoi il était encore célibataire, d'autant plus qu'il avait des tas de qualités, il était gentil, drôle, serviable, c'était un amour alors pourquoi était-il seul ? Elle culpabilisait souvent en se disant que c'était peut-être à cause d'elle. Un jour, elle avait même voulu l'inscrire sur un site de rencontres mais il l'avait très mal pris et elle entendait encore ses oreilles siffler suite aux réprimandes qu'elle avait reçues. Alors si là, il avait rencontré quelqu'un, elle trouvait d'ors et déjà ça génial.

-Quoi ? Mais c'est quoi cette question ? Ça va pas.

Tess pouffa de rire en voyant son père.

-Tu rougis papa, j'ai mis dans le mil

-Pas du tout

-Tu rougis de plus en plus

Maxime sentait effectivement ses joues chauffer à mesure qu'il tentait de se contrôler et que sa fille redoublait ses rires. Comment avait-elle pu lire si vite en lui ? Ils étaient très complices mais il préférait que sa fille ne lise pas en lui comme dans un livre ouvert. Il paniqua soudain à l'idée qu'elle ait remarqué quelque chose le jour de la réunion de parents. Non, si ça avait été le cas, elle lui en aurait déjà parlé.

-Tess, arrête maintenant ! Je vais juste aller boire un verre avec un collègue, alors tu arrêtes de te faire des films.

-Oh ça va t'énerve pas.

-Je m'énerve pas, c'est toi qui m'énerve avec tes allusions.

-Pppffff, c'est bon, je dis plus rien.

Tess détestait quand son père se fâchait lorsqu'elle le taquinait. Pour elle c'était un jeu, elle ne tenait pas à l'énerver. Elle se dirigea vers la cuisine mais fit demi-tour et enroula ses bras autour de cou Maxime pour lui embrasser la joue.

-Je m'excuse.....Mais sache quand même, que je trouverais ça chouette si t'avais quelqu'un dans ta vie.

-J'ai quelqu'un dans ma vie, je t'ai toi.

-Moi je te réchauffe pas les pieds en hiver.

Ils échangèrent un sourire et l'adolescente s'éloigna. Il savait que sa fille voulait le voir heureux et considérait qu'il le serait davantage s'il avait un compagnon mais là, il n'était pas question de cela. Il n'avait aucune idée de comment ce rendez-vous allait se passer ni à quoi ça allait le mener. Il se jetait vraiment vers l'inconnu mais était pressé de découvrir ce que ça lui réserverait. Comme on dit dans ces cas là, il s'attendait au pire mais ne pouvait s'empêcher d'espérer le meilleur.

---

#### Chapitre 4

Le lendemain, Maxime resta près d'un quart d'heure devant la porte de Samuel avant d'oser y frapper. Il s'était changé plusieurs fois avant de se décider pour sa tenue et s'était traité d'idiot, il se sentait des plus ridicules d'agir de la sorte. Il souffla une dernière fois et se résolut enfin à sonner.

A l'intérieur Samuel était tout aussi nerveux, il n'arrêtait pas de regarder sa montre et bondit vers la porte dès que la sonnette retentit. Dès qu'ils se retrouvèrent face à face, le coeur des deux hommes se mit à battre la chamade et leur bouche se fit sèche.

-Salut

-Salut

Ils s'observèrent sans rien dire durant un moment avant que Samuel invite Maxime à entrer.

-Vous voulez boire quelque chose ?

-Non merci ça va, c'est gentil

La nervosité les avait envahis tous les deux et ils se trituraient les mains comme des ados à leur premier rendez-vous.

-On a l'air idiot, je trouve

-Oui, j'aurais peut-être pas dû venir

-Oh si, c'est pas pour ça que je disais ça.....Je suis content que tu sois là.

Samuel se rapprocha de Maxime tout en prononçant sa phrase. Le tutoiement qu'il avait utilisé n'avait pas échappé au jeune père qui frissonna des pieds à la tête en sentant son corps frôler le sien. Leur regard se croisèrent et ils se sentirent à nouveau happés par un monde parallèle où ils ne contrôlaient plus rien, tout comme cela s'était passé lors de leur première rencontre. Leurs lèvres se soudèrent pour un baiser des plus passionnés mais néanmoins tendres. Samuel ôta le blouson de Maxime qui s'empressa, lui, de retirer le t-shirt du professeur. Ce dernier guida son amant jusqu'à sa chambre et le reste des vêtements ne tarda pas à rejoindre le sol. Leur étreinte fut passionnée et fougueuse. Si ils avaient eu du mal à échanger quelques mots, là ils s'exprimaient complètement librement sans hésitation ni pudeur.

Une fois repus, ils restèrent allongés un moment sans rien dire en regardant le plafond et en reprenant leur souffle. Samuel fut le premier à se tourner vers son amant.

-ça va ?

-Oui.....Non.....Je sais pas.

-T'as pas aimé ?

-Si mais.....j'avais pas ça en tête en venant ici.

-Tu regrettes ?

-J'en sais rien, je comprends pas ce qui m'arrive, c'est vraiment pas dans mes habitudes de faire ça.

-De faire merveilleusement bien l'amour ?

Maxime sourit en dodelinant de la tête.

-Disons que de faire l'amour tout simplement c'est pas dans mes habitudes.  
-Ah bon ? T'as fait vœux d'abstinence ?  
-Non, mais disons que.....ma dernière relation remonte à longtemps, voilà.....Je suis sûr que pour toi c'est différent.  
-Tu crois ?  
-Beh oui, tu dois avoir l'habitude toi.

Samuel pouffa de rire.

-Dis tout de suite que j'ai la tête d'un gars qui contrôle pas ce qu'il y a dans son slip  
-Oh non, j'ai pas dit ça. C'est juste que tu dois avoir plus d'expériences que moi.  
-Mouais.....Si tu veux la vérité ce qui se passe entre nous, ça me dépasse un peu parce que moi non plus j'ai pas l'habitude de coucher avec des types que je connais pas.  
-C'est vrai ?  
-ouais, je comprends pas non plus ce qui se passe.....Et si je t'ai proposé qu'on se revoit c'était pas pour qu'on se glisse au lit directement, c'est parce que je voulais te connaître. Ça a un peu dérapé par rapport à ce que j'avais prévu.  
-Tu voudrais vraiment me connaître ?  
-Beh ouais et toi ?  
-Pareil, je sais pas pourquoi en fait.  
-Moi je sais.....C'est facile, tu me plais c'est tout.  
-Mais on se connaît pas.  
-Justement c'est pour ça que je voudrais te connaître. Tu me plais physiquement c'est un fait indéniable et d'ailleurs physiquement ça colle entre nous c'est indéniable aussi mais c'est pas ça dont j'ai envie. Je voudrais savoir si t'es un type bien.  
-Et toi ? T'es un type bien toi ?  
-Je fais du mieux que je peux pour l'être en tous cas.....Alors on fait connaissance ça te dit ?  
-Oui ça me dit

Maxime partit soudain à rire réalisant à quel point la situation pouvait être ridicule. Il était nu à côté d'un homme avec qui il venait de faire l'amour et voulait à présent faire connaissance avec lui.

-Pourquoi tu ris ?  
-On fait un peu les choses à l'envers non ?  
-C'est pas faux, mais il suffit que maintenant on reprenne enfin la route dans le bon sens.....Alors je commence, je m'appelle Samuel Deblok, je suis prof de math et j'ai trente ans.

Samuel tendit la main vers Maxime qui lui serra en souriant.

-Moi c'est Maxime Blekker, je suis ingénieur en informatique et j'ai vingt-neuf ans.  
-Et t'as une fille  
-Non.....J'ai la plus merveilleuse des filles.  
-Comment tu l'as eue ?  
-Tu sais pas comment on fait les bébés ?  
-Ah ah, très drôle  
-Pour être plus sérieux, j'étais jeune, j'ai fait une bêtise et .....Tess est là.  
-Et sa mère ?  
-Euh.....  
-Excuse-moi c'est peut-être trop tôt pour être si indiscret.  
-Non c'est pas grave.....Sa mère était aussi jeune que moi et elle n'était pas prête à être mère, donc je l'ai élevée sans elle.  
-Et toi t'étais prêt ?  
-Je pensais que non et quand j'ai vu frimousse j'ai su que je l'étais.  
-Waw, t'étais jeune pourtant.  
-Oui plus jeune que l'âge qu'elle a actuellement quand j'y pense c'est dingue mais pourtant c'était une évidence pour moi.  
-T'as jamais regretté ?  
-Jamais une seule seconde.

Les deux hommes se fixèrent un instant. C'était la première fois qu'ils échangeaient des vraies phrases et tout comme leur étreinte leur avait paru naturelle, leur conversation l'était à présent tout autant.

-Tu voudrais me raconter comment ça s'est passé ?  
-Euh.....oui si tu veux.

---

## Chapitre 5

### *Quinze ans plus tôt*

Maxime se souvenait encore de ce qu'il avait ressenti quand il y a de cela cinq mois, il avait annoncé à ses parents que Vanessa était enceinte de lui. L'adolescente s'en était rendu compte trop tard que pour pouvoir avorter et il l'avait soutenu durant toute la grossesse, assumant sa responsabilité. Ils n'avaient fait l'amour qu'une seule fois et ça avait suffi à changer leur vie. Ils ne souvenaient même plus pourquoi ils l'avaient fait, sans doute pour de mauvaises raisons, l'un comme l'autre n'avait pas voulu passer pour un coincé ou un gamin et ils n'avaient donc pas reculé lorsque de simples baisers, les gestes s'étaient faits plus intimes. Pourtant des gamins, c'était bien ce qu'ils étaient : ils n'avaient que treize ans. Quand il se levait le matin, la mère de Maxime lui préparait encore les sandwiches qu'il mangerait le midi à l'école et voilà qu'il allait être papa. Ni lui ni Vanessa n'avait hésité quant à la suite à donner à cette grossesse, ils étaient d'accord pour abandonner le bébé, ils n'étaient pas prêts à s'en occuper, ils étaient bien trop jeunes. Leur couple n'avait duré que quelques mois mais Maxime ne l'avait jamais lâchée et c'est tout naturellement qu'elle l'avait prévenu lorsque les premières contractions s'étaient fait ressentir. L'adolescent était resté à côté d'elle jusqu'au dernier moment mais contrairement à Vanessa, il avait tenu à voir le bébé au moins une fois. Etant donné qu'ils avaient décidé de l'abandonner, il avait dû insister et contrer les arguments de ses parents qui pensaient que ce n'était pas une bonne idée, selon eux, ça ne ferait que rendre la situation encore plus difficile pour lui.

Quand il avait vu le nourrisson, Maxime avait ressenti quelque chose d'indescriptible, une bouffée d'amour l'avait submergé bien plus fort encore qu'un coup de foudre car inconditionnel. Il aimait cette petite fille et il sut à cet instant que rien ne pourrait jamais changer ça.

Une heure après être rentré de l'hôpital, il alla voir ses parents. Sa décision était prise mais il fallait qu'ils acceptent.

- Je peux vous parler ?
- Oui bien sûr.....Tu vas bien ? T'es pas trop secoué ?
- Non.....enfin si.....Je pensais pas que.....elle est vraiment petite.
- Comme tous les bébés.
- Je ne me souvenais pas que Florence était si minuscule quand elle est née.
- Tu avais cinq ans, les proportions ne sont pas les mêmes à cet âge.
- Oui.....Je.....

Le garçon se triturait les doigts, il n'avait aucune idée de comment aborder le sujet, toutefois il devait le faire vite car après il serait trop tard.

- Tu veux nous dire quelque chose ?
- Oui mais je sais pas ce que vous allez répondre
- Demande et tu verras
- J'aimerais.....Je veux plus.....
- Max, bon sang, calme-toi et dis-nous ce qu'il y a ! Tu m'énerves à bégayer.
- Je veux garder ma fille.....ma fille, waw, ça fait drôle de dire ça.

Frédéric et Anne se regardèrent abasourdis, ils s'attendaient à ce que ça ait ébranlé leur fils de voir le bébé mais jamais ils n'auraient cru qu'il voudrait le garder. Dès le départ, il s'était montré ferme dans sa volonté de le confier à l'adoption, pas une seule fois il n'avait évoqué la possibilité de l'élever.

- Quoi ? Mais Max, tu n'as que treize ans, tu t'en rends compte, est-ce que tu sais ce que ça implique d'avoir un bébé ?
- Non, j'en sais rien mais je veux pas la laisser. Je sais que je ne pourrai rien lui apporter tout seul et que j'aurai besoin de vous mais je vous jure que je ferai tout ce qu'il faut. Dites pas non tout de suite, réfléchissez.....Je trouverai même un petit boulot si vous avez besoin d'argent.
- Arrête tes bêtises, à ton âge, tu dois penser à tes études et pas à un boulot.
- Mais.....
- Non pas de mais !.....Ecoute Max.....D'abord, pourquoi tu as changé d'avis ?
- J'en sais rien. Quand je l'ai vue, c'était une évidence que je devais la garder. Je sais que je ne suis qu'un gamin et que je sais rien de ce que doit faire un père mais vous m'aidez, non ? Vous êtes les meilleurs parents du monde donc vous me servirez d'exemples.
- Tu veux nous flatter par stratégie
- Non je le pense.

Les parents de Maxime échangèrent un nouveau regard. Quand leur fils leur avait annoncé que Vanessa était enceinte, ils avaient envisagé que les adolescents puissent vouloir le garder et ils connaissaient donc chacun leur point de vue et n'eurent pas besoin de parler pour savoir ce qu'ils allaient répondre.

- Tu devrais y réfléchir encore, c'est pas une décision que tu dois prendre sur un coup de tête. N'oublie pas que ça aura des conséquences sur ta vie mais aussi sur celle de ce petit bébé.
- Je sais.....Vous pensez que je ne serai pas capable de m'en occuper ?
- Non, on croit que tu en seras capable mais que si tu décides de le faire, ça te privera de certaines choses notamment d'une partie de ton adolescence.
- Je m'en fiche, je sais que si je la laisse, ça me suivra toute ma vie. Je pourrai jamais oublier ça.
- C'est vrai mais parfois, il vaut mieux vivre avec des regrets de ne pas avoir tenté quelque chose que des remords de l'avoir fait sans véritable envie.
- Et bien moi, je préfère les remords aux regrets.
- Très bien, si tu es sûr de toi et si demain matin tu n'as pas changé d'avis, on lancera les démarches pour que tu puisses t'occuper de ta fille.
- Vous êtes d'accord alors ?
- On n'a pas le droit de t'en empêcher.....Même si on pense que ce n'est peut-être pas la meilleure solution, ni toi ni nous ne le savons vraiment. Personne ne peut savoir de quoi l'avenir sera fait. C'est ton bébé Max, c'est à toi de décider et ne t'inquiète pas, on t'aidera.

Maxime sentit un poids s'envoler et serra sa mère dans ses bras, le sourire aux lèvres.

- Merci, je vous aime tous les deux.
- Nous aussi, on t'aime chéri.....Par contre on va être clair. Pas question que tu lâches l'école dès que tu seras en âge de le faire. Tu feras les études que tu veux faire et peu importe qu'elles soient longues ou pas. Ce qui compte c'est que tu aies un diplôme et que tu fasses quelque chose que tu aimes et qui te permettra de subvenir à tes besoins et aux besoins de notre petite-fille.
- Mais plus vite je travaillerai, mieux ça sera, donc mieux vaut que je n'envisage pas de trop grandes études.
- Ta ta ta ! Quand on a un enfant, on réfléchit pas à court terme mais à long terme et abandonner l'école trop tôt pour trouver du boulot c'est surtout prendre le risque d'aller au chômage, c'est déjà parfois dur de trouver du travail quand on a fait de longues études.
- Justement si c'est pour être au chômage de toutes façons, autant pas me casser le cul.
- Max !
- Oh ça va, je rigole.
- Beh j'espère bien.
- Dites.....vous pensez que je m'en sortirai ? Je sais pas comment on fait pour être père
- Oh tu sais, personne ne le sait avant de le devenir, tu feras comme tout le monde, tu laisseras ton enfant t'apprendre à le devenir.
- Et vous ?
- Quoi nous ?
- Vous pensez quoi de devenir grands-parents ?
- Et bien, c'est en t'entendant le dire, que je viens seulement d'en prendre conscience.....Mais t'as raison, je suis mamy, j'aurais aimé

l'être un peu plus tard mais bon, la venue d'un enfant c'est forcément une bonne chose.

-J'ai peur.

-T'as pas à avoir peur, tout va bien se passer, on sera là, on est là depuis que tu es venu au monde et on le sera toujours.

---

## Chapitre 6

Vanessa n'avait pas compris le changement d'avis de Maxime. Elle avait crié et pleuré pour finalement décider de ne plus le voir. Le faire, signifierait rencontrer aussi son bébé et ce qu'elle désirait plus que tout c'est oublier cette grossesse. Ses parents la convinrent de terminer son année à l'école et lui promirent qu'à la rentrée suivante, elle changerait d'établissement pour vraiment laisser toute cette histoire derrière elle.

Depuis qu'il avait pris sa décision et ramené sa fille chez lui, l'adolescent était aux petits soins pour elle. Il se levait la nuit sans râler, avait bien écouté les conseils de sa mère pour les couches, le bain, les biberons et toutes ces choses qui étaient à des années lumière de son quotidien de garçon de treize ans jusque là.

Vanessa était restée plus d'un mois après son accouchement avant de revenir à l'école. Elle avait souffert d'une petite dépression que les médecins avaient dit de ne pas prendre à la légère. Ses parents avaient donc accepté qu'elle ne rentre pas tout de suite à l'athénée. Une camarade lui apportait régulièrement les leçons afin qu'elle ne prenne toutefois pas de retard.

Quand elle avait fait son retour, une confrontation avec Maxime n'avait pas pu être évitée.

-Salut

-Salut, tu vas bien ?

-ça pourrait être mieux mais on va dire que ça pourrait être pire.

-Je suis content de te revoir ici.

-Désolé mais c'est pas réciproque, je préférerais ne jamais te recroiser.

-Vaness tu .....

-Non laisse tomber.

-Ecoute si tu veux, je vais éviter de te parler mais sache quand même que si jamais tu voulais des nouvelles de Tess, t'aurais qu'à demander.

-Je te défends de me parler d'elle, elle n'existe pas et elle n'existera jamais pour moi.

-Tu peux pas dire ça, c'est ta fille.

-Va te faire foutre Max ! On avait pris la décision ensemble, jamais, je ne te pardonnerai d'avoir changé d'avis.

L'adolescente tourna les talons et s'éloigna du père de sa fille. Ce dernier ne savait pas trop comment réagir. Il savait que ça devait être compliqué pour elle, mais il était persuadé qu'avec le temps, ça s'arrangerait et qu'elle finirait par vouloir faire partie de la vie de Tess tout comme lui.

-----

Les parents de Maxime étaient très fiers de la maturité dont leur fils faisait preuve. Ils avaient craint que l'énergie qu'il consacrait à sa fille redescende au fil du temps mais il n'en était rien. Elle avait à présent six mois, et même si la fatigue se lisait souvent sur le visage de l'adolescent, il ne l'exprimait jamais.

Anne se leva en pleine nuit car elle avait entendu Tess pleurer, elle la prit dans ses bras et sortit de la chambre. Sur le palier, elle croisa son fils qui s'était également levé.

-Va te recoucher chéri, je m'en occupe

-Non ça va, c'est à moi de le faire, ça ne me dérange pas, au contraire.

-Je sais mais là t'es en examen, tu as besoin de repos.

-ça va maman !

-Max, si on a repris Tess dans notre chambre c'est parce que tu dois dormir et être bien reposé en cette période.

-Je sais mais.....

-Non ça suffit maintenant. Je sais que tu as un enfant mais tu restes le mien d'enfant, et donc tu vas m'obéir et retourner te coucher.

-ça m'embête de vous imposer de vous lever pour elle, c'est pas votre fille. On dit toujours que quand on est grand-mère, on a les avantages et pas les inconvénients mais à cause de moi, tu les as quand même. Tu devrais pas l'avoir dans ta chambre, elle te réveille.

-T'inquiète pas pour moi. Pendant les congés papa va continuer d'aménager le grenier en chambre pour ta soeur comme ça Tess récupéra la sienne et chacun aura son endroit.

-Je vous prive même de vacances.

-Max, tu nous prives de rien. On est fier de toi tu sais.

-Vous l'auriez été plus, si je n'avais pas fait de conneries.

-Tess n'est pas une connerie, c'est juste une erreur de timing.

-C'est une façon de voir.

Le bébé rappela soudain sa présence à son père et à sa grand-mère.

-Oui oui chérie, je sais tu as faim mais regarde papa a tout préparé et maintenant il va aller faire dodo pour être en forme demain pour son examen de néerlandais.

-Mais maintenant que je suis debout, je peux peut-être lui donner.....Au fait, c'est normal qu'elle prenne encore un biberon de la nuit ? J'avais lu que vers trois mois, elle aurait dû faire ses nuits.

-Elle aurait dû ? Max, un bébé ça respecte pas un mode d'emploi tu sais. Chacun fait à son rythme

-Pppppfffff je suis vraiment crevé là.

-De toutes façons, je m'occupe de tout je t'ai dit. Tu files te coucher ! Maintenant , je ne le répéterai pas !

-D'accord maman.....Bonne nuit

-Bonne nuit chéri

Maxime embrassa sa mère et sa fille et remonta dans sa chambre. Elle avait raison, il était fatigué et avait besoin de dormir.



-----

Maxime était soulagé d'avoir terminé ses examens. A 14 heures, les résultats seraient affichés et même s'il savait qu'il les avait réussis, il savait aussi qu'il aurait fait moins bien que les autres années.

Lorsqu'il pénétra dans la cour de l'école en poussant la poussette de sa fille, les élèves semblèrent plus intéressés par lui que par le panneau d'affichage. Des filles qu'ils ne connaissaient pas, s'approchèrent de lui pour regarder le bébé.

-Oh ce qu'elle est mignonne ! Elle s'appelle comment ?

-Tess

-C'est toi qui t'en occupes ou tes parents ?

-Euh... j'essaie de faire un maximum.

-Oh c'est chouette ça.....Je peux la prendre ?

-Je préfère pas. Elle dort.

-Ooh je craque.

Maxime ne pensait pas que son arrivée avec Tess provoquerait cette réaction et il observait cette grappe de curieuses qui gloussaient autour de la poussette sans trop savoir comment réagir.

C'est finalement son professeur de français qui le délivra en s'approchant à son tour de la fillette.

-Et bien on peut dire que tu as bien travaillé Maxime, elle est magnifique.

-Merci madame.

-Tu es venu voir tes résultats ?

-Oui

-Ici aussi tu as bien travaillé. Tu peux être fier de toi.

-C'est gentil.

Le professeur caressa doucement la joue de Tess en souriant puis s'éloigna en souhaitant de bonnes vacances à Maxime. Ce dernier fut alors rejoint par des amis qui pour certains avaient le sourire aux lèvres et pour d'autres une grimace en raison des examens de passage qu'ils devraient présenter en seconde session.

-Bon plan drague Max de venir avec la petite, les filles vont craquer, d'ailleurs on a vu que t'avais déjà eu ton petit succès tout à l'heure.

-C'est pas pour ça que je l'ai prise avec moi.

-Non mais c'est pour ça que tu la prendras encore.

Les adolescents se mirent à rire. Maxime aussi riait et pourtant il était à mille lieues d'envisager un jour se servir de sa fille pour draguer. D'ailleurs depuis Vanessa, il n'avait plus eu de petite-amie et ça ne lui manquait pas le moins du monde.

Tess se réveilla et réclama les bras de son père qui la prit sans hésiter.

-Elle est parfois bougonne au réveil.

-Tu vas pas devoir la changer j'espère. Je me souviens encore de la puanteur quand il fallait changer mon petit frère. Une vraie infection.

-Non, là je crois que ça va. Elle voulait seulement son papa.

-Sérieux, elle t'appelle papa ?

-Beh non idiot, elle parle pas, elle l'appelle pas du tout.

-Oui je suis con.....Elle te ressemble pas, elle est beaucoup plus belle que toi.

-J'espère pour elle qu'elle ressemblera plus à sa mère qu'à moi.

-En parlant du loup, regarde qui arrive et elle te mitraille des yeux.

Maxime se tourna et vit effectivement son ex petite-amie se diriger vers lui, visiblement très en colère.

-Comment tu peux venir avec elle ici ?

-Personne ne pouvait la garder et puis.....

-Et puis rien, je m'en fous, t'avais pas à l'amener ici, je veux pas la voir moi ! C'est dégueulasse ce que tu fais. Je l'ai sortie de ma vie et toi tu me l'imposes.

-Tu pourras jamais la sortir totalement de ta vie.

-Si ! Je veux oublier tout ça ! Tu comprends ! OUBLIER !

Vanessa, les larmes aux yeux partit en courant. A la rentrée suivante, elle avait changé d'école et n'avait plus jamais croisé la route de Maxime.

\*\*\*Fin du flash-back\*\*\*

---

## Chapitre 7

Samuel avait écouté le récit de Maxime sans l'interrompre. Il était admiratif de la façon dont il avait géré la venue de sa fille. Habituellement, quand il entendait parler d'adolescents qui devenaient parents, il avait l'image de jeunes gamins inconscients qui ne se rendaient pas compte qu'ils allaient gâcher leur vie. Mais là, il avait la preuve vivante qu'il ne fallait pas juger sans connaître. Que chaque histoire était différente et qu'on pouvait très bien s'en sortir même quand on ne faisait pas les choses dans l'ordre idéalement établi.

-Tu m'épates.

-J'ai rien fait d'épatant, au contraire, j'ai fait la connerie de pas mettre de capote en couchant avec ma copine, en quoi c'est épatant ? Sans compter que de coucher alors que j'étais encore qu'un gosse c'était pas super épatant non plus.

-La façon dont tu as transformé cette erreur en réussite, je trouve ça épatant.

-J'aime bien ce que tu viens de dire parce que c'est exactement ça : ma fille c'est ma plus belle réussite et pourtant elle part d'une erreur.

- En tous cas ça répond à ma question de tout à l'heure.
- Laquelle ?
- Je me demandais si t'étais un type bien et c'est clair que tu l'es.
- Tous les pères ne sont pas forcément des types bien.
- C'est vrai mais.....je sais pas, je sens que je ne me trompe pas.
- Et moi alors, je fais comment ?
- Comment pour quoi faire ?
- Pour savoir que je ne me trompe pas ?

Samuel sourit et se rapprocha de son amant.

- Tu fais confiance quitte à te planter
- C'est exactement ce que je comptais faire.

Sam franchit les quelques centimètres qui le séparaient de Maxime et posa sa bouche sur la sienne pour échanger un doux baiser.

- Bon on fait quoi alors ?
- Là, je vais devoir rentrer.
- Je parlais pas de là tout de suite, je parlais de.....nous. Est-ce qu'on tente le coup pour qu'il y ait un « nous » ou tu préfères arrêter là ?
- ça t'embête pas que j'ai une fille et ado par dessus le marché ?
- Non
- Elle passera toujours en premier pour moi.
- C'est normal.....D'un autre côté, on joue pas dans la même cour elle et moi, donc aucune compétition entre nous.
- C'est clair mais.....
- Mais quoi ? T'es pas prêt à sortir avec le prof de ta fille, toi ?
- J'en sais rien.....Je me demande comment elle prendra la chose.
- Je te propose de ne pas lui en parler, du moins dans un premier temps.
- On se cache jamais rien elle et moi.
- Ah bon ? Tu lui as déjà dit qu'on avait couché ensemble alors ?
- Euh....non mais si c'est sérieux entre toi et moi, je ne me vois pas lui cacher.
- Justement, dès qu'on sera sûr que c'est sérieux et que c'est possible, on lui dira mais en attendant on garde ça pour nous, d'accord ?
- D'accord

-----

Deux semaines avaient passé et la fille de Maxime était toujours persuadée que son père voyait quelqu'un. Tess se baladait avec Zoé, sa meilleure amie. Elle lui avait parlé de ses doutes quant à une relation qu'entretenait son père et les deux adolescentes cherchaient un moyen de vérifier.

- Je vais le suivre, il y a que ça à faire.
- Comment tu vas faire ? Il est en voiture et toi en bus.
- Je sais, faudra que je trouve un truc.
- N'empêche, j'en reviens pas que tu lui aies piqué son téléphone pour lire ses sms.
- Au moins je suis sûre que j'avais raison.
- S'il t'avait grillée t'aurais fait quoi ?
- J'en sais rien mais c'est pas vraiment interdit en fait. On est très proche, on se cache rien.
- Genre.....Il lit tes messages lui ?
- Non mais je lui ai jamais dit de ne pas le faire. C'est juste par respect qu'il ne le fait pas.
- Donc lui, il te respecte mais toi non vu que tu l'espionnes.
- Mais rien à voir ! C'est lui qui a commencé à abuser de notre confiance en me cachant sa liaison.
- C'est peut-être trop tôt.....ou peut-être qu'il voit une femme mariée.
- Un mec tu veux dire.
- Ah ouais j'oublie toujours que ton père est homo.....Mais t'es sûre qu'il l'est encore. Ça fait combien de temps qu'il n'a plus été en couple ?
- Loooooongtemps.....mais il est pas devenu hétéro pour autant.
- Il a pas tout le temps été homo sinon tu serais pas là.
- Il avait treize ans quand il m'a eue. Ça compte pas à cet âge-là.
- ça t'a jamais embêtée qu'il soit homo ?
- Euh....non pas vraiment. J'étais petite quand il m'a présenté son premier copain c'est sûrement pour ça que j'ai jamais trouvé ça anormal.
- Moi ça me ferait trop bizarre si mon père était homo.....Mais bon, pour en revenir à son mec, peut-être qu'il est obligé de ne rien dire.
- Pourquoi obligé ?
- beh je sais pas. Il est peut-être casé ? Ou peut-être que lui, il n'a jamais fait son coming out donc il veut rester discret.
- Mouais peut-être.
- Ou peut-être que ton père lui a pas parlé de toi.
- Pourquoi il lui aurait pas parlé de moi ?
- Parce qu'il t'a eu jeune et qu'il est peut-être gêné.
- Mais t'es folle ! Il n'a pas honte de moi mon père, c'est tout le contraire, il est fier de moi comme moi je suis fière de lui.

Zoé regarda son amie en riant.

- Pourquoi tu ris ?
- Tu me fais trop rire quand tu parles de ton père.
- Pourquoi ?
- T'as une de ces têtes. La complicité que vous avez elle transpire par tous tes pores.
- C'est parce qu'on a toujours été que tous les deux, je suppose. Mais toi aussi t'es proche de tes parents non ?
- Bof.....toi c'est différent. Remarque il est plus jeune que mes parents donc forcément c'est pas pareil. En plus il est mignon.

-Hé ! Tu flashes pas sur mon père quand même ?  
-Nan mais le mien il est .....pas comme ça.  
-Mais tu l'adores tout autant que j'adore le mien.  
-Oui bien sûr mais je pourrai jamais être comme t'es avec le tien. Votre relation elle est vraiment spéciale.....D'ailleurs c'est peut-être ça qu'il te dit rien sur son mec.  
-Je ne comprends pas.  
-Il a peut-être peur ou tout simplement pas envie de faire rentrer quelqu'un dans votre bulle à tous les deux.  
-Mmmh.....non.....je suis sûre que c'est pas ça.

Le regard de Zoé fut soudain attiré par quelqu'un sur le trottoir d'en face.

-Hé en parlant du loup, c'est pas ton père là-bas.

Tess se retourna et aperçut effectivement Maxime assis à une terrasse d'un café. Elle s'apprêtait à l'appeler lorsque ses yeux se firent ronds comme des soucoupes et qu'elle resta la bouche ouverte en voyant l'homme qui venait de le rejoindre.

---

## Chapitre 8

-C'est pas Deblok avec ton père ?  
-Putain j'y crois pas.  
-Pourquoi il fait réunion de parents dans un café ?

Tess se tourna vers son amie en dodelinant de la tête.

-Non mais t'es conne ou quoi ? C'est lui !  
-Quoi lui ?  
-Beh son mec.  
-Quoi ?  
-Oh mais c'est pas possible !!.....Deblok est le mec de mon père.  
-Hein ? Tu crois ?  
-C'est évidemment pourquoi ils se verraient sinon ?  
-Beh je sais pas. T'as pas de problèmes en classe pour l'instant ?  
-Non  
-Peut-être qu'ils sont copains.  
-C'est ça ouais mon cul !  
-Mais attends, Deblok il est pas homo.  
-Qu'est-ce que tu en sais ?  
-Oh non.....t'imagines si ça se sait.  
-Mais je m'en fous que ça se sache. Ce qui me préoccupe c'est que c'est avec mon père qu'il est.  
-Ils font un beau couple  
-Mais nan !!!  
-Beh quoi.....Remarque t'as raison c'est moche, les homos c'est toujours des beaux mecs.  
-Pppppfffff, tu m'énerves.

Tess attrapa son sac et s'éloigna en bougonnant. Zoé la suivit.

-Attends, où tu vas ?  
-Je rentre chez moi, je suis dégoûtée.

-----

Quand Maxime rentra, il avait le sourire aux lèvres comme à chaque fois qu'il passait du temps avec Sam. Il était heureux qu'une vraie relation s'installe progressivement entre-eux. Ils ne se voyaient pas seulement pour se glisser sous les draps, ils bavardaient beaucoup, se promenaient et parfois pouvaient même rester sans rien faire et rien dire, juste à profiter de la présence de l'autre. Il trouva Tess assise dans le divan en train de regarder la télévision.

-T'es déjà rentrée ? T'avais pas dit que tu allais à la séance du soir au cinéma avec Zoé ?  
-Je te dérange ?  
-Non.....C'est quoi ce ton agressif ? Ça va pas ?  
-Si  
-Tu t'es disputée avec Zoé ?  
-Mais nan ! Ça va je t'ai dit.....T'étais où toi ?  
-Euh.....Chez.....chez Lucas.  
-Ah ouais ? T'es sûr ?  
-Oui pourquoi ?  
-Mais parce que tu mens papa, je sais que t'étais pas chez Lucas, t'étais avec ton mec.  
-Ah Tess, recommence pas avec ça.  
-Je recommence pas, c'est juste que j'ai raison. Non seulement je sais que t'étais avec ton mec mais en plus je sais qui c'est.  
-Quoi ? Comment ça tu sais qui c'est ?  
-Je vous ai vus.

Maxime blêmit. Sa fille les avait vus. Bien sûr il n'avait pas honte de sa relation avec Samuel, mais ils avaient décidé tous les deux de la garder pour eux pour l'instant. Lorsque Tess aurait été mise au courant, il aurait voulu que ça soit par lui qu'elle l'apprenne et non en les surprenant. D'autant plus qu'elle semblait ne pas apprécier. Mais qu'est-ce qui l'énervait ? L'avoir appris comme ça ou le fait qu'il fréquente son professeur ? Il n'allait pas tarder à l'apprendre.

-Oh.....Bon et bien, d'accord, t'avais raison, c'est ça que je dois dire ? Je vois bien quelqu'un.

-Mais tu peux pas le voir lui !  
 -Pourquoi ? Je croyais que t'étais contente que j'aie rencontré quelqu'un.  
 -Oui mais non ! Pas mon prof papa.  
 -Qu'est-ce que ça peut faire qu'il soit ton prof. En plus si je me souviens bien de ce que tu m'as dit, c'est un prof que tu aimes bien.  
 -Justement, ça va tout gâcher.  
 -Comment ça tout gâcher, ça va rien changer du tout pour toi.  
 -Bien sûr que si ça va tout changer à l'école. En plus la preuve que tu sais que j'ai raison c'est que tu m'avais rien dit et que tu me mentais en m'affirmant que tu voyais personne.  
 -Mais ça n'a rien à voir. Si je ne t'ai rien dit c'est parce que c'était trop tôt, c'est récent nous deux.  
 -Beh tant mieux, tu peux tout arrêter.  
 -Tess, j'ai pas envie d'arrêter.  
 -Mais papaaa !  
 -Calme-toi bon sang ! Je comprends que ça peut te paraître bizarre .....peut-être parce que tu savais pas que ton prof était gay ou parce que tu n'as pas l'habitude de me voir avec quelqu'un.  
 -ça n'a rien à voir, je m'en fous qu'il soit homo ou que tu sois avec quelqu'un, mais pas avec lui ! J'ai pas envie que mes deux vies se mélangent.  
 -T'as deux vies toi !  
 -Façon de parler, chaque fois que je ferai un truc à l'école, il te le dira et .....et inversement.  
 -Qu'est-ce que tu fais à l'école que je ne peux pas savoir ?  
 -Mais rien mais.....OH et puis merde tu comprends rien.

Maxime ne comprenait effectivement pas la réaction de sa fille et était un peu déstabilisé. Il savait que si il était resté si longtemps célibataire c'est parce qu'il lui avait toujours donné la priorité et avait mis sa propre vie entre parenthèses et à présent qu'elle avait grandi et qu'il s'accordait enfin le droit de vivre un peu pour lui, elle s'y opposait.

-C'est vrai je comprends pas.....Ecoute, on se connaît pas encore beaucoup lui et moi mais j'ai vraiment envie d'apprendre à le connaître, on s'entend bien, ne m'interdis pas ça.  
 -T'interdire ? Ça veut dire que je pourrais le faire ? Si je veux pas que tu le voies, tu arrêteras ?  
 -J'en sais rien mais ça me paraîtrait compliqué d'avoir une liaison avec quelqu'un que tu n'acceptes pas.  
 -Et beh, voilà, le problème est réglé ! Je ne l'accepte pas !

---

## Chapitre 9

Maxime qui vivait sur un nuage depuis qu'il avait rencontré Sam, venait de se rendre compte que celui-ci était troué et il avait la sensation de s'être écrasé lourdement sur le sol suite à sa conversation avec sa fille. Elle lui avait demandé clairement de ne plus voir son professeur. Ils avaient tous les deux une relation tellement fusionnelle qu'il n'envisageait pas une seconde qu'elle puisse pâtir à cause de quoi que ce soit et surtout pas à cause d'un homme. Oui mais voilà, ça c'était dans la théorie mais dans la pratique, l'idée de ne plus revoir Sam lui était très difficile. Devrait-il choisir entre sa fille et lui ? Ce n'était pas possible, jamais il ne pourrait placer sa fille dans un choix car jamais quelque chose ne pourrait passer avant elle. Mais en même temps, s'agissait-il d'un choix vu qu'il pouvait avoir les deux ?

Le lendemain, l'ambiance fut très tendue. Tess et lui n'échangèrent que très peu de mots. C'était la première fois que cela leur arrivait. Le soir, alors qu'il était prêt à s'endormir, son téléphone sonna.

-Allô  
 -Bonsoir, c'est moi, il n'est pas trop tard pour t'appeler ? Je voulais être sûr que tu pouvais me parler.  
 -Non t'inquiète pas, je suis couché mais je dors pas encore.  
 -T'étais pas censé me téléphoner aujourd'hui ? Je vais pas faire mon gros lourd qui peut pas passer une journée sans nouvelles mais quand même.  
 -Je sais, je suis désolé.....En fait, je.....  
 -Ta voix est bizarre, qu'est-ce qu'il y a ?  
 -Tess est au courant pour nous  
 -Tu lui as dit ?  
 -Non, elle nous a vus  
 -Oh.....et je devine qu'elle n'a pas bien pris la chose.  
 -C'est rien de le dire.....Elle veut qu'on arrête tout.  
 -Ah carrément.....Bah elle s'y fera.  
 -C'est-à-dire que.....Sam, je.....  
 -Quoi ?.....Attends tu vas pas me dire que tu vas tout arrêter parce que ta fille te le demande.  
 -Je veux pas être en conflit avec elle.  
 -C'est une ado ! Une ado est en conflit avec ses parents par moment, c'est la règle du jeu et c'est pas grave, ça passe.  
 -Je veux pas.  
 -Non mais c'est une blague.....T'es sérieux ? On arrête tout ?  
 -Je sais pas, je suis paumé là.....Je veux pas qu'on arrête de se voir mais je veux pas non plus que ma fille me fasse la gueule.  
 -Mais elle finira par comprendre et c'est quoi le problème en plus ? Je pensais que tu m'avais dit qu'elle te poussait à rencontrer quelqu'un ?  
 -Oui mais pas toi.  
 -Ah d'accord, c'est moi le problème.  
 -Ton métier plutôt  
 -Je vais pas pouvoir en changer.  
 -Je sais.  
 -Et le fait que j'ai des sentiments pour toi, tu le sais ?

Vu que leur relation n'en était qu'à ses débuts, les deux hommes ne s'étaient jamais dit ce qu'ils ressentaient l'un pour l'autre. Ils ne s'étaient même jamais posé la question, se laissant porter par le temps tout simplement. Mais le fait d'envisager de devoir se séparer les mettait face à ces sentiments qui étaient bien là chez tous les deux.

-Je tiens à toi moi aussi mais.....

-Mais quoi ? T'aimes ta fille ? Je suis au courant mais désolé, je sais que c'est sans doute plus facile pour moi que pour toi de dire ça mais aimer sa fille n'empêche pas un homme d'avoir une vie amoureuse.....Putain « amoureuse » je l'ai dit.....Oui je suis amoureux de vous mr Maxime Blekker même si on se connaît que depuis quelques semaines. Alors je sais pas si tu ressens la même chose mais si c'est le cas, si tu aimes ce qu'on vit et que tu voudrais que ça continue, ne cède pas à ce chantage de ta fille, parce que tu raterais de belles choses. Je crois même qu'ON raterait des choses et quand je dis « on » je parle de tous les trois.

-Tous les trois ?

-Beh oui qu'est-ce que tu crois. Même si on en est à nos débuts, on s'est dit qu'on aimerait que ça dure non ?

-Oui

-Et si ça dure, je sais que mon « un » ne deviendra pas « deux » en étant avec toi mais « trois » et franchement, ça me déplaît pas cette idée.....Bon évidemment pas dans les semaines à venir parce que, je sais que passer de « un » à « deux » ça prend déjà du temps mais que passer d'un « deux » à « trois » ça va encore en prendre plus. J'en suis conscient mais ça m'effraie pas, au contraire.

-Je sais pas quoi te dire.

-Tu tiens à moi ou pas ?

-Oui bien sûr que oui je viens de le dire

-Tu nous as déjà imaginé dans le futur ?

-Oui

-Tu veux pas que ce futur devienne possible ?

-Si mais vu la réaction de Tess, je.....

-Laisse-lui du temps. Dis-lui que tu l'as entendue mais qu'elle n'a pas à gérer ta vie.

-Mais j'ai jamais réfléchi en terme de « ma » vie, ça a toujours été « notre » vie à elle et moi.

-Je sais.....Ecoute je te propose d'essayer ce que je te dis et si ça marche pas, si elle continue à pas accepter, tu aviseras. T'es d'accord ?

-ça me fout les boules.

-Je m'en doute.....Tu veux du temps pour réfléchir ?

-Non, je sais que de toutes façons même si j'arrête de te voir je continuerai de penser à toi, donc autant essayer. Mais ça va être dur avec Tess, je la vois pas changer d'avis. Elle a la tête dure.

-Mais ça reste une ado et une ado change d'avis tu verras.

-On va dire que tu connais mieux les ados que moi vu que tu en fréquentes plus mais d'un autre côté, je connais mieux ma fille que toi.

-Donc on fait quoi ?

-Pppfff, je peux peut-être lui faire croire qu'on a arrêté et la laisser se calmer.

-ça, ça ne serait pas une bonne idée. T'imagines quand elle apprendra que tu lui as menti.

-Ouais, t'as raison.

-Soit on continue à se voir mais de manière claire soit on arrête mais je dois t'avouer que cette possibilité ne me plaît pas du tout.

-Moi non plus ça ne me plaît pas.....Tu dis que je dois lui dire qu'on est ensemble et que son avis je m'en fous.

-Pas que tu t'en fous mais que, concernant ta vie amoureuse, ton avis passe avant le sien et qu'elle n'a rien à décider.

-Elle va pas bien le prendre du tout.

-J'ai la sensation que tu t'es jamais opposée à ta fille, je me trompe ?

-On n'a jamais eu de sujets de discorde c'est vrai.

-T'as toujours fait comme elle voulait ?

-Autant que possible oui

-Mmmhh je vois

-Tu vois quoi ?

-Rien, rien.

-Si j'entends à ta voix, tu te dis que je l'ai élevée comme une enfant roi mais c'est pas le cas.

-J'ai pas dit ça, mais tu l'as peut-être un peu gâtée quand même.

-Non.....au contraire, je l'ai eu que j'étais qu'un gamin, j'ai pas pu la gêner. C'est mes parents qui ont dû la prendre en charge.

-Je te parle pas d'un point de vue financier.

-D'un point de vue affectif tu parles alors ?

-Oui

-Oui là j'avoue. On est fusionnel. J'ai toujours voulu la couvrir, la câliner, lui montrer qu'elle comptait et qu'elle était pas un poids pour moi. Qu'elle avait de l'importance.

-Bien sûr qu'elle a de l'importance pour toi, c'est ta fille. Mais justement c'est ta fille, donc tu es le père , n'inverse pas les rôles c'est toi qui décides.

-Je vais pas faire de la dictature parentale.

-Il s'agit pas de dictature parentale, mais de ne pas te laisser bouffer par ta fille.....Ecoute, je t'ai donné mon avis, je t'ai dit ce dont j'avais envie avec toi mais je ne peux pas t'obliger. Donc les cartes c'est toi qui les as, à toi de décider ce que tu vas en faire.

Maxime réfléchit quelques instants à ce qu'ils venaient de se dire. Il savait que s'il annonçait à sa fille qu'il continuerait à voir Sam, l'ambiance à la maison risquait d'être pesante pour un certain temps mais d'un autre côté, il savait aussi que son amant avait raison et qu'il ne devait pas la laisser décider pour lui. De plus, il n'imaginait pas de ne plus le voir.

-Je crois que.....On peut se voir mardi en début de soirée ? Je passerai chez toi.

-Pourquoi pas demain ?

-Je suis pas libre

-Tu vois quelqu'un d'autre que ta fille accepte.

-Totalement ! Je passe la soirée chez mes parents

-Ah ok, face à papa , maman, je m'incline.

Les deux hommes sourirent et ça leur fit du bien de se détendre un peu en plaisantant .

-A mardi alors ?

-A mardi, je t'embrasse.

-Moi aussi.

Le mardi matin avant de partir travailler, Maxime prévint sa fille qu'il ne rentrerait pas directement au soir mais qu'ils souperaient malgré tout ensemble.

-Tu vas où ?

Maxime prit une grande inspiration avant de répondre car il savait que sa fille allait réagir au quart de tour.

-Je passe chez Sam.

-Sam ?.....Putain pas Deblock !

-Tess tu peux rester polie quand même.

-Mais nan ! On avait dit que tu le verrais plus.

-Non pas « on », tu avais dit ça.

-T'étais d'accord

-Pas du tout.

-Tu vas continuer alors ? Tu t'en fous de ce que je pense.

-Non mais tu dois tenir compte de ce que je ressens.

-Ah mais ne me dis pas que t'es amoureux parce que ça me ferait gerber.

-T'as fini ton cinéma oui !.....Oui je tiens à lui et c'est pour ça que j'ai pas envie d'arrêter et j'aimerais beaucoup que tu fasses un effort pour l'accepter.

-Rêve pas !.....En plus ça a commencé comment vous deux ? C'est à la réunion de profs ? Un coup de foudre ?

-Pas exactement, on.....on avait fait connaissance avant ça mais je savais pas qu'il était ton prof et il savait pas que j'étais ton père, d'ailleurs il savait même pas que j'avais une fille.

-Pppffff.....Beh moi j'espère que ça va foirer mais je te préviens que si ça foire et qu'il se venge en me saquant dans mes notes, je vais te pourrir.

-Mais enfin, il fera pas ça.

-Mouais, on verra.....Bon, je me grouille, je vais rater le bus, à tout à l'heure. Et puis si j'ai faim, je mangerai sans toi, je vais pas attendre que t'aies fini de roucouler.

Sans laisser le temps à son père de répondre, Tess saisit son sac et s'en alla.

-----

Tess n'avait plus eu cours de mathématique depuis qu'elle avait découvert la liaison de son père avec son professeur. Les congés de Noël ayant eu lieu.

-J'en suis pas encore revenue que ton père est avec lui. C'est moche en fait, c'est du gâchis ! Il est mignon Deblock, il devrait être hétéro. De toutes façons, les homos ils sont toujours craquants. Regarde ton père c'est pareil.

-Recommence pas avec tes clichés à deux balles.

-Beh quoi ?

-Rien

Les adolescents prirent peu à peu place dans le local et le silence se fit. Le professeur leur demanda de préparer leur devoir sur le coin du banc et passa les ramasser.

-Tess, ton devoir.

-Je l'ai pas fait.

-Il y a une raison valable ?

-J'avais pas envie c'est tout.

Tess regardait son professeur dans les yeux avec un air de défi.

-Très bien. Tu resteras après le cours deux minutes.

-Mais je risque d'être en retard au cours suivant alors.

-Je te ferai un mot

-Pppffff

Tous les yeux étaient braqués sur Tess qui n'avait jamais eu ce genre de comportement mais très vite le cours commença et ils se reconcentrèrent sur leur professeur.

-T'es folle de lui parler comme ça, ça va pas la tête, tu vas te prendre une colle.

-Qu'il me mette une colle, je m'en tape.

A la fin du cours, Sam attendit que tout le monde soit parti pour s'adresser à l'adolescente.

-Alors ce devoir ?

-Beh quoi, je vous l'ai dit, je l'ai pas fait.

-Mais tu m'as dit que tu n'avais pas vraiment de raison alors que je suis certain qu'il y en a une. Pas une raison valable à mon avis mais une raison quand même.

-Ah bon ? Et vous pensez que c'est quoi ?

-La relation de ton père avec moi peut-être

-Beh ouais peut-être. Vu que vous couchez ensemble, vous allez pas foutre des mauvaises notes à sa fille, donc faut plus que je me casse le cul.

-Ah tu crois ça.

-Quoi ? Vous oseriez me flanquer un zéro ? Il apprécierait pas.

-ça, je te confirme, il n'appréciera sûrement pas que tes notes baissent.

-Donc..... ?

-Donc la prochaine fois fais ton devoir. Un zéro tu peux le rattraper mais si tu les accumules, ça risquera d'être plus compliqué pour toi.

-Pppffff.....Je peux partir ?

-Vas-y.

Il était près de 20 heures quand Maxime rentra chez lui.

-Ah beh quand même, je finissais par croire que tu avais oublié que tu avais une fille.  
-En tous cas j'avais oublié que j'avais une fille si peu accueillante ça c'est sûr.

Tess haussa les épaules et s'enfonça dans le canapé.

-On mange quoi ?  
-Carbonnade et frites t'aimes ça non ?  
-Mouais et j'ai faim  
-Je te prépare ça tout de suite.

Maxime se dirigea vers la cuisine et plaça les plats qu'il avait mis à décongeler le matin dans une casserole puis brancha la friteuse et se mit à éplucher les pommes de terre. Tess l'y rejoignit et s'installa à table avec lui pour l'aider comme elle avait souvent l'habitude de le faire.

-Ciel, tu m'aides !  
-Beh arrête, je le fais souvent.  
-Oui mais vu que tu boudes.  
-Je boudes pas, je t'ai dit ma façon de voir les choses c'est tout. J'ai le droit non ?  
-Oui  
-T'es allé chez lui ?  
-Oui, je te l'avais dit non ?  
-Oui.....Il.....Il a rien dit ?  
-A propos de quoi ?  
-De moi  
-De toi ? Non.....à part que tu finirais par t'y faire.  
-C'est tout il a rien dit d'autre ?  
-Non pourquoi ?  
-Pour rien.

Tess était surprise. Elle aurait parié que son professeur aurait rapporté son comportement en classe à son père tout comme le fait qu'elle n'avait pas fait son devoir mais il n'en était rien. Elle se dit qu'il avait dû se taire pour gagner sa confiance mais qu'elle resterait malgré tout sur ses gardes et en tous cas, elle n'était toujours pas disposée à accepter cette liaison.

---

## Chapitre 11

Une dizaine de jours s'étaient écoulés et même si l'ambiance s'était un peu détendue entre Tess et son père, elle continuait de lui montrer son désaccord dès que le sujet de Sam venait sur le tapis. C'est pourquoi, ils évitaient d'en parler. Maxime espérait qu'à la longue sa fille se rende compte que cette liaison n'aurait aucune conséquence pour elle si ce n'est de voir son père heureux.

A l'école, Tess avait continué de se montrer de temps à autre arrogante avec Sam et avait continué de constater qu'il n'en faisait pas écho à son père, ce qui la décourageait de plus en plus de recommencer.

-Zoé j'ai un papier à aller conduire à l'éduc.  
-Un papier ?  
-Oui pour la sortie à Londres du mois prochain, ça va être trop chouette.  
-C'est clair, faut encore que mes parents le signent mais c'est pas gagné.  
-Pourquoi ?  
-Mon père me prend encore pour un bébé, alors deux jours à Londres même pour l'école ça l'enchant pas.  
-Beh t'es bien allée en classes de neige quand t'étais en primaire.  
-Oui mais il dit que les risques à 12 ans et à 15 ans sont différents et que ça l'inquiète nettement plus.

Tess pouffa de rire. Elle se souvenait des fois où elle était partie en classes de dépaysement avec l'école, à chaque fois son père avait tenté de trouver mille raisons pour qu'elle n'y aille pas. Si ses grands-parents n'avaient pas été là, il aurait sûrement refusé qu'elle parte. La première fois qu'elle avait voyagé avec l'école, elle était en troisième maternelle et son père n'avait pas dormi pendant cinq jours. Elle ne s'en souvenait pas mais sa grand-mère lui avait expliqué et elle s'amusait encore parfois à taquiner son père à ce sujet.

-Moi ça va, il balise mais il signe quand même à chaque fois.

Les deux jeunes filles se rendirent au local des éducateurs et ne virent pas celle à qui elles devaient s'adresser.

-Madame Jacob n'est pas là ?  
-Elle est pensionnée, je la remplace. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?  
-Je viens rendre l'autorisation signée pour le voyage à Londres avec madame Vanlierd.  
-Ah oui. Tu es en quelle classe ?  
-Quatrième scientifique  
-Et ton nom ?  
-Blekker mon prénom c'est Tess.

L'éducatrice suspendit ses mains au-dessus de son clavier et se tourna vers l'adolescente.

-Tess Blekker.....Tu.....Ton père s'appelle Maxime Blekker ?

-Oui, vous le connaissez ?  
-Je l'ai connu.....il y a longtemps.  
-Je lui transmettrai votre bonjour si vous voulez.  
-Non ça ne sera pas utile.....Bon j'ai bien mis que tu avais l'autorisation, tout est en ordre.  
-Très bien alors.....Au revoir  
-Au revoir.

Zoé et Tess quittèrent la salle et se regardèrent d'un air dubitatif.

-Elle est trop bizarre elle.  
-ça tu l'as dit. Elle connaît ton père mais apparemment elle en garde pas un bon souvenir. Tu crois que c'est une ex ?  
-Je te rappelle que mon père est homo.  
-Je te rappelle que si t'es là, c'est qu'il l'a pas toujours été.  
-Oui mais bon.....Ou alors c'est une qui a tenté sa chance et vu qu'il était homo, il l'a rejetée.  
-Peut-être, faudrait qu'on sache son nom comme ça tu pourras lui demander.  
-Ouais.....Remarque c'est pas le beau fixe entre mon père et moi en ce moment mais ça pourrait égayer l'atmosphère que je le chambre un peu sur le fait que c'était un bourreau des coeurs.

Les deux jeunes filles s'éloignèrent en riant et en s'imaginant le père de Tess entouré de plein de filles qu'il éconduisait les unes après les autres en leur disant qu'il préférait les mecs.

-----

Le lendemain, Zoé affichait un large sourire quand elle rejoignit Tess dans le hall de l'école.

-ça y est, je sais.  
-Tu sais quoi ?  
-Le nom de la nouvelle éducatrice. Tu vas pouvoir interroger ton père.  
-Beh vas-y, balance.  
-Dubrule.....Dubrule Vanessa

Le sourire affiché par Tess disparut instantanément.

-Oh mon dieu c'est pas vrai.  
-Quoi ? Tu sais qui c'est ? Ton père t'avait déjà parlé d'elle ?  
-Je sais qui c'est oui.....C'est une salope  
-Quoi ?.....Oh merde c'est pas ton père qui lui a brisé le coeur c'est elle qui lui a brisé le sien c'est ça ? Ne me dis pas qu'il est devenu homo à cause d'une déception qu'elle lui a causée.  
-Non c'est pas ça.  
-Beh c'est quoi alors ? Pourquoi tu dis que c'est une salope ?  
-Parce qu'il y a quinze ans, elle a mis au monde une gamine et qu'elle s'en est débarrassée comme d'une vieille chaussette.

Zoé fronça les sourcils en regardant son amie.

-Quoi ? C'est impossible, elle est trop jeune pour avoir une fille de quinze ans

Tess lança un regard à Zoé qui finit par comprendre qui était l'éducatrice.

-Oh merde, attends un peu.....c'est ta mère c'est ça ?  
-Non.....J'ai pas de mère.  
-ok mais je veux dire.....  
-Je sais ce que tu veux dire.....Oui c'est elle qui m'a donné la vie mais c'est pas elle ma mère, j'ai un père merveilleux mais j'ai jamais eu de mère. T'as compris ?  
-Oui excuse-moi.....Tu.....Tu crois qu'elle sait qui tu es ?  
-C'est évident, t'as vu sa tête quand je lui ai dit mon nom.  
-Tu vas faire quoi ? Tu vas aller la voir ?  
-ah non, plutôt mourir  
-Et elle tu crois qu'elle va vouloir te parler ?  
-J'en sais rien mais de toutes façons, j'ai pas envie de l'écouter donc c'est même pas la peine qu'elle essaie.

---

## Chapitre 12

Maxime et Samuel étaient blottis l'un contre l'autre complètement nus, après avoir passé un doux moment. La tête de Samuel reposait sur le torse de Maxime et ce dernier avait enroulé son bras autour de ses épaules.

-On est bien là. T'es obligé de rentrer chez toi ?  
-Je crois bien oui.  
-Pourquoi ?  
-Tu sais bien, j'ai la petite qui m'attend.

Samuel ne put s'empêcher de sourire.

-La petite ? Tu sais qu'elle va sur ses seize ans la petite ?  
-Mais ça reste mon bébé.  
-Mais ton bébé peut se débrouiller seule si tu rentres pas ce soir.  
-Carrément ne pas rentrer ?  
-Beh oui, j'adorerais dormir avec toi et me réveiller à tes côtés.



Samuel s'était redressé sur un coude et regardait son amant. Celui-ci le fixait également dans les yeux. Ce désir de passer la nuit avec lui, il l'avait également mais il n'était pas seul, sa fille l'attendait à la maison.

- Je dois t'avouer que c'est pas l'envie qui m'en manque à moi aussi.
- Beh alors. Qu'est-ce qui t'en empêche ? Et ne me dis pas ta fille, ça compte pas.
- Ma fille ne compte pas ?
- Mais non c'est pas ça mais jouer le rôle du papa qui a un bébé qui l'attend à la maison ça compte pas.
- Elle n'a que quinze ans.
- Tu l'abandonnes pas une semaine seule, juste une nuit durant laquelle, elle va dormir. Demain, on mettra le réveil assez tôt pour que tu sois de retour avant son réveil.
- Et son souper ?
- Elle peut se faire un truc.
- Mais elle va me pourrir
- De toutes façons, elle te prend déjà la tête par rapport à nous donc un peu plus ou un peu moins.

Maxime réfléchissait. Lorsqu'il s'agissait de sa fille, il avait toujours tenté de tout faire pour le mieux afin que jamais on puisse l'accuser d'être un mauvais père et d'avoir été égoïste en décidant de la garder alors qu'il était si jeune.

- Je sais pas Sam.....Franchement j'ai du mal là.
- Mais t'en as envie ou pas ?
- Oui bien sûr mais ce que j'aimerais surtout c'est que ça finisse par s'arranger avec Tess.....ça a déjà commencé mais c'est pas encore ça.

Samuel caressa doucement la joue de son amant. Il n'aimait pas la tristesse qu'il lisait dans ses yeux et n'avait pas la solution pour l'effacer mis à part le temps et la patience.

- Et si on jouait à pile ou face.....Enfin un pile ou face quelque peu amélioré.
- Je comprends pas.
- On fait un jeu. Si je gagne, tu passes la nuit ici et si tu gagnes, tu rentres chez toi.
- Humm je sais pas trop.
- T'arrives pas à te décider, laisse le destin le faire pour toi.
- Bon ok. Et c'est quoi ton jeu ?

Samuel afficha un sourire gourmand et se coucha sur son amant en lui embrassant le bout du nez, puis le front, le menton et enfin les lèvres.

- On se câline, on se cajole, on se caresse et le premier qui fait jouir l'autre a gagné.

Maxime pouffa de rire.

- Non mais t'es malade !
- Quoi tu préfères qu'on tire vraiment à pile ou face ? Ma méthode est plus agréable quand même.
- Oui mais.....Oh et puis pourquoi pas.

Les deux hommes se sourirent avant de fondre sur leur bouche respective. Les corps s'échauffèrent assez rapidement et leur sexe ne tardèrent pas à durcir dans la main de l'autre. Samuel parsema le torse de son amant de tendres baisers en descendant vers l'objet de sa convoitise fièrement dressé.

- Hé, si tu vas par là, c'est pas du jeu. Je fais comment moi ?
- Tu fais comme moi

Le professeur changea alors de position afin d'offrir sa virilité à la bouche très douée bien que peu expérimentée de Maxime. Chacun entreprit alors d'alterner les caresses manuelles et buccales déclenchant soupirs et gémissements de l'autre.

- Sam.....Sam
- Quoi ?
- Arrête je vais plus tenir.
- Et tu voudrais que j'arrête alors que je suis à deux doigts de gagner, rêve pas.....D'ailleurs en parlant de doigts.....

Samuel fit glisser son index humide dans l'entre de son amant dont le corps s'arqua de plaisir sous cette nouvelle caresse. Le majeur ne tarda pas à rejoindre son voisin et ils effectuèrent un mouvement de ciseaux tandis que la bouche du plus jeune continuait de monter et de descendre sur le sexe de son amant. Ce dernier avait du mal à continuer de s'occuper de Samuel, tellement le plaisir qu'il ressentait était intense.

- Arrête Sam.....Aaaah c'est trop bon, tu vas me tuer.

A peine avait-il fini sa phrase, qu'il se libéra dans la gorge du professeur qui se délecta de ce noble nectar.

- Yes ! J'ai gagné !
- Tu savais que t'allais gagner
- Pas du tout, t'es très habile de tes mains et de ta bouche, je te signale.
- Pas autant que toi apparemment.
- Peut-être qu'au fond de toi, t'avais pas envie de rentrer donc tu m'as laissé gagner.
- Qui sait.....ça m'est pas arrivé souvent de passer la nuit avec un homme. Lors de ma dernière histoire, je vivais encore chez mes parents donc c'était pas pratique.
- Lui aussi vivait chez ses parents ?
- Non mais je devais rentrer pour Tess.....Enfin j'ai parfois découché mais.....chaque fois je ne pouvais pas m'empêcher de culpabiliser.

-Et c'est encore le cas ce soir ?  
-Un peu oui  
-Tu sais, tu peux rentrer chez toi si ça te pose un réel soucis.  
-Non, j'ai envie de me réveiller près de toi.....Je vais appeler Tess pour la prévenir.

---

### Chapitre 13

Maxime n'avait pas eu sa fille en ligne et avait laissé un message sur son répondeur lui disant qu'il avait commandé une pizza pour elle et qu'elle lui serait livrée rapidement. Il la prévint également qu'il serait de retour avant qu'elle ne se réveille et que si elle avait le moindre problème, elle devait l'appeler.

Lorsque le réveil sonna tôt au matin, les deux hommes eurent beaucoup de mal à émerger.

-Pppfff je suis naze, je suis crevé.  
-Moi aussi.....Faut que je me lève pourtant, j'ai promis à Tess d'être là avant son réveil.  
-Dire que j'imaginai un doux réveil en amoureux  
-Désolé, je.....

Sam se redressa enfin et se tourna vers son amant.

-Mais je plaisante. C'est vrai qu'il est tôt mais c'est bon que tu sois là.....Et au fait.....bonjour.  
-Bonjour

Ils échangèrent un doux baiser et se lovèrent l'un contre l'autre.

-J'ai des croissants et des pains au chocolat au congélateur si tu veux apporter le déjeuner à ta fille  
-Il faudra bien ça pour atténuer ses foudres.  
-Tu crois qu'elle sera fâchée ?  
-Je crois pas, je suis sûr.

-----  
Maxime rentra chez lui sur la pointe des pieds. Sa fille devait encore dormir et il ne voulait pas la réveiller. En arrivant au salon, il fut surpris de la trouver endormie sur le divan, juste couverte d'un plaid. Il s'approcha doucement d'elle et s'accroupit pour se mettre à son niveau. Une main posée sur son épaule, il entreprit de la réveiller.

-Tess.....Ma puce.....

L'adolescente grogna et papillonna des yeux.

-Papa?T'es rentré.  
-C'est le matin déjà, t'as eu mon message ?  
-Oui  
-T'as dormi là ?  
-Oui je.....j'ai eu du mal à m'endormir.  
-T'arrivais pas à dormir sans ton papa ou tu veux me faire culpabiliser d'avoir découché ?  
-Ni l'un ni l'autre.....j'avais un truc en tête c'est tout .....Je suis contente que tu sois là

Tess entoura ses bras autour du cou de son père et se blottit contre lui ce qui le déstabilisa. Il ne comprenait pas la réaction de sa fille.

-Tess qu'est-ce que tu as ?  
-Rien.....J'aurais voulu que tu rentres hier, c'est tout.  
-T'es fâchée ?  
-Non c'est pas ça  
-Tu sais, je t'aime vraiment beaucoup. T'es grande, tu peux comprendre que j'ai envie de passer du temps avec toi.  
-Je suis grande quand ça t'arrange.

Maxime ne savait pas du tout comment réagir. Sa fille parlait d'une voix calme et même triste alors qu'il s'attendait à une crise en bonne et due forme.

-T'es grande pour comprendre ce genre de choses et puis pour d'autres t'es encore petite.....Et puis pour moi tu seras toujours petite.  
-oui je sais.....De toutes façons, je comprends que tu sois pas rentrée, je suis pas d'accord mais je comprends c'est juste que hier ça tombait mal.

Maxime fronça les sourcils.

-Pourquoi ?  
-je sais pas. J'avais envie d'être avec toi.....Je t'aime fort tu sais papa.  
-Moi aussi je t'aime fort Tess. Mais pourquoi tu me dis ça maintenant ?  
-Parce que quand j'étais petite, je te le disais souvent et puis maintenant je te le dis moins mais je voudrais pas que tu penses que c'est plus le cas.  
-Je le pense pas.  
-J'aurais pas pu avoir un meilleur papa que toi.  
-Oh là là, Tess mais qu'est-ce que tu as ma chérie ?  
-Rien mais ces derniers temps, je te fais beaucoup la tête mais c'est pas parce que je t'aime pas c'est juste que j'aime pas ta relation avec toi.

-Je le sais ça.  
-Et puis, je voudrais pas que tu penses que je réagis comme ça parce que t'es homo ou parce que j'aurais voulu avoir une mère parce que ça j'en ai rien à faire. J'avais besoin que de toi.  
-Avais ?  
-J'ai besoin que de toi.

Tess embrassa son père et le serra dans ses bras.

-Bon, je sais pas ce qui se passe mais je suis là et tu dois pas hésiter à m'en parler. En attendant.....tu dis quoi d'un petit déj ?

Maxime tendit le sac à Tess qui s'empressa de l'ouvrir.

-Mmmmh, ils sont encore chauds en plus.  
-Oui je mets la table et on mange ?  
-Oui....Je vais prendre ma douche avant.

L'adolescente s'en alla vers la salle de bains tandis que son père décida d'appeler son amant avant de dresser la table.

-Allô  
-Salut, c'est moi  
-C'est un appel à l'aide suite à la tornade Tess je suppose  
-Non justement et c'est ça le soucis  
-C'est-à-dire ?  
-Je sais pas, je l'ai trouvée très bizarre. Elle dormait sur le divan, elle a pas gueulé, elle s'est blottie dans mes bras et elle m'a dit qu'elle m'aimait.  
-Ouah à mon avis elle veut te demander un truc  
-Même pas, je crois qu'elle était sincère.  
-Forcément qu'elle l'était. Ta fille t'aime, c'est normal ça. Ce qui l'est moins c'est qu'elle te le dise comme ça  
-Beh ouais je sais.....Tu sais pas si il y a eu quelque chose?  
-Comment ça quelque chose ?-  
-A l'école, t'as rien remarqué de bizarre dans son comportement ?  
-Je la surveille pas.  
-Je sais mais tu pourrais quand même jeter un oeil sur elle pour être sûr qu'elle n'a pas de soucis.  
-T'as l'air vraiment inquiet.  
-Oui, je dois t'avouer que je me demande ce qui se passe.

---

#### **Chapitre 14**

Valérie était venue avec sa petite famille chez Samuel. Ils étaient tellement proches que ses enfants appelaient le professeur « tonton », il faisait partie intégrante de sa famille.

-Bon, ça fait combien de temps maintenant ?  
-Combien de temps que quoi ?  
-Que tu es avec ton bel inconnu ?  
-Pourquoi inconnu ?  
-Parce que tu ne me l'as toujours pas présenté, banane ! Alors ? Combien ?  
-Un peu plus de deux mois.  
-C'est bien ce que je pensais ! .....T'attends quoi bon sang ?  
-Pour quoi faire ?  
-Pour nous le présenter.  
-On en est pas encore là.  
-Et vous allez encore attendre longtemps ? T'es amoureux toi ! Il ne l'est pas ?  
-Si, je crois que si mais c'est compliqué.  
-ça s'arrange pas avec sa gamine ?  
-Non pas trop. Enfin, disons que c'est un conflit permanent mais ça reste de la guerre froide.  
-Beh tant pis, si c'est une sale gosse, il n'a qu'à l'envoyer chier.  
-C'est ça oui, tu les envoies chier toi tes mômes ?  
-Mais moi ils sont pas capricieux. Ils sont géniaux mes gosses.  
-Ils sont surtout plus petits.  
-Tiens en parlant du loup, regarde qui arrive.

Théa, la fille aînée de Valérie arriva vers eux. La petite fille de sept ans tendit un dessin à Samuel.

-Tiens Tonton c'est pour toi.  
-Merci chouquette, qu'est-ce que tu as fait de beau ?  
-C'est toi et ça c'est ton amoureux.  
-Mon amoureux ?  
-Oui maman a dit que t'avais un amoureux alors je l'ai fait dans ma tête parce que je sais pas qui c'est.  
-Aah tu vois tonton, elle aussi, elle voudrait le connaître.  
-Je suis sûr que c'est toi qui la briffes pour me forcer la main.  
-Même pas.....Non mais sérieusement, j'aimerais beaucoup le connaître. Si je vous invite le week-end prochain à la maison. Vous viendriez ?  
-Je crois pas.....En plus la semaine prochaine, il n'est pas libre.  
-T'as même pas demandé.  
-Pas besoin, Tess a seize ans cette semaine, et ils fêtent ça du week-end.  
-Tu y vas ?  
-Non, il ne m'a pas invité.

-Ppppffff quel nul ce mec.....  
-Sa fille n'apprécie pas notre relation donc on va pas lui imposer à l'occasion de son anniversaire, ça serait déplacé.  
-Mouais, admettons.

-----

Le jeudi, Tess dormait encore à poings fermés lorsque son père se glissa dans sa chambre, un pain au chocolat dans lequel brûlait une bougie, à la main.

-Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire Tess, joyeux anniversaire.

La jeune fille grogna en ouvrant les yeux mais afficha un sourire lorsqu'elle vit la bougie à quelques centimètres de son nez.

-papa, tu me fais le coup chaque année.  
-Oui et je peux te dire que tu te fais vieille car tu étais beaucoup plus dynamique quand tu étais plus petite. Dès que je rentrais en chantant dans ta chambre, tu bondissais sur ton lit en riant.  
-Suis fatiguée.  
-Allez debout et souffle en n'oubliant pas ton vœux.....Et par pitié ne souhaite pas que Sam et moi on se sépare.

Tess sourit, elle n'avait même pas songé à ça et même si elle n'appréciait toujours pas cette relation, elle n'allait pas gâcher un vœux pour qu'elle cesse.

-De toutes façons je te dirai pas mon vœux sinon il ne se réalisera pas.  
-En tous cas je souhaite que tous tes vœux se réalisent ma chérie.....Allez souffle.

Tess souffla avant de saisir le pain au chocolat et de mordre à pleines dents dedans.

-Alors ça fait quoi d'avoir seize ans ?  
-Beh tu le sais, tu les as eus avant moi.....Et toi, ça te fait quoi d'avoir une fille de seize ans ?  
-Pppffff, ça me rend vieux.  
-Non pas encore.....mais dans trois mois oui, t'auras trente ans.  
-Ne me le rappelle pas. Ça va être dur à passer ce cap.....Seize ans, j'ai parfois l'impression de ne pas t'avoir vu grandir.  
-Je suis presque une femme, va falloir t'y faire.  
-Oh là ! On se calme, seize ans, t'es une jeune fille, ok mais pour ce qui est de la femme, ne sois pas pressée.....Au fait, tiens, bon anniversaire ma princesse.

Maxime tendit un petit paquet à sa fille que celle-ci s'empressa d'ouvrir. Elle en sortit un magnifique pendentif.

-Waw papa, il est magnifique.  
-Pas autant que toi. Tourne-toi que je te l'accroche.

Tess se laissa faire et enroula ensuite ses bras autour du cou de son père.

-Merci, j'adore ! .....Je t'aime papa.  
-Je t'aime aussi Tess.

---

## Chapitre 15

Alors que Tess quittait son dernier cours de la matinée et se dirigeait vers un coin de la cour pour manger son sandwich avec Zoé, elle fut interpellée par l'éducatrice.

-Tess, je pourrais te parler ?

L'adolescente se tourna pour découvrir celle qui l'avait mise au monde il y a seize ans jour pour jour. Son visage se ferma instantanément.

-ça dépend de quoi ?

La réponse avait été sèche et Vanessa comprit directement vu le regard que Tess lui lançait, qu'elle savait qui elle était.

-Je.....Je crois savoir que c'est ton anniversaire et je tenais à te souhaiter un très bon anniversaire.  
-Je n'ai rien à foutre de votre « bon anniversaire ». Je me suis passé des quinze autres, je me passerai très bien de celui-là aussi.  
-C'est bien ce que je pensais, tu sais qui je suis c'est ça ?  
-Oui.....Je sais qui vous êtes.....une salope, il n'y a pas d'autres mots.  
-Wow wow wow, je peux savoir ce qui se passe ici ?

Samuel avait entendu l'insulte en passant et avait du mal à croire qu'elle avait été prononcée par Tess.

-Rien, ça va aller merci.  
-Tess, tu as insulté madame Dubrule ?  
-J'ai pas insulté, j'ai dit une vérité.  
-Mais arrête et fais tes excuses tout de suite.  
-ça jamais !  
-Je vous assure que ça va aller, ce n'est pas grave.  
-Une élève n'a pas à vous insulter de la sorte et elle va s'en excuser tout de suite.  
-C'est juste un malentendu, j'en suis certaine. Pas vrai Tess ?  
-.....

Tess serrait les dents, elle savait qu'elle risquait de se faire coller en continuant mais elle était incapable de manifester le moindre regret. Elle tenta donc de ne plus rien dire.

- Vous voyez ?
- Je vois qu'elle ne répond pas.....Tess.....
- Je ne m'excuserai pas !

Tess fondit en larmes et partit en courant mais bien que surprit Samuel eut le réflexe de la suivre et lui saisit le bras.

- Lâchez-moi !
- Je te lâche si tu te calmes.
- Vous n'arriverez pas à me forcer à m'excuser, c'est une salope et je la déteste.
- Bon.....peut-être que si moi, je n'y arrive pas, mr Dubus y arrivera.
- Vous allez aller cafter au proviseur ?
- Si tu ne me laisses pas le choix oui.
- Mais il va appeler mon père.
- Probablement.
- Non, s'il vous plait, il faut qu'il sache ! Dites rien.

Samuel était complètement déconcerté. Il avait vu de la colère dans les yeux de Tess et maintenant il y lisait de la tristesse et de la crainte.

-Ecoute, viens, on va aller parler tous les deux, tu vas m'expliquer ce qui se passe.

Samuel ouvrit une classe et demanda à Tess de l'y attendre. Puis, il alla expliquer à Vanessa qu'il tentait de régler le problème et qu'il la tiendrait au courant. Cette dernière lui assura qu'il n'y avait rien de grave et qu'il n'y avait pas de quoi réprimander l'adolescente. Samuel était encore plus perplexe. Si le comportement de Tess était étrange, celui de l'éducatrice l'était tout autant et il était bien décidé à découvrir ce qui s'était passé entre elles.

Quand il rejoignit Tess, elle s'était un peu calmée. Il s'assit à côté d'elle.

- Alors vas-y je t'écoute.
- Je.....Je ne veux pas que mon père le sache.
- C'est pas ça que je veux entendre. Ce que je veux c'est que tu me dises ce qui t'a pris.
- Rien.
- Rien ? Tu traites une éducatrice de « salope » et tu me dis qu'il y a rien.....Même moi que tu détestes, tu ne m'as jamais insulté.
- Je vous déteste pas.
- Ah bon ? J'ai mal compris alors.

Tess haussa les épaules en soufflant.

- J'aime pas que vous sortiez avec mon père mais je vous déteste pas, vous faites même partie des profs que je préfère.....enfin que je préférerais avant ça.
- Tu trouves que je ne suis pas assez bien pour lui ? Ou c'est simplement qu'il ait quelqu'un qui t'embête ?
- Ni l'un ni l'autre.....Je trouve que ça fait trop bizarre c'est tout.
- Peut-être oui mais le bizarre n'est pas toujours mauvais tu sais.....Enfin bref, madame Dubrulle c'est quoi le soucis ? Et ne me dis pas qu'elle aussi elle a une liaison avec ton père.

La boutade de Samuel ne fit même pas sourire Tess qui, alors qu'elle semblait s'être un peu détendue, se crispa à nouveau.

- C'est nul ce que vous venez de dire.
- ok t'aimes pas mon humour. Et d'ailleurs, t'as raison, insulter une éducatrice, ça n'a rien de drôle.
- Je ne l'ai pas insultée !
- Salope c'est pas une insulte pour toi ?
- Si c'est justifié non !
- Explique-moi en quoi c'est justifié. Elle ne travaille pas ici depuis longtemps donc qu'a-t-elle pu faire qui justifie cette appellation à tes yeux.
- Je ne peux pas le dire.
- tu pourras le dire à Dubus ?
- NON ! S'il vous plait, il faut pas que ça revienne aux oreilles de mon père. Vous lui direz rien, hein ?
- Tu le demandes au prof de math ou au petit-ami ?
- Les deux.
- Et bien.....le petit-ami il ne dira rien mais le prof de math sera peut-être obligé de le faire si tu ne lui donnes pas d'explications satisfaisantes.
- Vous pourriez me coller et je baratinerai un truc à mon père.
- Tu préfères être collée que m'expliquer.
- Si je vous explique, vous allez en parler à mon père et vous allez essayer de me forcer à m'excuser.
- Qu'est-ce que tu en sais ?

Tess regarda son professeur. Un doute subsistait en elle mais elle savait qu'elle était coincée et qu'elle devait lui donner une explication.

- Je.....Je la déteste.
- ça j'avais cru le comprendre mais pourquoi ?
- Elle.....C'est une salope parce que.....parce qu'elle a abandonné un enfant après l'avoir mis au monde.
- Comment tu peux savoir que.....

Soudain, Samuel comprit enfin.

- Attends, ne me dis que .....c'est ta mère c'est ça ?

-Non c'est pas ma mère, elle m'a mis au monde mais ça fait pas d'elle ma mère.  
-ok.....Je comprends mieux.  
-vous n'allez rien dire à mon père hein ?  
-non, mais toi tu devrais lui parler.  
-Non, je sais déjà ce qu'il me dira. Il l'a toujours défendue.  
-Ecoute, je te propose un marché. Je ne dis rien mais je ne veux plus que ça se reproduise. Plus d'insultes.  
-Je vais essayer.  
-Evite-la si tu ne veux pas lui parler. J'irai la voir et je lui rappellerai que n'ayant aucun droit légal sur toi, elle devrait s'en tenir à des relations purement professionnelles d'une éducatrice envers une élève.  
-Vous allez faire ça ?  
-Oui  
-Vous n'allez pas me forcer à m'excuser ?  
-Et bien, ça, je crois que ça dépendra d'elle. Mais vu comment elle a réagi, je crois qu'elle ne le réclamera pas.

Tess n'en revenait pas. Elle n'aurait jamais imaginé que son professeur puisse se montrer si compréhensif. Peut-être faisait-il ça pour gagner des points vis-à-vis d'elle mais elle était presque sûre que ça n'avait rien avoir.

-Merci monsieur.

---

## Chapitre 16

Le vendredi soir, Tess avait obtenu de son père de sortir avec ses copines pour fêter son anniversaire. Il avait dû prendre sur lui pour accepter mais il lui faisait confiance et il devait lui prouver, d'autant plus, qu'à désormais seize ans, il ne pouvait pas la garder enfermée entre ses quatre murs.

-Tess, tu vas finir par être en retard.  
-Non c'est bon, je suis prête, je descends.

L'adolescente descendit et son père ne put empêcher les images de défiler devant ses yeux où elle n'était encore qu'une petite fille.

\*\*\*Flash-back\*\*\*

-Suis jolie papa ?  
-T'es la plus belle ma princesse  
-T'as vu ma robe elle tourne. Regarde !

La fillette tourbillonna sur elle-même faisant s'envoler sa robe à l'horizontale.

-Je vois  
-C'est beau hein ? C'est mamy qui m'a choisi la robe. Je vais être jolie pour mon anniversaire avec mes copines.  
-Oui d'ailleurs dépêche-toi, elles vont bientôt arriver.  
-Oui faut se dépêcher, allez viens !  
-Tu viens à bras pour aller plus vite ?  
-Ah beh non papa, je suis grande maintenant, j'ai 6 ans, je vais plus à bras.  
-On peut encore aller à bras à six ans.  
-Non ! Je suis une grande fille.  
-C'est vrai t'es une grande fille !

\*\*\*Fin du flash-back\*\*\*

-Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai un bouton sur le nez ?  
-Non, au contraire, t'es superbe  
-T'es mon père, c'est normal que tu dises ça.  
-Peut-être mais c'est vrai.....Par contre, tu t'es maquillée non ?  
-Oh papa, j'ai seize ans !  
-Arrête de me le rappeler tout le temps.

Tess s'approcha de son père et entoura son cou de ses deux bras.

-Et toi arrête de faire la tronche.  
-Je fais pas la tronche, je me demande juste où sont passées toutes ces années.  
-Tu parles comme un vieux là.  
-Possible mais c'est vrai que quand je te regarde là, je me rends compte que t'es plus une petite fille.  
-Je ne le suis plus depuis longtemps, il était temps que tu le voies.  
-Pour moi, tu restes quand même mon bébé  
-Je suis plus un bébé depuis encore plus de temps.  
-Je sais.....Quand t'avais six ans, tu me le signalais déjà.....Et tu voulais plus venir à bras.  
-Là même si je voulais, tu pourrais plus me porter, je suis un peu trop grande.  
-Quoi ? Alors là c'est mal me connaître.

Avant qu'elle n'ait pu réagir, Maxime bascula sa fille sur son épaule et courut dans le living en ignorant ses supplications pour la reposer.

-Alors qu'est-ce que tu disais ?  
-C'est bon, j'ai rien dit, lâche-moi.

L'adolescente retrouva enfin le sol.

-Bon, on y va, tu vas être en retard pour la séance.  
 -Oui on y va.....Quoi encore ? Pourquoi tu me regardes comme ça ?  
 -Pour rien.....Je t'attendrai dans la voiture.  
 -Ah non, tu vas pas me faire ça, hein.  
 -Mais c'est juste pour être sûr que.....  
 -Que rien. On va au cinéma, puis on va boire un verre tranquille et c'est tout.  
 -Sauf qu'il y a une soirée dans le café où tu vas boire un verre.  
 -Beh oui, on dansera un peu mais c'est pas une boîte non plus.  
 -Mais peut-être que t'es encore un peu trop jeune pour ça.  
 -Non, je ne le suis pas.  
 -Et si j'allais prendre un verre dans ce café, moi aussi. Juste par hasard, tu vois.  
 -Tu vas pas me faire honte quand même.  
 -Je te ferai pas honte, tes amies m'aiment bien.  
 -Oui parce que t'es moins vieux que leur père mais.....Papaaaa  
 -Ok, ok, j'irai pas mais j'ai encore une question  
 -Laquelle ?  
 -Il y aura des garçons tu crois ?  
 -Evidemment c'est mixte mais va pas te faire de film.  
 -Non, non.....C'est juste que tu es très jolie et tu vas attirer les regards alors fais attention.  
 -T'inquiète pas !.....En plus, il n'y a que le regard de Karim que j'aimerais attirer, les autres je m'en fous.  
 -Karim ? C'est qui ça Karim ?

Tess se mordit la lèvre en réalisant qu'elle avait pensé tout haut.

-C'est personne.....Et t'avisas pas de demander à Deblok qui c'est.  
 -Il a quel âge ?  
 -Mon âge.  
 -C'est ton copain ? Parce que t'es un peu jeune pour avoir un copain.  
 -Dixit le mec qui faisait un môme à treize ans.  
 -Hééé !

Tess se mit à rire et fit un clin d'oeil à son père.

-Beh quoi c'est vrai. Et je dois dire que t'as eu raison, t'as été un père au top dès le départ, donc t'as eu raison de pas attendre d'être vieux.  
 -Mouais, j'aurais quand même pu attendre une dizaine d'années.  
 -Sauf que tu oublies un truc.  
 -Lequel ?  
 -Dix ans après, t'étais homo, donc tu n'aurais plus pu me faire.  
 -Je vais te dire un scoop : un homo n'est pas stérile, il peut faire des enfants.  
 -Et la femme tu l'aurais trouvé où, parce qu'il en faut une quand même.....Remarque, ça, ça a été ton erreur.  
 -Quoi ?  
 -La femme.....T'aurais pu t'abstenir de choisir celle-là pour me faire.  
 -C'était ma petite-amie, j'ai rien choisi du tout.....Au fait pour en revenir à ce Karim, c'est ton petit-copain ou pas ?  
 -ppppffff.....;Non.....mais j'adorerais.

Maxime ferma les yeux. Imaginer sa fille avec un petit-ami lui était difficile mais il savait pourtant qu'elle avait parfaitement l'âge et que c'était dans l'ordre des choses. La voir grandir était une chose mais la voir lui échapper et prendre son indépendance en se rapprochant de l'âge adulte, de jour en jour, en était une autre, qu'il devait pourtant accepter.

## Chapitre 17

A peine avait-il déposé sa fille devant le cinéma, que Maxime appela son amant.

-Allô  
 -Salut c'est moi.  
 -Alors t'as déposé ta fille pour sa soirée de folie ?  
 -M'en parle pas, j'en suis malade.

Sam pouffa de rire, il savait à quel point ça avait été difficile pour lui d'accepter.

-Elle va bien s'amuser.  
 -Je sais.....Dis-moi, tu sais quoi de Karim ?  
 -Quel Karim ?  
 -Un gamin de son âge apparemment.  
 -Ah je vois, c'est pour m'interroger que tu m'appelles ?  
 -Non pas pour t'interroger.....plutôt pour me renseigner.  
 -Je ne dévoilerai rien et tu le sais.  
 -Tu sais de quel Karim je parle, alors ?  
 -Oui Karim Bensalah, je suppose. Tu veux savoir quoi en fait ?  
 -Tess m'a dit que ce n'était pas encore son petit-copain mais qu'elle aimerait beaucoup qu'il le soit et je me demandais si c'était un bon gamin  
 -Juste ça ?  
 -Oui, tu crois quoi ? Que je vais aller le trouver en lui conseillant de rester à plus de dix mètres de ma fille ?  
 -C'est pas l'envie qui t'en manque avoue.  
 -Pppffff .....Tu peux pas comprendre toi, c'est mon bébé, elle est encore bien trop jeune pour avoir un petit-ami.

-C'est crédible de la part d'un gars qui a eu un môme à treize ans.  
 -Oh mais arrête, elle m'a dit exactement la même chose.....J'ai fait des conneries, elle n'est pas obligée de les répéter.  
 -Rrrhooo mais elle fait pas de conneries, elle a seize ans, même si elle sort avec Karim, je suppose que ça ne sera pas son premier copain  
 -Arrête tu vas me rendre malade.....Je me demande ce qu'elle va faire de sa soirée.  
 -S'amuser comme tu t'amusais à son âge quand tu sortais avec tes amis.  
 -Quand j'avais son âge, je ne sortais pas, j'avais un bébé de deux ans à m'occuper.  
 -Et bien moi je sortais et j'avais des guinzes parfois et tu vois que je m'en suis pas trop mal tiré quand même.  
 -Elle m'a promis de pas boire et je lui fais confiance.  
 -Et bien tant mieux si elle ne boit pas, mais ça serait pas bien grave si elle le faisait.  
 -Elle n'a pas dix-huit ans, elle ne peut pas acheter d'alcool.  
 -ppppffff c'est pas possible, lâche du lest bon sang. Elle est épanouie et équilibrée ta gosse, il va rien lui arriver.  
 -J'ai confiance en elle c'est des autres dont je me méfie.  
 -Comme beaucoup de parents je suppose.....En tous cas, je trouve ça chouette que tu aies pris sur toi et que tu ne te la joues pas au père ultra-couvant.  
 -Depuis sa naissance, j'ai toujours essayé de faire passer son bien-être avant le mien mais je dois dire que depuis qu'elle est ado, c'est parfois dur. Je la sens s'échapper petit à petit et je sais que je pourrai rien faire pour la retenir, un jour elle volera totalement de ses propres ailes.  
 -T'as encore un peu le temps pour ça tu sais.  
 -Tu peux pas savoir à quel vitesse les années filent quand t'as un enfant.  
 -J'espère le savoir un jour.  
 -Quoi ?.....T'envisages d'avoir des enfants ?  
 -Comme la plupart des gens, non ?  
 -Oui.....enfin non.....Je sais pas. Je pensais que comme tu étais gay, c'était pas pareil.  
 -Pourquoi je serais différent d'un hétéro ? Bon toi ok, c'est pas pareil parce que t'en as déjà un mais je t'assure qu'il y a beaucoup d'homos qui veulent des gosses.  
 -Oui sans doute que je verrais peut-être les choses différemment si j'avais pas Tess.  
 -T'as beaucoup de chance tu sais.  
 -Je sais.  
 -Et puis elle aussi, elle a de la chance d'avoir un papa comme toi.  
 -Merci, je fais de mon mieux en tous cas.....Bon je vais te laisser, je vais chez Flo en attendant de récupérer Tess.  
 -Bonne soirée, stresse pas trop.  
 -Je vais essayer. Bonne soirée à toi aussi. Je t'embrasse.

-----

Maxime avait toujours été très proche de sa soeur. Il était de 5 ans son aîné et il avait toujours joué le rôle du grand frère protecteur. Au fond quand elle avait été adolescente, il avait pu la surveiller d'un peu plus près que ce qu'il ne pouvait aujourd'hui le faire avec Tess. Un grand frère qui vous colle aux basques, c'est moins lourd qu'un père.

-Alors dis-moi, comment ça va avec ton homme ?  
 -ça va.  
 -Faudra que tu te décides à me le présenter.  
 -Pas maintenant. Déjà si Tess ne t'avait rien dit, tu ne serais sans doute pas au courant que je vois quelqu'un.  
 -Ouais beh ma nièce me l'a dit, pas de chance.....Comment ça se passe avec elle maintenant ? Ça va mieux ?  
 -Bof. Il y a des jours où je me dis « ça y est, elle l'a accepté » et puis boum, le lendemain j'ai encore droit à la soupe à la grimace.  
 -Elle l'aime bien, donc ça lui passera.  
 -Elle te l'a dit ?  
 -Disons qu'on en a un peu parlé. J'essaie qu'elle verbalise ce qu'elle lui reproche et elle trouve rien à dire.  
 -ça je sais, c'est le fait que ça soit son prof qui la dérange.  
 -C'est pour ça que je dis que ça lui passera.  
 -J'espère.....Au fait tu veux pas qu'on aille prendre un verre, plutôt que de rester chez toi ?  
 -Et je suppose que tu vas proposer le café où elle va aller ?  
 -Non pas du tout.....Je me disais que pour être discret, on pourrait aller sur celui du trottoir d'en face. Je pourrais quand même jeter un oeil à ce qu'elle fait.  
 -Même pas en rêve, je t'aide à l'espionner.  
 -Ppppffff, tout le monde est contre moi ce soir.

Florence s'approcha de son frère et le prit par le cou.

-oooh pauvre petit Caliméro.  
 -Moi je compatis

Maxime regarda son beau-frère en souriant.

-Parce que tu sais que dans moins de quinze ans, ça sera ton tour avec Léa.  
 -Oui.....enfin je veux dire non, moi je compte l'enfermer jusqu'à ses trente-cinq ans au moins.  
 -Je t'aiderai à faire la barricade.  
 -Mais c'est pas fini, les papas-poules.....En plus elle n'a que dix-huit mois, on a le temps de voir venir.  
 -Détrompe-toi tu y seras vite.

La fillette choisit ce moment pour signaler sa présence. D'un pas encore hésitant elle se dirigea vers son oncle et se rattrapa à sa jambe avant de tomber. Ce dernier la prit dans ses bras. Il se rappelait comme si c'était hier de l'époque où Tess n'était pas plus grande qu'elle et où lui n'était encore qu'un gamin.



Le lundi à l'école, Tess demanda à parler à Samuel, alors que ce dernier se trouvait dans la salle des professeurs.

- Tu as un soucis Tess ?
- Non, je voulais juste vous remercier.
- De quoi ?
- De pas avoir parlé à mon père de .....enfin de.....
- De madame Dubrulle ?
- Oui
- Je t'avais dit que je ne lui en parlerais pas.....Comme je lui ai pas parlé de Karim quand il a posé des questions.

Tess qui avait baissé la tête à l'évocation de sa mère, la releva et fit des yeux ronds de surprises. Samuel, lui adressa un sourire un brin taquin.

- Sérieux, il vous a parlé de lui ?
- Tu lui as laissé entendre que tu aimerais qu'il devienne ton petit-ami donc oui, ça l'intrigue.
- Je sais que je n'aurais pas dû lui dire parce qu'il m'a interrogée dès que je suis rentrée.....D'ailleurs je lui ai pas dit que c'était mon petit-ami, ça y est.....Mais il vous a demandé quoi exactement ?
- Rien de précis, il voulait juste s'assurer que c'était un chouette garçon.
- Vous l'avez rassuré ?
- Non.....Je lui dirai que ton petit-ami est quelqu'un de bien quand toi, tu penses que son petit-ami à lui, est aussi un mec bien.

Samuel adressa un clin d'oeil à Tess qui lui sourit en se mordant la joue.

- Je sais que c'est un mec bien.....enfin que vous êtes un mec bien, c'est pas ça le problème.
- Je sais, t'inquiète pas, je te taquine.
- Quoi qu'il en soit, encore merci d'avoir rien dit.
- De rien.

-----

Le soir, Maxime appela Samuel comme il le faisait chaque jour et l'interrogea une nouvelle fois sur ce fameux Karim.

- C'est important tu dois me dire, en plus, elle m'a annoncé qu'elle sortait avec lui et tu sais pas le pire ?
- Non c'est quoi le pire ?
- C'est qu'elle était radieuse en me l'annonçant. Donc je dois vraiment savoir, dis-moi.
- Mais te dire quoi ? Qu'il collectionne les filles ? Qu'il sort avec elle pour cacher qu'il est gay ? Ou qu'il occupe ses soirées en braquant les petites vieilles ?
- Ooh tu fais chier, tu peux pas être sérieux.
- Mais c'est toi qui n'es pas sérieux en stressant autant.
- Ecoute, je suis pas idiot, je sais que c'est sûrement pas son premier-ami mais justement si cette fois elle m'en a parlé c'est peut-être que pour elle, il est différent des autres et donc que ça va être sérieux. Donc c'est un peu normal que je veuille en apprendre plus sur lui, non ?
- Euh.....non
- Ppppffff
- Dis-moi, tes parents, ils étaient comme ça avec toi quand t'avais des petits-amis ?
- Beh non mais c'est différent.
- Pourquoi ?
- Parce que déjà, j'ai dû leur annoncer que j'étais gay donc après, savoir que j'avais un petit-ami était un choc beaucoup moins important. Remarque, je l'ai fait en même temps.
- Fait quoi ?
- Quand je leur ai dit que j'étais homo, c'est parce que je voulais leur présenter mon petit-copain, mon premier petit-copain.
- Le premier ? T'avais quel âge ?
- Je venais d'avoir dix-huit ans.
- ah ouais quand même.....Avant ça, tu sortais avec des filles ?
- Non, je sortais avec personne.
- Attends, tu vas me faire croire qu'entre les treize ans où t'as fait ta fille et tes dix-huit ans, t'as eu personne ?
- Non personne.....J'avais pas vraiment le temps. Arnaud c'était un gars de l'école en plus, je savais même pas que j'étais homo ou plutôt je ne me l'étais jamais avoué. Ça s'est fait lors du voyage de rhéto auquel je ne voulais pas aller en plus, c'est mes parents qui m'ont poussé à accepter.
- Et au retour tu leur as dit « surprise, vous avez voulu que j'y aille et bien me voilà mais PD »
- T'es con.....Mais c'est vrai que j'ai pas trop tardé à leur dire.

\*\*\*Flash-back\*\*\*

Maxime se tritait les doigts et cherchait comment aborder le sujet avec ses parents. L'année scolaire venait de se terminer et tout allait pour le mieux dans sa vie, il avait brillamment réussi ses secondaires, sa fille était un amour et son histoire avec Arnaud se passait à merveille. C'est pour cette raison qu'il avait décidé d'en parler à ses parents.

- Bon Max ! Tu nous dis ce qu'il y a.
- Comment tu sais qu'il y a quelque chose ?
- Parce que je te connais comme si je t'avais fait ! Oh beh, suis-je bête : « je t'ai fait ! »

Maxime sourit. Ses parents s'étaient toujours montrés à son écoute et l'avaient toujours épaulé mais là, il n'avait aucune idée de quelle serait leur réaction.

- Tu vas finir par nous faire croire qu'on va encore être grands-parents.
- Quoi ? Ça va pas la tête, pourquoi tu dis ça ?
- Parce que la dernière fois que je t'ai vu si nerveux c'est quand tu nous as annoncé que tu allais être papa.
- C'est pas ça cette fois, mais c'est pas forcément une bonne nouvelle quand même.

-C'est une mauvaise nouvelle ?  
-Non plus.....enfin ça dépend.....pour moi je trouve que c'est une bonne nouvelle.  
-Et bien dis-nous alors.  
-Si je devais résumer ça en un mot, je dirais : « Je suis heureux »  
-Donc on va l'être aussi, en principe. Quand les enfants sont heureux, les parents sont heureux.  
-Oui, sauf qu'on peut jamais résumer quelque chose en un mot.....J'ai rencontré quelqu'un.  
-Je dirais qu'il était temps. Tu veux nous la présenter ?  
-J'aimerais beaucoup vous.....le présenter.

Frédéric et Anne échangèrent un regard. Comme Maxime l'avait pressenti, ni l'un ni l'autre ne s'attendait à une telle annonce.

-Oh.....Et bien, présente-le nous.  
-Quoi ? C'est tout ? Vous voulez que je vous le présente comme ça ? Vous vous demandez pas pourquoi c'est un garçon ?  
-ça nous surprend c'est vrai mais comme je te l'ai dit « si t'es heureux, on est heureux ».

Maxime se jeta au cou de sa mère.

-Vous êtes des parents géniaux, les meilleurs qui soient. Je vous en fais tellement voir.  
-Toi ? Si tous les parents pouvaient avoir eu un ado comme toi, ils seraient ravis. T'as toujours bien travaillé, tu sortais pas, t'as pas déconné.  
-Mais j'ai fait un enfant.  
-Oh oui, ça !.....C'était il y a longtemps.  
-Je fais un enfant, vous l'acceptez, j'aime un garçon vous l'acceptez. En fait, vous acceptez tout.  
-Essaie de faire une connerie.....une vraie connerie et tu verras si on accepte tout.  
-Papa, au fait, tu penses pareil ?  
-Bien sûr et tu le sais. Tu le savais avant même de nous annoncer ce secret, au fond de toi.  
-Peut-être oui.....C'est mon premier petit-copain.  
-Et ça fait longtemps ?  
-Non, quelques mois.....Vous pensez que Tess elle va le prendre comment ?  
-Elle a quatre ans, ça aurait peut-être posé problème si elle avait été plus vieille mais là ça devrait aller.  
-J'espère.

Quelques jours plus tard, Maxime emmena Tess dans une piscine en plein air. La fillette adorait se baigner et dès que le temps le permettait, son père l'y emmenait. Mais cette fois, c'était différent car Arnaud les accompagna. Il était déjà arrivé que les amis de Maxime soient avec eux mais pas son petit-copain. Elle l'avait déjà croisé mais il ne lui avait jamais révélé, la nature de leur relation.

-Tiens Tess, pour toi.

Arnaud tendit une glace à la petite fille qui la prit et se mit directement à la lécher.

-Dis merci.  
-Merciiii.....mmmmh c'est bon mais c'est froid !  
-Tess, papa doit te dire quelque chose.  
-Quoi ?  
-T'as déjà vu Arnaud, tu le connais ?  
-Oui  
-Tu sais que c'est un ami de papa ?  
-Beh oui.  
-En fait, c'est pas tout à fait ça.....Arnaud c'est.....c'est l'amoureux de papa.  
-L'amoureux ?  
-Oui  
-Comme Enzo est mon amoureux ?  
-Euh.....non, parce que nous on est grand donc c'est un peu différent.  
-Pourquoi ?  
-Beh.....lui, c'est mon vrai amoureux.  
-Hé ! Enzo c'est pas mon faux amoureux, c'est mon vrai amoureux à moi ! Même qu'il m'a fait un bisou sur la bouche.

Les deux garçons ne purent s'empêcher de sourire devant la mine vexée et même fâchée de la petite fille.

-Excuse-moi, ma puce, t'as raison, c'est ton vrai amoureux.....Et Arnaud est mon vrai amoureux aussi.  
-Il t'a fait un bisou sur la bouche ?  
-Oui  
-Montre !  
-Quoi ?  
-Fais voir que c'est pour du vrai  
-Euh.....

Maxime était un peu décontenancé, il n'avait jamais embrassé Arnaud devant quelqu'un et il n'était pas sûr de pouvoir le faire devant sa fille. Mais le plus jeune, prit l'initiative. Il le prit par la nuque et l'attira à lui pour poser un chaste baiser sur ses lèvres.

-ooh. T'as fait un bisou.  
-Oui.....et t'en penses quoi ?  
-J'aime bien, t'as un amoureux comme moi mais le mien il est plus beau.

Maxime pouffa de rire.

-ça t'embête pas que papa ait un amoureux ?  
-Non  
-T'aurais pas préféré que ça soit une amoureuse ?

-Ah non !  
-Pourquoi ?  
-Parce qu'une amoureuse, elle va vouloir se marier avec toi et c'est moi qui vais me marier avec toi ! Moi toute seule.

Maxime sourit et prit sa fille dans ses bras.

-T'as raison ma puce, c'est toi la femme de ma vie et ça je te jure que ça sera pour toujours.

\*\*\*Fin du flash-back\*\*\*

---

## Chapitre 19

Tess quittait l'école et allait se diriger vers l'arrêt de bus lorsqu'elle vit Samuel sur le parking.

-Euh...Zoé, prends le bus sans moi, j'ai un truc à faire ?  
-Quoi ? On peut le faire ensemble.  
-Non, désolé.....Je t'expliquerai, ok ? Bye, à demain.  
-A demain.

Tess salua sa copine d'un signe de main et courut vers son professeur.

-Monsieur Deblok  
-Oui qu'est-ce qu'il y a ?  
-Je me demandais si.....Si vous deviez voir mon père aujourd'hui ?  
-En principe oui, pourquoi ?  
-Je me disais que.....que vous pourriez lui faire une surprise et l'attendre à la maison

Samuel ouvrit de grands yeux ne s'attendant absolument pas à cela.

-Tu peux répéter ?  
-Beh.....Le fait que j'ai vu.....que je l'ai vue « elle », ça m'a rappelé à quel point mon père était merveilleux et avait toujours fait tout ce qu'il pouvait pour moi et donc je me dis qu'il est temps que je lâche un peu de mou. En plus, j'ai pu vérifier plusieurs fois que vous ne lui disiez rien de ce qui se passe à l'école, vous êtes cool.  
-Je suis ravi de te l'entendre dire.  
-Alors, on lui fait la surprise ?  
-Avec plaisir.....Monte.  
-Ah c'est génial, en plus ça me permet de pas rentrer en bus.  
-Oui mais on risque de te voir avec moi. Ça sera pas trop la honte ?  
-Nan.....C'est pas comme si vous étiez mr Maes.....Là, certains pourraient même croire qu'il y a un truc entre nous.  
-Oui et bien si tu entends ce genre de rumeurs, fais-la cesser tout de suite, s'il te plait.  
-Beh pourquoi ? Ça serait marrant.  
-Pas pour moi, je pourrais avoir des soucis.  
-Ah oui juste.....Bon beh, je dirai la vérité alors. Que vous êtes le mec de mon père.

-----

Quand il arriva chez Maxime, Samuel eut les yeux qui allèrent partout. Il n'était jamais venu et ça lui faisait bizarre de découvrir l'antre de son amant, qui plus est sans lui. Ce dernier devait sans doute laisser la déco à sa fille car si ce n'est les nombreuses photos de Tess à différents âges, il ne reconnaissait pas la patte de Maxime dans les cadres et bibelots qui garnissaient la pièce.

-Et beh, si on savait pas encore que t'es la fille chérie de ton père, là, on a plus de doutes.  
-Ah ouais les photos. J'aime pas ça mais il veut rien savoir. Vous avez vu celle-là, je suis carrément les fesses à l'air.

Samuel sourit, il savait ce que pouvait ressentir Tess car ses parents étaient un peu du même genre.

-Je compatiss, depuis que ma mère a découvert les cadres photos numériques, j'ai mes fesses qui défilent dessus à longueur de temps.  
-Oh j'aimerais voir ça.

Se rendant compte de comment sa phrase pouvait être prise, Tess sentit le rouge lui monter aux joues.

-Je veux pas parler de vos fesses, je veux dire.....  
-Tu veux dire ?  
-Euh.....Mais je.....

Sam ne put se retenir plus longtemps et pouffa de rire.

-Mais stresse pas, j'ai compris.  
-Ah .....tant mieux.....Au fait vous voulez boire quelque chose ?  
-Non merci ça va aller. Par contre je peux m'installer sur la table.  
-Pourquoi faire ?  
-Mes corrections et quelques leçons.  
-Vous bossez en rentrant de l'école ?  
-Hé oui mademoiselle, ma journée ne se finit pas en même temps que les cours.  
-Vous allez corriger le contrôle qu'on a fait tout à l'heure ?  
-Oui  
-Vous pourrez me dire mes points ?  
-Non

-Pourquoi ?  
 -Parce qu'à l'école je suis ton prof mais pas ici.  
 -Justement  
 -Comment ça justement ?  
 -Beh mon prof ne pourrait pas me donner mes notes à l'avance, ça serait pas juste, mais le petit-copain de mon père pourrait lui, ça serait normal.  
 -Han han  
 -Pppffff.....Au fait, vous avez dit quoi à papa pour qu'il aille pas chez vous directement ?  
 -Que j'avais un empêchement tout simplement  
 -Il va arriver dans une heure et demi environ. J'aimerais bien voir sa tête.  
 -C'est sûr qu'il va être surpris. D'ailleurs je le suis aussi.....Mais agréablement surpris. Je tiens beaucoup à ton père tu sais.  
 -Et c'est réciproque sinon, il aurait pas fait ce qu'il a fait.  
 -C'est-à-dire ?  
 -Préférer me voir lui faire la tête plutôt que de ne plus vous voir vous.  
 -Je voudrais savoir, c'est une trêve ou tu poses définitivement les armes à terre ?  
 -Disons que s'il rencontre quelqu'un d'autre, je le forcerai pas à rester avec vous mais que tant que ça ne sera pas le cas, je ferai avec.  
 -J'ai une autre question mais si tu trouves que c'est indiscret vis-à-vis de ton père, t'es pas obligé de répondre.  
 -Allez-y.  
 -Tu te comportais comment avec ses ex ? Avec eux aussi, t'essayais de protéger ton territoire et de leur faire savoir que tu passerais toujours en premier pour lui ?  
 -Non pas vraiment.  
 -D'accord, il n'y a qu'avec moi alors.  
 -C'est pas ça c'est juste que.....il en a pas eu beaucoup des ex, et j'étais plus petite.  
 -Pas beaucoup tu entends quoi par là ?  
 -Hé ! Là, ça devient indiscret par rapport à mon père.  
 -Ok, t'es pas obligée de répondre, je te l'ai dit.  
 -Mais vous aimeriez savoir quand même ?  
 -J'avoue oui.....C'est de la curiosité amoureuse de vouloir connaître le passé de celui avec qui on est.  
 -Vous seriez prêt à payer pour le savoir ?  
 -N'exagérons pas.  
 -Non mais je demande pas d'argent.....les questions du prochain contrôle, je cracherais pas dessus par contre.  
 -Désolé mais non.  
 -Oh vous êtes pas drôle.....Deux  
 -Quoi 2 ?  
 -Il a eu deux mecs.....Enfin 2 officiels quoi. S'il en a eu d'autres je ne suis pas au courant.  
 -Ah oui d'accord, ça fait peu.  
 -Et le dernier remonte à longtemps en plus.  
 -Longtemps comment ?  
 -Il l'a rencontré à l'unif et ça a foiré un peu après mais j'étais petite donc je peux pas en dire plus.  
 -De toutes façons, faut que j'arrête de te questionner, c'est pas correct de ma part. ....Bon je vais me mettre au boulot.  
 -Moi aussi. Je suis studieuse, je fais toujours mes devoirs en rentrant.  
 -Je suis censé te croire ?  
 -Mais c'est vrai.....enfin presque.

Ils se sourient puis, chacun vaqua à ses occupations en attendant que Maxime revienne du travail. Samuel repensa néanmoins à ce que Tess lui avait révélé. S'il savait que Max n'avait pas eu beaucoup d'expériences amoureuses, il n'imaginait pas qu'il n'en ait eu que deux et encore moins que le dernier remonte à si loin déjà.

---

## Chapitre 20

-Tess, je suis là, t'as eu mon message pour dire que je rentrais plus tôt que pré.....

Maxime suspendit sa phrase en découvrant Samuel dans son salon en train de le regarder en souriant.

-Salut  
 -Salut.....Mais qu'est-ce que tu fais là ?.....Oh mon Dieu, il est arrivé quelque chose à Tess  
 -Mais non quelle idée !  
 -Pourquoi t'es là alors ?  
 -Ah papa t'es rentré, tant mieux, j'ai faim.....Au fait, on sera trois pour souper, c'est pas grave ?  
 -Euh.....Attends un peu, tu peux m'expliquer  
 -T'expliquer quoi ?  
 -C'est pas moi qui l'ai invité et vu que je doute qu'il se soit invité seul, je suppose que c'est toi, donc je te demande pourquoi. ?  
 -Et je te répondrais « pourquoi pas »  
 -Mais.....

Samuel s'était levé et était à présent tout près de son amant.

-Si au lieu de te poser des questions, tu me disais bonsoir.

Le professeur posa un chaste baiser sur les lèvres de son amant.

-Ah non hein ! Stop ! Vous êtes ici et vous allez manger avec nous, ok, mais interdiction de se rouler des patins devant moi.  
 -On s'est pas roulé une pelle  
 -Elle est jeune, elle sait peut-être pas c'est quoi une vraie pelle, ça devrait rassurer ton coeur de papa-poule.  
 -Hé ! Je sais très bien ce que c'est mais même vos smacks, je veux pas les voir.  
 -Mais au fait, t'as dit qu'il allait manger ici ?.....C'est toi qui l'a invité alors ?  
 -Beh.....ouais

-Pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ?  
-Peu importe.....L'important c'est qu'il soit là et que ça te fasse plaisir non ?

Maxime se tourna vers son amant et plongea son regard dans le sien.

-Oui.....très plaisir même.

La soirée se passa on ne peut mieux et Tess ne manqua pas de remarquer les nombreux regards que les deux hommes échangeaient. Ils avaient l'air profondément amoureux, c'était indéniable. Elle avait l'impression de n'avoir jamais vu son père avec un tel éclat dans les yeux. Il était heureux et ça se voyait. Elle culpabilisa d'autant plus d'avoir tout fait pour qu'il cesse cette relation. Bien sûr, elle ne trouvait toujours pas la situation des plus agréables la concernant. Avoir son « beau-père » comme prof était quelque chose auquel, elle n'était pas sûre de pouvoir s'habituer un jour. Par contre, voir son père aussi radieux, elle était prête à le voir chaque jour.

A la fin de la soirée, Maxime raccompagna Samuel jusqu'à la porte.

-J'en reviens toujours pas que tu sois venu souper ici.....Tu t'es bien foutu de moi quand t'as dit que t'avais un empêchement et que tu serais pas chez toi.

-J'ai pas menti.

-Mouais, admettons.....Qu'est-ce qui a pris à Tess ?

-Elle te l'a dit : « peu importe »

-Tu sais vraiment pas à quoi est dû ce changement de comportement ?

-Disons que je vais te dire « non »

-Ok, vous avez un secret tous les deux ?

-Nous ? Tu crois qu'on pourrait avoir un secret dans ton dos ?

-Tout à fait.....Mais je m'en fous.....J'ai vraiment passé une bonne soirée.

-Moi aussi. Je savais déjà que t'étais proche de ta fille mais je m'en suis encore plus rendu compte en passant cette soirée avec vous.

Vous transpirez la complicité c'est dingue.

-C'est ma fille, elle fait partie de moi.

-J'ai vu ça.....Bon allez je vais y aller. Peut-être qu'un jour, tu m'inviteras à passer la nuit là.

-Une chose à la fois, faut pas trop lui imposer d'un coup.

-Tes deux ex, ils ont déjà passé la nuit ici ?

-Comment tu sais que j'ai eu que deux ex ?.....Merde, Tess. ? Elle t'a dit quoi au juste ?

Samuel partit à rire en voyant le visage inquiet de son amant.

-Rien, juste qu'il y en avait eu que deux et que ça remontait à loin.

-C'est tout ?

-Il y a autre chose ?

-Non.....et je vivais pas encore ici.

-Je sais.

-Pourquoi tu demandes s'ils ont dormi là alors ?.....Oh compris, c'était juste pour me faire savoir que t'étais au courant.

-Voilà.

-Ok.....Tu sais que c'est pas joli joli de questionner ma fille dans mon dos.

-Je sais mais je suis curieux, c'est pas de ma faute

-Faudra que tu me donnes des infos sur toi aussi maintenant. Pour qu'on soit à égalité.

-Egalité n'importe quoi. Je sais rien du tout à part que t'as eu que deux mecs et que je suis donc ravi de faire partie des privilégiés qui ont l'honneur de recevoir tes faveurs.

-N'importe quoi.....En plus si tu veux tout savoir, il n'y en a qu'un des deux qui a eu toutes mes faveurs

-Non ? Sérieux ? Un seul ?.....Mais t'as eu des coups d'un soir quand même ?

-A part toi non.

-Waw, presque un puceau alors.

-N'exagère pas.

-Beh si quand même.....Et j'adore ça.....Allez à demain.

-A demain

Les deux hommes échangèrent un dernier baiser et Sam s'en alla.

Maxime regagna sa maison. Il prit sa douche, mit son pyjama puis voyant qu'il y avait encore de la lumière dans la chambre de sa fille, frappa.

-Tu dors pas encore ma puce, je peux rentrer ?

-Oui viens

Maxime entra et s'allongea aux côtés de sa fille qui se blottit dans ses bras.

-ça fait longtemps qu'on a plus fait un câlin comme ça.

-Oui.....ça m'a manqué.

-Et à moi donc.....Je voulais te dire « merci »

-Pour le câlin ?

-Mais non.....pour Sam. Je sais pas ce qui a changé mais t'imagines pas ce que ça représente pour moi que tu l'acceptes enfin.

-Tu l'aimes hein ?

-Je tiens beaucoup à lui en tous cas.

-Ah non, tu fais pas partie de ces mecs qui refusent de dire « je t'aime » quand même.

-Non, c'est pas ça, c'est juste qu'on en est pas encore là.

-ça commence à faire long pourtant

-A seize ans ça te semble peut-être long mais au mien c'est différent.

-Oh ça va hein, t'es pas vieux.

-Non mais.....enfin bref, merci.

-Je t'aime papa

-Moi aussi je t'aime ma puce.

---

## Chapitre 21

La semaine suivante, Samuel vit débarquer Tess en larmes dans la salle des professeurs. Elle demanda à lui parler. Ils avaient passé le week-end à trois et le professeur avait senti qu'elle lui laissait enfin trouver sa place au sein du cocon qu'elle s'était construite avec son père. Il sortit du local et l'accompagna dans une classe vide où ils pourraient discuter.

- Qu'est-ce qui se passe ?
- Il faut que vous alliez voir Dubus
- Monsieur Dubus
- Monsieur Dubus si vous voulez, il faut que vous alliez le voir.

Les larmes continuaient de couler le long des joues de l'adolescente, elle semblait véritablement bouleversée.

- Ecoute Tess, calme-toi et explique-moi ce qu'il y a et pourquoi tu veux que j'aie le voir.
- Je vais avoir des jours de renvoi
- Quoi ? Mais pourquoi ?
- Mais je m'en fous de toutes façons de ça, ce que je veux pas c'est que mon père soit prévenu.
- Il le sera forcément.
- Mais je veux pas !
- Déjà dis-moi comment tu as fait pour avoir des jours de renvoi.
- Mais c'est à cause de cette salope !
- Hééé !
- Mais c'est vrai. Elle est venue pour me parler, mais moi je voulais pas. J'avais fait comme vous aviez dit, je l'avais ignorée, je faisais comme si elle était pas là, mais elle est venue et moi j'ai pas voulu lui parler.
- Et tu as été grossière ?
- Mais non.....;enfin je sais pas, je sais même plus.

Tess sanglotait et ses phrases étaient saccadées. Elle reniflait et tentait de retrouver une respiration normale. Samuel s'approcha d'elle et passa un bras autour de ses épaules pour tenter de la calmer.

- Chhhuut, allez respire.....Il s'est passé quoi ?
- J'ai voulu partir mais là elle.....elle m'a pris par le bras et j'ai voulu me dégager mais en le faisant je lui ai donné un coup mais je voulais pas, c'était pas exprès mais Vanliersen est arrivé et il a rien voulu savoir, il m'a emmené chez Dubus, directement.
- Je vois.....Tu as tenté de t'expliquer ?
- Oui mais .....je viens de le dire , il voulait rien savoir.....Je veux pas qu'il appelle mon père et que mon père sache qu'elle est là. Faut que vous fassiez quelque chose.

Samuel regardait l'adolescente blottie contre lui qui continuait de pleurer.

- Je suis désolé Tess, mais je crois pas que je vais pouvoir faire grand chose.....Tu as levé la main sur elle.
- Mais j'ai pas fait exprès.
- Je te crois mais.....
- Je veux pas que mon père le sache.
- Qu'est-ce qui te fait autant peur ?
- Déjà je vais le décevoir et en plus si elle veut me parler, il va me forcer à l'écouter.
- Tu n'en es pas sûre de ça.
- Siii, il comprend rien de ce que je ressens vis-à-vis d'elle et d'ailleurs vous non plus je suis sûre que vous comprenez rien, vous faites juste semblant.
- Ah tu crois ça ?
- C'est évident, vous faites votre gentil pour que je vous accepte mais au fond, je suis certaine que vous pensez aussi que je devrais l'écouter et lui parler.
- Ecoute Tess, je peux t'assurer que je comprends parfaitement ce que tu ressens et que tu ne veuilles pas lui parler.....je peux même te dire que je le comprends beaucoup plus que ce que tu peux imaginer.

Tess regarda son professeur en fronçant les sourcils. Il avait une drôle de tête. Il semblait sincère mais c'était plus que ça encore.

- C'est vrai ?
- Oui.....Je vais te confier un secret qui n'en est pas vraiment un mais disons que c'est quelque chose que peu de gens savent parce que je le dis rarement.
- Je vous écoute
- J'ai été adopté quand j'avais dix-huit mois.
- Adopté ? C'est vrai ? Et vous connaissez pas vos vrais parents ?
- Mes vrais parents ? Si je connais mes vrais parents, ça fait plus de trente-ans qu'ils s'occupent de moi.
- Non je veux dire.....
- Je sais ce que tu veux dire et je te réponds que pour moi, mes vrais parents, ce sont eux. Mon vrai père, c'est celui dont je porte le nom et ma vraie mère c'est celle qui m'a élevé à ses côtés.
- Et vos parents génétiques ?
- Mes géniteurs. Ne leur donne pas le nom de « parents » parce que moi je ne les appelle pas comme ça.
- Comme moi avec .....avec cette femme, je ne l'appellerai jamais « ma mère »
- Voilà, c'est ça.....Tu me crois alors maintenant quand je te dis que je te comprends.
- Mais on dit toujours que les enfants adoptés ont besoin de savoir d'où ils viennent et de connaître leurs vr.....je veux dire leurs géniteurs.
- Peut-être, mais c'est pourtant pas mon cas. Ils ont choisi que je ne ferais pas partie de leur vie et j'ai choisi qu'ils ne feraient pas partie de la mienne.
- Et s'ils voulaient vous connaître.
- Je ferais comme toi, je dirais « non ». Bien sûr, je leur signifierais sans doute plus posément que toi mais à seize ans, j'aurais eu la

même fougue que toi, peut-être même que j'aurais encore réagi plus violemment que toi.

-Papa le sait ?

-Quoi ?

-ça, que vous avez été adopté

-Non. Je ne le dis pas, parce que je n'y pense pas. J'ai des parents comme tous les autres gens ont des parents. Je n'ai connu qu'eux. Donc, tu vas peut-être pas me croire mais il m'arrive d'oublier qu'ils m'ont adopté et que ce n'est pas leur sang qui coule dans mes veines parce que le plus important c'est le sang qui coule dans mon cœur et ça c'est le leur.

Les larmes de Tess s'étaient enfin arrêtées et elle sourit à son professeur.

-En fait, je vous crois parce que parfois, il m'arrive d'oublier que mon père ne m'a pas fait tout seul et qu'il faut être deux pour faire un bébé.....Vous pouvez vraiment rien faire ?

-Pour les jours de renvoi ? Non et pour le fait que ton père va être convoqué non plus d'ailleurs.

-Mais vous m'aidez à lui expliquer ?

-ça je peux le faire.

-En tous cas je vous promets de ne pas lui dire.

-Lui dire quoi ?

-Pour vos parents.....pour ses beaux-parents en fait.

Samuel sourit devant cette appellation.

-C'est pas un secret tu sais, il peut le savoir.

-Mais il ne le saura pas par moi.

-D'accord.....merci.

-Non merci à vous, ça va un peu mieux là.....même si j'ai la trouille.

-T'inquiète pas tout va bien se passer.

-Non, ça va pas bien se passer, déjà mon père va faire un infar quand il apprendra la sanction, après il va commettre un meurtre parce qu'il va me tuer et après quand il saura tout, on va se prendre la tête comme jamais.

-Jamais, jamais, vous vous êtes déjà pas mal pris la tête ces derniers temps.

-Ah mais ça, ça sera rien du tout à côté.....Si je fugue, vous pensez que vous pourriez me cacher ?

Samuel pouffa de rire et Tess lui sourit également mais tous deux savaient que ce sourire n'était qu'une façade et que l'adolescente redoutait réellement ce qui allait se passer à présent.

---

## Chapitre 22

A la fin des cours, Tess se dirigea vers la sortie et appela Samuel qui quittait lui aussi l'établissement scolaire.

-Est-ce que papa vous a appelé ?

-Oui mais je dois t'avouer que j'ai pas répondu.

-J'ai fait pareil.....Dubus a dû l'appeler.....Il va me pourrir je le sens.

-C'est pour ça que je ne lui ai pas répondu. Comme ça, il va s'énerver sur nous deux ça divisera par deux l'énerverment.

-ça j'en suis pas sûr. ....Vous pensez qu'il va être convoqué ?

-Il l'a été.

-Vous vous êtes renseigné ?

-Oui. Tu vas sans doute avoir un jour de renvoi, enfin au mieux.....ça va pas t'apaiser mais, Madame Dubrulle a parlé en ta faveur.

-ça je m'en fous, elle essaie de se racheter.

-Peut-être mais ça va t'aider en tous cas.

-Je lui dirai pas merci, faut pas qu'elle rêve.....Oh merde

-Quoi ?

-Papa arrive et il a des mitraillettes dans les yeux.

Samuel se tourna et vit effectivement arriver son amour d'un pas décidé.

-Cocou papa.

-Cocou papa ? Tu te fous de ma gueule ! J'ai pas arrêté de t'appeler !

-Ah ouais ? Tu sais on doit couper nos téléphones pendant les cours.

-ça c'est vrai, elle a raison.

-Ah elle a raison ? Et toi aussi t'es censé le couper c'est ça? Parce que t'as pas répondu non plus.

-Euh.....oui bien sûr, je donne cours, j'ai pas le temps de répondre.

-Vous avez pas fini de vous foutre de ma gueule tous les eux.....Tess, c'est quoi cette histoire, t'es devenue folle ou quoi ? On m'appelle pour me dire que tu as agressé une éducatrice, je me suis demandé si c'était une blague, j'ai halluciné.

-Hé oh d'abord, je ne l'ai pas agressée. Faut pas qu'elle raconte des bobards non plus.

-Tu l'as frappée oui ou non ?

-Euh.....oui mais c'était pas exprès même si c'est pas l'envie qui me manquait.

-Tess mais ça va pas la tête !!!.....Bon allez viens, on va chez le proviseur, et vu que t'as pas l'air décidée à m'expliquer, faudra que j'attende qu'il le fasse.

-Je suis obligée de t'accompagner ? Je peux pas attendre près de monsieur Deblok ?

-Non, tu viens avec moi.....Au fait, tu peux m'expliquer toi ?

-Je préfère que Mr Dubus le fasse

-Ok.....T'attends là ?

-Oui je vous attends

Maxime et Tess se dirigèrent vers le bureau du proviseur. Maxime était complètement déboussolé, il n'en avait pas cru ses oreilles quand l'école l'avait appelé. Il connaissait bien sa fille et elle n'était pas du genre à s'en prendre physiquement à quelqu'un et encore moins à une éducatrice. Qu'avait-il bien pu se passer ?

Le proviseur Dubus invita Tess et son père à s'asseoir et exposa les faits à ce dernier.

- Comme je l'ai dit au téléphone, je ne comprends pas, ça ne ressemble pas du tout à Tess.
- Il est vrai que je connaissais à peine son nom étant donné que depuis son arrivée en première, elle n'a jamais rien fait pour se faire remarquer et c'est d'ailleurs une bonne chose. Je lui ai donc demandé des explications mais elle ne m'en a pas vraiment fournies, j'espère que vous serez plus chanceux que moi.
- Je vais tenter de tirer cette histoire au clair et je vous tiendrai au courant.

Tess gardait la tête baissée, n'osant regarder ni son père, ni le proviseur.

-Madame Dubrulle n'est pas dans l'école depuis longtemps et elle est très sympathique, je ne comprends pas ce qui a pu causer cette prise en grippe de la part de Tess.

Maxime n'avait pas entendu la fin de la phrase, ayant buggué dès qu'il avait entendu le nom de « Dubrulle »

- Dubrulle ? Vanessa Dubrulle ?
- Oui, vous la connaissez ?

Le cœur de Tess battait la chamade. Ça y est, son père savait. Il se tourna vers elle. Il pouvait à présent totalement imaginer ce qui avait pu se passer.

-Pourquoi t'as rien dit Tess ?

-.....

- Mr Blekker, vous pouvez me dire ce qu'il y a ? Vous connaissiez Madame Dubrulle avant et le comportement de Tess est dû à un comportement externe à l'école ?
- Oui.....Vanessa est sa mère.

Tess réagit instantanément à cette appellation. Elle bondit de sur sa chaise.

-C'est pas ma mère !!!!

L'adolescente quitta le bureau en courant avant que son père n'ait pu lui saisir le bras pour la retenir. Les larmes se mirent à couler le long de ses joues. Elle courait sans voir où elle allait et ce ne fut qu'au moment où elle sentit quelqu'un lui bloquer le chemin avec ses bras, qu'elle s'arrêta.

-Lâchez-moi !

- Non, non, non, tu vas te calmer. Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Mon père sait et il l'a appelé « ma mère » mais c'est pas ma mère.
- Chut, allez calme-toi.

Samuel l'attira contre elle et la prit dans ses bras pour tenter de l'apaiser.

- Arrête de pleurer Tess.
- Je peux pas.

Samuel prit le visage de Tess dans ses mains et lui essuya ses larmes d'un revers de pouce.

- Ecoute Tess, tu dois pas laisser quelqu'un qui ne t'a jamais fait sourire, te faire pleurer.
- Mais c'est pas pour elle que je pleure.....;enfin c'est.....pppffff c'est dur monsieur, mon père .....ça va mal se passer avec lui
- Mais non, je suis sûr que non.
- Je vais être virée de l'école.
- Je t'ai dit quelle sanction t'attendait. Tu n'es pas une élève à problèmes. Ça restera un petit incident.
- Mais je continuerai à la voir et ça risque de poser problème
- Oui effectivement, continue de faire comme t'a fait ces derniers temps et essaie de pas partir en cacahuète chaque fois qu'elle te parlera.
- C'est pas gagné.
- Je sais mais faudra quand même essayer.

---

### Chapitre 23

Quand Maxime les rejoignit, Samuel était toujours en train de reconforter l'adolescente.

- Bon sang Tess, qu'est-ce qui t'a pris ?
- Je voulais pas t'entendre parler d'elle avec des termes que j'approuve pas.
- Tess que tu le veuilles ou non c'est ta mère.....Pourquoi t'as rien dit ?
- Pour ça justement
- Et la frapper c'était pourquoi ?
- C'était pas exprès, je te jure.....Je faisais comme monsieur Deblok avait dit, je l'ignorais.
- Comment ça « comme monsieur Deblok avait dit » ?.....Parce que t'étais au courant toi ?

Maxime s'était tourné vers son amant. S'il se doutait qu'il était au courant de ce qui s'était passé aujourd'hui, il ne pensait pas qu'il lui cachait quelque chose depuis plus longtemps.

- Oui
- Et je peux savoir quand tu comptais m'en parler ?
- Jamais



-Ah beh au moins c'est clair.....Bon Tess on y va.  
-Il a dit quoi Dubus ?  
-Tu as un jour de renvoi et un travail à faire.....Il faudra aussi que tu présentes tes excuses à Vanessa.  
-Alors ça, jamais !  
-Tess !  
-Non papa, je ne le ferai pas !  
-ça suffit maintenant ! Tu feras ce que je te dirai et tu vas descendre d'un ton quand tu t'adresses à moi !  
-Mais tu comprends rien !  
-Max, calme-toi.  
-Toi tu restes en dehors de ça, on parlera plus tard et on mettra deux ou trois trucs au point.

Le ton sec et autoritaire de Maxime déplut fortement à Samuel qui préféra tourner les talons après avoir signifié à Tess qu'elle devait se calmer et que tout se passerait bien.  
L'adolescente et son père prirent également la route du retour qui se fit dans le silence le plus complet. A peine arrivée, elle monta dans sa chambre tandis que son père s'allongeait dans le divan en tentant de décompresser et de retrouver son calme avant d'aller à nouveau lui parler.  
En début de soirée, alors que le repas était prêt, il se décida à aller la rejoindre.

-Tess, le souper est prêt.  
-J'ai pas faim

Maxime n'était plus énervé et ça lui fit un pincement au coeur d'entendre sa fille renifler, sans doute avait-elle beaucoup pleuré. Il vint s'asseoir à ses côtés sur le lit.

-Tu m'en veux ma puce ?  
-Oui  
-C'est vrai que j'étais très énervé, mais c'est grave ce que tu as fait Tess, rien ne peut excuser la violence.  
-Mais je t'ai dit que j'avais pas fait exprès.  
-Tu t'étais quand même déjà frittée avec elle et tu ne m'en avais pas parlé  
-Parce que je savais que tu réagirais comme ça. Tu l'as toujours défendue.  
-J'ai pas à la défendre, elle n'a rien fait de mal.  
-Tu trouves ? Abandonner son bébé, c'est pas grave selon toi.  
-Tess on en a déjà parlé. Tout n'est pas blanc ou noir. C'était pas facile pour nous.  
-Peut-être mais toi t'as assumé, tu m'as pas laissée.  
-Et est-ce que j'ai pris la bonne décision ? Est-ce que tu n'aurais pas été plus heureuse avec deux parents d'un âge normal ?  
-Non, je suis heureuse avec toi .....c'est pour ça que j'ai pas besoin d'elle.  
-Si elle veut te parler, tu pourrais au moins l'écouter non ?  
-Non, j'ai pas envie.....S'il te plait papa, ne me force pas à faire ça.....Deblok, il comprend lui.

Maxime qui jusqu'à présent était resté calme sentit sa gorge se serrer. Il n'appréciait pas du tout que Samuel lui ait caché quelque chose d'aussi important, et encore moins qu'il ait conforté Tess dans sa vision des choses.

-Qu'est-ce qu'il t'a dit exactement ?  
-Rien.....qu'il comprenait mon point de vue c'est tout.  
-Il aurait dû me parler.  
-Non vu qu'il m'avait promis de ne pas le faire  
-Ah je vois, je commence à comprendre.....C'est ça qui a fait que tu as changé ton comportement avec lui pas vrai ?  
-Oui et non  
-J'arrive pas à croire qu'il m'ait caché ça pour que tu l'acceptes.  
-Mais t'as rien compris, c'est pas ça du tout !  
-De toutes façons, je réglerai ça avec lui en temps voulu.  
-Vous allez pas vous engueuler quand même.  
-ça, ça me regarde.....Pour en revenir à ta mère,....  
-C'est pas ma mère putain !  
-Tess, ton vocabulaire !.....Je disais, en sortant du bureau, je l'ai croisée.  
-Tu lui as parlé ?  
-Oui et elle aimerait beaucoup te parler mais juste te parler.....Elle est mariée et son mari ne connaît pas ton existence.  
-Alors ça, ça me surprend pas du tout.  
-Elle n'est pas prête à lui dire, elle ne veut pas s'imposer dans ta vie, elle veut s'expliquer.  
-J'en ai rien à foutre de ses explications.  
-Mets-toi à sa place bon sang ! Tu crois que ça a été simple pour elle de te laisser. Elle t'a senti grandir en elle pendant neuf mois.  
-Et elle m'a balancée dès qu'elle a pu le faire.  
-Mais non.....Bon sang c'était qu'une môme.  
-Tout comme toi.  
-Je sais mais.....  
-Mais rien ! Arrête de lui trouver des excuses.  
-En parlant d'excuses, tu devras lui en faire quand tu retourneras à l'école, tu n'as pas le choix, ça fait partie de la sanction de ton proviseur et de ce que je sais, Vanessa a tout fait pour que tu ne sois pas punie.  
-Elle veut quoi ? Soulager sa conscience ? Elle veut un merci peut-être ?  
-Même pas.....Bon allez, on va arrêter d'en parler parce qu'on tombera pas d'accord de toutes façons et j'ai pas envie qu'on s'engueule.....On va manger ça va être froid.  
-J'ai pas faim.  
-Mais tu vas manger quand même. Allez, c'est des pâtes, tu craches jamais sur des pâtes.  
-Ok, je descends.....Papa  
-Quoi ?  
-Je t'aime très fort et moi non plus je ne veux pas qu'on s'engueule.

Tess enroula ses bras autour du cou de son père et ils restèrent enlacés quelques instants avant d'aller manger les spaghettis que l'adolescente raffolait tant.

---

## Chapitre 24

Le lendemain, Maxime eut l'impression de se réveiller avec une gueule de bois, il se souvenait de la journée d'hier mais elle lui semblait irréaliste et il aurait tout fait pour qu'elle ne fusse qu'un cauchemar. Ce qu'il avait lu dans les yeux de sa fille oscillait entre colère et détresse. Il savait que le sujet de sa mère avait toujours été un peu tabou entre eux mais il avait petit à petit établi un accord tacite entre eux en n'abordant plus le sujet. Savoir que sa fille détestait à ce point sa mère lui était douloureux et il n'avait jamais compris comment elle en était arrivée à un tel stade de haine alors qu'il ne lui avait parlé d'elle qu'en bien et en tentant de se montrer le plus compréhensif possible.

\*\*\*Flash-back\*\*\*

Maxime était plongé dans ses cours tandis que Tess jouait sagement à quelques mètres de lui. Bien que n'ayant que six ans, elle savait que quand son papa travaillait pour l'école, elle devait être sage et ne pas le déranger. Sa grand-mère lui avait souvent demandé d'aller jouer dans une autre pièce mais elle s'obstinait à rester là et au fond cela plaisait à Maxime de l'avoir à ses côtés et elle se montrait obéissante en ne le dérangeant pas.

Quand elle vit le jeune homme fermer son livre et s'étirer, Tess se leva instantanément et se dirigea vers lui.

-T'as fini papa ?

-Non.....mais je vais faire une pause.

-Tu travailles beaucoup pour l'école, moi quand je serai grande comme toi, je veux plus aller à l'école.

-Pourtant tu y seras encore sûrement chérie.

-Ta madame elle est pas gentille. Madame Lydie elle donne pas du travail comme ça, elle est gentille.

Maxime sourit et saisit sa fille dans ses bras.

-Je t'adore, tu le sais ça Tess ?

-Beh oui je sais bien.....Attends, j'ai oublié Clara.

-Beh elle est là Clara.

Maxime ramassa la poupée et la lui tendit.

-Merci.....C'est mon bébé à moi ça.

-Et elle est sage comme toi ?

-Oui elle est sage.....Moi je suis sa maman et toi t'es son papa.

-Si t'es la maman, moi je suis son papy.

-Beh non t'es pas vieux comme un papy ! T'es vieux comme un papa.

-Le papa de la maman, c'est le papy.

-Mais naaan ! Papy, c'est pas le papa de ma maman, à moi. J'ai pas de maman et j'ai un papy.

-Tu as une maman ma puce, je te l'ai déjà dit.

-Non j'ai pas de maman.

-Si mais.....elle pouvait pas rester près de toi quand tu es née.

-Pourquoi ?

-Parce qu'elle était jeune, elle savait pas comment faire avec un bébé.

-Moi je suis petite et je sais ce qu'il faut faire avec Clara.

-Mais c'est une poupée, ma puce, c'est pas le même.

Tess fronça les sourcils. Maxime adorait quand elle faisait ça quand elle se mettait à réfléchir.

-Dis papa, je suis plus un bébé moi !

-Non t'es une grande fille.

-Beh alors pourquoi ma maman, elle vient pas maintenant ?

-Oh Tess.....C'est difficile à expliquer, c'est des choses de grands.

-Elle m'aime pas ?

-Si je suis sûr qu'elle t'aime beaucoup et qu'elle pense beaucoup à toi.

-C'est vrai ?

-Oui

-Beh moi je t'aime pas !

-Tess pourquoi tu dis ça ?

-Parce que ! Elle veut pas être là beh tant pis pour elle, je veux pas qu'elle vienne, elle est méchante.

-Non elle n'est pas méchante. Tu peux pas dire ça de ta maman.

-Les mamans, elles s'occupent des enfants avec les papas. Toi, t'as pas une maman pour t'aider, t'as que mamy et papy. Il n'y a pas de maman !

Maxime se sentait perdu, il ne parvenait pas à trouver les mots pour expliquer les choses à sa fille. Sans doute parce que lui-même ne les comprenait pas vraiment non plus. Quand il avait décidé de ne pas l'abandonner, il s'était dit qu'après avoir laissé passer un peu de temps, Vanessa voudrait elle aussi s'occuper de leur bébé. Mais jamais elle n'était revenue sur sa décision.

\*\*\*Fin du flash-back\*\*\*

-Tess, je pars travailler, n'oublie pas de travailler toi aussi. Fais ton devoir.

-C'est pas un devoir, c'est une punition.

-Peu importe le nom que tu lui donnes, fais-le.

-Ouais.....pffffff

-Allez, j'y vais, à ce soir.

-Papa

-Quoi ?

-Je pourrais rester ici tout le reste de la semaine ?  
-Tu n'as qu'un jour de renvoi, je te signale et l'école est obligatoire. Pourquoi tu voudrais rester ici ?  
-Parce que j'ai pas envie de voir sa tronche.  
-Oh Tess s'il te plait, ne recommence pas.  
-Je lui dirai pas pardon, papa, j'ai pas changé d'avis là-dessous.  
-Il faudra bien pourtant si tu veux pas aggraver ton cas à l'école.  
-Je pourrais changer d'école ?  
-Quoi ?  
-Je me vois vraiment pas la croiser tous les jours.  
-Et tu voudrais changer d'école, de copains, d'habitudes ?  
-Ouais t'as raison, j'ai pas envie, c'est elle qui devrait se casser.  
-Oh arrête, bon sang !  
-Au fait, t'as appelé Deblok ?

Le changement de sujet fit se crispier Maxime. Il n'avait pas appelé Samuel, il lui en voulait et n'était pas disposé à engager une discussion avec lui car elle finirait forcément mal.

-ça me regarde.  
-ça, ça veut dire non.  
-ça veut dire que ça me regarde.....Ecoute Tess, faut vraiment que j'y aille là, sinon je vais arriver à la bourre. Essaie de retrouver un peu de ton sourire d'ici à ce que je rentre.....Travaille bien et n'oublie pas que je t'aime.  
-T'inquiète il y a pas de danger que je t'oublie et moi aussi je t'aime, par contre, pour le sourire, désolé mais je peux rien te promettre.

---

## Chapitre 25

Finalement, Tess s'était montrée convaincante et n'était pas retournée à l'école de la semaine. Son père avait cédé en pensant que ça lui ferait du bien de prendre un peu de recul. La semaine suivante, c'était les congés de carnaval et elle avait donc eu bien le temps de digérer tout ce qui s'était passé. Le lundi de rentrée, elle n'eut cependant pas le choix de se rendre à l'athénée.

-Merci de m'avoir conduit.  
-Tu veux pas que j'aïlle avec toi, voir le proviseur ?  
-Non, c'est bon ça va aller.  
-Au fait papa, t'as appelé Deblok dernièrement? Parce que vu que t'es pas allé le voir et que t'avais l'air fâché sur lui depuis que tu l'as vu à l'école, je me demandais si.....  
-Je te répondrai en trois mots : « ça me regarde »  
-Allez dis-moi.  
-Non Tess, désolé mais ce qui se passe entre Sam et moi, ça ne te concerne pas.

L'adolescente soupira et sortit de la voiture. Elle avait une certaine appréhension à l'idée de recroiser celle qui lui avait donné la vie. Elle craignait aussi son entrevue avec le proviseur. Elle avait fait le travail qu'il lui avait donné mais elle n'était toujours pas décidée à faire des excuses à Vanessa.

Alors qu'elle attendait devant le bureau, Samuel passa dans le couloir pour se rendre à la salle des professeurs.

-Hé, ça va toi ?  
-Bof, j'ai connu des meilleurs lundis  
-Je m'en doute. Tu viens rendre le travail que tu as eu pour ton jour de renvoi, je suppose ?  
-Oui bien sûr  
-Beh alors, no stress.....T'as eu un jour de renvoi c'est pas la mort, du moment que ça ne se reproduit plus.  
-Sauf qu'il n'y avait pas que le travail. Le provi veut que je présente mes excuses à .....enfin à elle.  
-Tu vas y échapper vu qu'elle ne vient plus travailler.  
-Ah bon ?

Sam n'eut pas le temps de fournir d'explications à Tess car Monsieur Dubus arriva et demanda à la jeune fille de le suivre dans son bureau. C'est donc lui, qui lui expliqua que Vanessa avait décidé de ne plus travailler dans son établissement afin de ne plus croiser l'adolescente. Elle estimait que ça ne leur ferait que du mal à toutes les deux et préférait donc partir. Tess en fut soulagée et n'éprouva aucune culpabilité, au contraire, elle était ravie de ne plus devoir la croiser et considérait qu'elle avait fait le bon choix.

-----

Le dernier cours de la matinée était celui de mathématique. Tess demanda à son amie de l'attendre dans le couloir car elle devait parler au professeur.

-Alors ça va mieux que ce matin, à ce que j'ai vu.  
-oui beaucoup mieux.....Par contre, vous, c'est pas top hein ?

Samuel fronça les sourcils en la regardant.

-Pourquoi dis-tu ça ?  
-Beh vous faites la même tête que papa.....Il vous a pas appelé pas vrai ?  
-Tess, désolé mais ça, ça nous regarde.  
-Oooh mais non, vous répondez la même chose que lui.  
-Comme quoi on peut pas être en désaccord sur tout.  
-Vous êtes fâchés pour longtemps ?  
-Je suis pas fâché moi.  
-Non mais je voulais dire « vous », tous les deux.  
-Ecoute, Tess, ne t'en mêle pas. En plus tu devrais être contente, tu voulais pas qu'on soit ensemble, tu as maintenant ce que tu veux.  
-Quoi ?.....Attendez, vous n'êtes pas séparés quand même ?

Samuel réalisa que sa langue avait sans doute parlé trop vite mais il était à présent trop tard.

- Ok, disons que ton père m'a appelé et qu'il veut mettre un peu de distance.
- Pourquoi ?
- Parce qu'il considère que je n'ai pas agi correctement avec toi.
- Par rapport à .....madame Dubrule ?
- Oui
- Mais il est con ou quoi ! Vous avez été super ! Vous m'avez beaucoup aidée et ça m'a fait du bien de pouvoir vous parler.
- Je vais pas en discuter avec toi de toutes façons. J'ai fait ce que je pensais que je devais faire et tant pis s'il est pas d'accord.
- Je vais lui parler.
- Non, ça ne te regarde pas.
- Mais si quand même un peu, déjà parce qu'il s'agit de mon père et en plus parce que c'est de ma faute.
- C'est pas ta faute.
- Beh si quand même un peu.

Tess avait véritablement l'air embêtée et cela fit sourire Samuel même si cela faisait plusieurs jours qu'il n'avait pas du tout le coeur à rire.

- Si on m'avait dit que tu prendrais ma défense face à ton père, je l'aurais déjà pas cru mais alors que tu veuilles lui parler pour nous rabibocher encore moins.
- C'est vrai que j'aurais préféré que mon père tombe amoureux d'un autre mais au fond, je vous aime bien et puis.....j'aime pas le voir triste même si c'est lui qui agi comme un con sur ce coup-là.
- C'est gentil de dire ça mais encore une fois, ne t'en mêle pas.
- Mais on dirait que ça vous fait rien ? Vous voulez pas vous réconcilier ?
- Si mais je doute que ça se fasse.
- Pourquoi ?
- Parce que ton père est très campé sur ses positions et que moi aussi. Je crois qu'on est deux têtus et que dans ces conditions ça va être compliqué.
- Mais lui c'est un têtus qui a tort.

Samuel pouffa de rire. Il était de l'avis de Tess et c'était bien pour ça qu'il avait pris la décision de ne pas rappeler Maxime pour tenter de calmer les choses. Il estimait n'avoir rien à se reprocher et considérait donc que c'était à son amant à rappeler et à s'excuser de sa réaction. Lorsqu'il lui avait téléphoné, il lui avait reproché d'avoir voulu s'interposer entre sa fille et lui en ne lui parlant pas de ce qu'il savait. Il avait même appuyé ses dires en considérant qu'il l'avait sans doute fait pour se faire totalement accepté de Tess. Le ton était monté entre les deux hommes, aucun d'eux ne parvenant à comprendre à l'attitude de l'autre et la décision avait finalement été prise de mettre un peu de distance entre-eux.

---

## Chapitre 26

C'est énervée après son père que Tess rentra chez elle après sa journée. Lorsqu'il rentra à son tour, elle lisait un magazine dans le divan et ne desserra pas les dents.

- Ouh là, soupe à la grimace ce soir, si je comprends bien ?
- .....
- Ok.....ça s'est mal passé à l'école ?
- .....
- Bon Tess, tu me réponds maintenant !
- ça s'est bien passé à l'école. Voilà.
- Voilà ? Pourquoi tu tires la tête alors ?
- Parce que t'es un abruti !

L'adolescente s'était levée pour faire face à son père.

- Mais ça va pas de me parler comme ça ! Je suis ton père je te rappelle.
- Désolé mais franchement, tu.....oooooooooh tu m'énerves.
- Qu'est-ce que j'ai fait pour t'énervé ?
- Qu'est-ce que t'as pas fait plutôt ?
- ok, qu'est-ce que j'ai pas fait ?
- T'as pas appelé Deblok! Enfin si, tu l'as appelé pour le larguer. En plus hier ça aurait pu être votre première Saint-Valentin, t'es trop nul !
- C'est lui qui t'a dit ça ?
- Oui
- Super !.....Ecoute, je l'ai pas largué, j'ai juste proposé qu'on fasse une pause.
- Pourquoi ?
- Parce que j'apprécie pas du tout qu'il ne m'ait rien dit concernant le fait que ta mère bossait à l'école sans compter qu'il t'a conforté dans les idées que t'avais sur elle.
- Pas du tout.
- Il t'a dit que c'était normal que tu détestes autant ta mère non ?
- De un c'est pas ma mère et de deux, il n'a pas dit que c'était normal, il a juste compris ce que je ressentais vu que.....enfin, il s'est mis à ma place.
- T'allais dire quoi ? Vu que quoi ?
- Rien, il m'a dit un truc mais je peux pas te le dire.
- C'est exactement ce que je lui reproche. Vous n'avez pas à partager des secrets contre moi !
- Oh hé mais faut arrêter de faire ton parano, là. Ça a rien à voir avec toi !
- Soit.....De toutes façons, j'ai pas envie de parler de lui avec toi.
- Mais tu l'aimes !

-Tess  
-Quoi Tess ? T'es vachement contrariant en fait. Je te demande de le quitter, tu refuses et maintenant je te demande d'arrêter de jouer au con et de l'appeler, tu refuses aussi.  
-Tess, le sujet est clos, alors stop ! .....Au fait à l'école, ça a été ?  
-Je te l'ai dit, ça a été.  
-Tu as vu ta m..... ?  
-Papa !  
-Tu as vu Vanessa ?  
-Non, elle a quitté l'école  
-Elle a donc fait ce qu'elle avait dit.

Tess fronça les sourcils en regardant son père qui enlevait sa veste, ôtait ses chaussures et enfila ses pantoufles.

-Oh oh, tu m'expliques ?  
-Quoi ?  
-ça veut dire quoi : « Elle a fait ce qu'elle avait dit » ?

Maxime prit une grande inspiration et s'assit aux côtés de sa fille.

-ça veut dire que je l'ai vue suite à votre rencontre.  
-Quoi ? Comment ça tu l'as vue ?  
-Je l'ai contactée et on s'est vu.  
-Pourquoi ? Qu'est-ce que tu avais à lui dire ?  
-Rien de précis, je voulais savoir ce que ça lui avait fait de te revoir.  
-Mais on s'en fout  
-Tu veux pas savoir ce qu'elle m'a dit.  
-Non, je m'en bats les couilles !  
-Tess, ta politesse, bon sang.  
-Désolé mais chaque fois que je pense à elle, je suis incapable d'être polie.....Putain, j'espère qu'elle t'a pas dit qu'elle voulait me voir et que toi tu vas me forcer à le faire.  
-Non. Si ça peut te rassurer, elle ne désire pas nouer de contacts avec toi.  
-Beh tant mieux !.....Pourquoi elle voulait me parler à l'école ?  
-Pour s'excuser et t'expliquer. Elle ne s'attendait pas à se retrouver face à toi, elle a été aussi surprise que tu as pu l'être.....Elle est mariée.  
-Grand bien lui fasse.  
-Elle n'a pas parlé de toi à son mari et elle ne s'en sent pas le courage.....Pas plus qu'à ses enfants d'ailleurs.

Tess serra les dents en apprenant que Vanessa avait des enfants. Mais étrangement, elle se rendit compte qu'au fond, ça lui était égal. Elle ne la considérait pas comme sa mère et donc, elle était indifférente au fait qu'elle avait eu d'autres enfants. De la même façon qu'elle n'était pas sa fille, elle n'était pas leur soeur.

-Beh tiens, je la vois mal leur dire « Mes amours, votre maman est une salope qui a abandonné un bébé, il y a seize ans mais comme vous pouvez le voir, je ne l'ai pas fait avec vous. »  
-Tess.....  
-Quoi ?  
-Rien.....Tu voudrais pas les connaître ?  
-Qui ?  
-Ton frère et ta soeur. Il a trois ans et elle, six mois.  
-Non.....C'est pas mes frères et soeurs vu qu'elle est pas ma mère. Ils sont rien pour moi. En plus, je ne leur veux pas de mal et si ils devaient apprendre qui est vraiment leur mère, ça leur ferait du mal. Je la déteste elle mais pas eux. Ils n'y peuvent rien.  
-Très bien, comme tu veux.....Mais si jamais tu changeais d'avis, je te soutiendrais et je t'aiderais.  
-Tu m'aiderais ? Ça ça veut dire qu'elle n'est pas du tout disposée à me présentée de toutes façons.  
-Oui c'est ça.

Tess remarqua que son père avait l'air déçu. Il avait dû penser qu'elle pourrait nouer un lien avec Vanessa et qu'après autant d'années, elle pourrait enfin avoir une mère et mieux encore un frère et une soeur. Hélas, Vanessa lui avait remis les pieds sur terre en lui confiant que ça ne serait jamais le cas.  
L'adolescente s'approcha de son père et se blottit dans ses bras.

-Tu sais papa, on a vécu sans elle pendant seize ans, donc on a qu'à continuer.  
-Oui mais j'aurais aimé.....  
-Papa. Il n'y a que toi qui aurais aimé.....N'oublie pas que tu me suffis amplement  
-Je vais essayer de ne pas l'oublier, je te promets.

---

## Chapitre 27

Le mercredi soir, Tess et Maxime allèrent souper chez les parents de ce dernier. Ceux-ci remarquèrent directement la tension entre le père et la fille. Alors que l'adolescente s'occupait de la vaisselle, Anne interrogea son fils.

-Qu'est-ce qu'il y a avec Tess ?  
-Pppffff on s'est un peu fritté.  
-On peut savoir à cause de quoi ou tu préfères pas ?

Maxime expliqua à ses parents que Tess avait rencontré sa mère et que ça avait eu quelques conséquences.

-J'arrive pas à lui faire comprendre qu'elle a tort.  
-Et toi ?

-Quoi moi ?  
-Tu arrives à la comprendre.  
-Beh non vu qu'elle a tort.  
-Comprendre ne veut pas dire être d'accord. Sa mère l'a rejetée dès sa naissance, moi je peux comprendre qu'elle lui en veuille au point de ne vouloir aucun contact avec elle.  
-Quoi ?  
-Beh oui, elle a été rejetée, elle rejette à son tour. C'est compréhensible.  
-Je ne suis pas d'accord. Bon sang maman, tu sais que c'était difficile et que j'étais à deux doigts de la laisser moi aussi.  
-Oui et si tu l'avais fait, elle t'en aurait voulu autant et ce, même si au fond de toi, tu aurais fait ça, pour son bien.  
-Mais t'es en train de me dire quoi ? Que je ne dois pas tenter de justifier le choix de Vanessa ?  
-Tu lui as expliqué ton point de vue ?  
-Oui  
-Et bien elle l'a entendu alors mais ça ne l'oblige en rien à être d'accord avec toi. Tu sais, plus ta fille va grandir plus elle va avoir ses propres avis et ils ne seront pas toujours identiques aux tiens. Mais ça ne sera en aucun cas une raison de vous engueuler.  
-Concernant sa mère, depuis toute petite, elle tient un peu le même discours mais je m'étais toujours dit que si elles venaient à se rencontrer ça arrangerait les choses. Je suis déçu que ça n'ait pas été le cas.  
-Je trouve ça dommage que le sujet de votre dispute soit Vanessa. Elle n'a jamais fait partie de votre vie, là elle pointe son nez et elle fout le brin.  
-Fred, t'as entendu ce qu'il a expliqué ? Elle n'a pas voulu revenir, c'est juste un concours de circonstances qu'elles se soient croisées.  
-Justement, à la limite si elle avait voulu renouer un contact j'aurais pu comprendre mais là.  
-Là quoi papa ?  
-Et bien si je résume ce que tu nous as dit : elle ne veut pas de contacts avec Tess et Tess ne veut pas de contacts avec elle, donc je ne vois vraiment pas pourquoi vous vous prenez la tête.  
-Donc je suis en tort, c'est ça ?  
-Disons que je ne te donne pas spécialement raison.  
-OK, beh je vais plus en parler c'est bon, j'ai compris.

Anne tourna la tête vers sa petite-fille qui arrivait pour les rejoindre au salon.

-Tout est propre et rangé mamy.  
-Merci mais t'étais pas obligée.  
-Oh ça me dérange pas, j'aime bien faire la vaisselle.  
-ça je sais, déjà toute petite, tu adorais ça.....Ton père vient de nous expliquer votre petite dispute.  
-Ah bon ? Il vous a parlé de Deblok ?  
-Deblok ? C'est qui ça Deblok  
-Je leur ai parlé de ta mère Tess, c'est ça notre dispute non ?  
-Ah non, notre dernière dispute c'est ton comportement d'idiot avec monsieur Deblok.  
-Mais qui est ce monsieur Deblok ?

Maxime lança un regard réprobateur à sa fille. Il n'avait pas encore parlé de Samuel à ses parents et vu la tournure qu'avaient prise les choses, il pensait qu'il ne devrait jamais le faire.

-Merci beaucoup Tess !

Pour toute réponse, l'adolescente tira la langue à son père en affichant un sourire satisfait.

-Deblok c'est le prof de math de Tess.  
-Vous vous êtes disputés à cause de son prof de math.  
-C'est un peu ça oui.  
-Je comprends pas.  
-Parce qu'il ne vous dit pas tout, c'est pas seulement mon prof de math, c'est aussi son mec.  
-Tu vois quelqu'un en ce moment ?  
-Non  
-Si.....enfin là il l'a largué mais il devrait le rappeler.  
-ça fait combien de temps ?  
-Pppffff quelques mois.  
-Quelques mois ? Et tu comptais nous en parler quand ?  
-Beh en fait c'était compliqué. Tess n'était pas d'accord avec notre relation, j'attendais que ça se calme.

Anne secoua la tête comme pour remettre les choses en place dans sa tête.

-Attends, je comprends de moins en moins. Tu dis que Tess n'approuve pas ta relation avec cet homme mais en même temps, là, elle t'a traité d'idiot d'avoir rompu.  
-Oui parce que dernièrement, elle avait enfin accepté.  
-Ah d'accord.....Remarque tu as peut-être bien fait de ne pas nous le présenter vu que ça n'a pas duré.  
-Mais ça aurait pu durer mamy. Ils s'aiment mais papa fait l'idiot.  
-Arrête de dire ça Tess.  
-Je dis ce que je constate.  
-Ecoute, Sam a fait quelque chose que je n'accepte pas et donc je préfère qu'on en reste là tous les deux, c'est mon droit non ?  
-Oui c'est ton droit. C'est pas interdit d'être con même si ça devrait.  
-Tess, ça suffit maintenant, tu peux ne pas être d'accord avec ton père mais tu n'as pas à le traiter de con.  
-Mais mamy, il agit comme tel. Deblok c'est un homme super chouette, ils vont bien ensemble et ils partagent des sentiments l'un pour l'autre en plus.  
-C'est vrai Max ?  
-Peut-être oui mais les relations entre deux personnes c'est pas si simple.  
-Je sais mais tu nous as tellement peu présenté de personnes que si t'as rencontré quelqu'un et qu'il compte pour toi, faut pas baisser les bras à la première difficulté. Qu'est-ce que tu crois, que ton père et moi on s'engueule jamais ?  
-Merci, j'ai vécu ici vingt-cinq ans, je sais que vous vous prenez souvent la tête mais là, c'est différent.  
-Très bien, de toutes façons je ne le connais pas et je ne connais pas non plus le sujet de votre désaccord donc je vais me

taire.....Par contre, j'aimerais beaucoup que tu rencontres enfin quelqu'un tu sais. On en parle souvent avec ton père.

-Vous avez peur que je finisse vieux garçon ?

-Peur non mais ça serait dommage, on serait triste pour toi. Tu mérites tellement d'être heureux mon chéri.

-Mais je suis heureux maman. Je suis pas seul après tout, j'ai la plus merveilleuse des filles à mes côtés. Enfin merveilleuse quand elle fait pas sa mauvaise tête.

Tess haussa les épaules en détournant le regard.

-Et quand elle partira et ça arrivera plus vite que tu ne le crois, tu te retrouveras tout seul.

-Mais mon bébé il partira jamais, pas vrai ?

Maxime avait enroulé ses bras autour du cou de Tess et la forçait à faire un câlin alors que l'adolescente ronchonnait en tentant de se dégager. Il pouffa de rire en lui rendant enfin sa liberté et ses parents se mirent à rire également en voyant la tête de leur petite-fille.

---

## Chapitre 28

Une dizaine de jours plus tard, Maxime se préparait à regarder le film du soir quand Tess vint se joindre à lui, ce qu'elle ne faisait plus vraiment depuis qu'elle lui reprochait d'avoir laissé tomber Samuel.

-Papa

-Oui

-Je.....j'ai.....Je crois qu'il faudrait que j'aille chez le médecin.

-Un médecin ? Tu es malade ?

-Non.....enfin, j'ai mal nulle part.

Soudain, le visage de Maxime devint livide. Il n'osait poser la question qui venait de lui traverser la tête.

-Bon sang Tess, ne me dis pas que.....

-Que quoi ?

-Tu as du retard dans tes règles ?

-Quoi ? Mais ça va pas ! Tu crois que je suis enceinte ?

-Beh tu veux voir un médecin et tu dis que tu n'as mal nulle part.

-Mais ça a rien à voir. Je suis pas enceinte, t'es dingue.

-ça me soulage, t'as pas idée.

-J'arrive pas à croire que t'aies pensé à ça. Alors pour ton information, Karim et moi, on n'est plus ensemble et en plus j'ai jamais couché avec personne, ni lui ni un autre.

-Oh beh doublement rassuré alors.....ça fait longtemps que c'est fini ?

-ça me regarde ! C'est pas ça que tu dis quand je te parle de ta vie amoureuse ?

-Touché !

-Coulé !

-Bon.....Pourquoi tu veux voir un médecin, tu me le dis ou ça ne me regarde pas non plus ?

Tess perdit le sourire qui s'était dessiné sur ses lèvres quelques secondes plus tôt.

-En fait, en me lavant, j'ai senti un truc.

-Un truc ?

-Une petite boule, c'est sûrement rien du tout mais c'est depuis la semaine dernière et comme je te faisais un peu la tête, j'ai pas voulu t'en parler parce que j'ai cru que ça partirait. Mais c'est toujours là, alors il faudrait que j'aille chez le médecin je crois.

-C'est sans doute un kyste, elle se trouve où cette boule ?

-Là.

Tess indiqua son sein gauche à son père qui commença à sentir une certaine angoisse monter en lui.

-ça te fait mal ?

-Non. Je la sens quand je me lave mais sinon, rien du tout.

-Ok

-Tu veux toucher ?

-ça t'embête pas que je te touche là ?

-Beh non, t'es mon père, tu sais comment je suis faite, c'est toi qui m'a faite. En plus j'ai mon t-shirt.

Maxime tendit une main tremblante en direction de l'endroit indiqué.

-Je sens bien une petite boule, effectivement.

-C'est sûrement rien du tout.

-Evidemment que c'est rien du tout chérie.....Je vais appeler mamy pour avoir le numéro de son médecin et on va prendre rendez-vous.

-Oui, fais ça.....Tu viendras avec moi, hein ?

-Bien sûr.

Tess se blottit dans les bras de son père qui prenait sur lui pour garder son calme et son air détendu, alors qu'à l'intérieur, c'était une vraie pile électrique.

-Avoue, finalement, tu te dis, que ça aurait peut-être été mieux que je sois enceinte, non ?

-Mais t'es folle !

-ça te plairait pas ? Jeune papa, jeune papy.

-Fais pas la même connerie s'il te plaît.

-A parce que je suis une connerie ?

-Tess, tu sais ce que je veux dire. Ton arrivée était une erreur de timing, c'est ça la connerie.....mais j'ai jamais regretté un seul jour que tu sois là.  
-Je sais.....Papa  
-Quoi ?  
-Et si c'était grave ce que j'avais.  
-ça ne l'est pas.  
-Regarde la mère de Thomas, elle aussi c'était juste une boule au sein et puis tout a été très vite.  
-Elle n'avait pas ton âge chérie.  
-Oui je sais mais ça arrive aussi à des gens de mon âge. Et je parie qu'avant de le savoir ils se disaient que ça ne leur arriverait pas, que c'était pour les autres.

Maxime ne savait pas trop quoi dire pour rassurer sa fille car lui aussi, craignait que cela ne soit grave. Même s'il y avait plus de chances que ça soit bénin que malin, le doute était bien présent.

-Ecoute Tess, on va pas stresser inutilement et s'imaginer des scénarios horribles. On va aller chez le médecin et on verra, ok ?  
-Oui.....J'ai peur  
-Oh ma chérie, t'inquiète pas, allez. Ça peut être des tas de choses.  
-Je sais, j'ai un peu été voir sur le net.  
-Faut jamais faire ça. A part te faire flipper, ça n'avance à rien.  
-Beh là, c'était plutôt rassurant au contraire. Ça mettait qu'il fallait pas paniquer à la moindre boule au sein.....mais bon, la possibilité que ça soit un cancer, est là quand même.....Je vais perdre mes cheveux si c'est ça ?  
-Tess, si c'est ça et je suis sûr que c'est pas ça, on te soignera comme il faudra.  
-Je veux pas qu'on m'en coupe un.  
-Tess, arrête, maintenant ! Ça suffit, je veux pas que tu penses à tout ça.....Il y a beaucoup plus de possibilités que ça soit autre chose.  
-Je sais mais je préfère m'attendre au pire même si j'espère le meilleur.

---

## Chapitre 29

La soeur de Maxime était infirmière et grâce à elle, il put obtenir un rendez-vous dès la semaine suivante pour un examen pour Tess. Le temps qui s'écoula jusque là lui sembla d'une longueur insupportable. Même s'il continuait de rassurer sa fille, au fond de lui, il redoutait de savoir ce qu'elle avait et en même temps il était pressé qu'on lui dise que tout allait bien et que c'était bénin. Dans la salle d'attente, l'adolescente ne lâchait pas son gsm, cela lui permettait de penser à autre chose.

-Tess, tu vas finir par rester collée à l'écran.  
-Oh papa, ça va.  
-Range-le, ça va bientôt être ton tour en plus.

Tess obtempéra et agita sa jambe de nervosité.

-On devrait pas être stressé, parce qu'il va nous rassurer le docteur non ?  
-Evidemment.  
-ça va faire mal l'examen ?  
-Je sais pas ma puce. T'as demandé à mamy et tata non ?  
-Oui  
-T'es sûre que t'aurais pas préféré que ça soit une d'elles qui t'accompagne ?  
-Non, je voulais que ça soit toi. Si c'est une bonne nouvelle, on sera tous les deux rassurés directement et si c'est une mauvaise nouvelle, j'aurai besoin de toi.

Maxime enroula ses bras autour des épaules de sa fille et lui embrassa la tempe.

Quelques minutes plus tard, Tess pénétra dans la salle d'examen et Maxime se mit à ronger le peu d'ongles qu'il lui restait en l'attendant.

Quand on vint enfin le chercher, il souffla, alors que son coeur cognait fortement dans sa poitrine.

-Vous savez déjà nous dire ce que c'est ?  
-D'après la mammographie et l'échographie c'est probablement un adénofibrome, nous avons procédé une ponction pour confirmer et si besoin mais je doute que ça soit nécessaire, nous ferons une biopsie.  
-Qu'est-ce que c'est ? C'est grave ?  
-Non pas du tout. C'est une petite tumeur bénigne.  
-Et ça se traite ?  
-On peut l'enlever mais c'est même pas obligatoire. Si esthétiquement, c'est une gêne, une petite intervention et on n'en parle plus.  
-Et c'est dû à quoi ?  
-Rien de spécial. Ça apparaît le plus souvent entre quinze et trente ans.  
-Très bien.....Vous êtes sûr qu'il n'y a rien de grave alors ?  
-Oui, soyez rassurés. Je sais que les problèmes au sein causent souvent beaucoup d'angoisse mais là, il n'y a rien d'inquiétant.  
-D'accord merci docteur.

Maxime et Tess sentirent tous les deux un poids s'envoler et même si l'adolescente appréhendait la petite intervention si elle décidait de se faire opérer, elle se détendit enfin, chose qu'elle ne parvenait plus à faire depuis qu'elle avait découvert sa petite boule.

C'est soulagés qu'ils regagnèrent la voiture pour prendre le chemin du retour.

-T'es soulagé hein ?  
-Non, je savais que c'était pas grave.  
-Papaaa  
-Bon ok, j'avais la trouille moi aussi et je suis super soulagé.  
-On aurait fait quoi si c'était grave ?



-Beh on se serait soigné et on aurait guéri.  
-Ouais.....enfin je suis contente que ça soit pas le cas.  
-Et moi donc.  
-Tu te rends compte ? J'ai seize ans et j'ai pris conscience que la vie aurait pu être beaucoup plus courte que ce que j'aurais cru.  
-Hé ! Dis pas ça, même si ça avait été grave, tu t'en serais sortie. On guérit bien aujourd'hui, du cancer du sein surtout quand c'est pris à temps, et d'autant plus que t'es jeune.  
-Oui je sais mais ce que je veux dire c'est que, à seize ans, on pense jamais à cette maladie et là l'espace de plusieurs jours, j'ai.....oh et puis rien j'ai plus envie d'y penser.  
-T'as bien raison, n'y pense plus.....Appelle mamy pour la rassurer, elle doit être en train d'attendre à côté du téléphone.  
-Oui t'as raison.

Tess expliqua à sa grand-mère que tout allait bien et Anne, à son tour, sentit un poids s'envoler de ses épaules.

-Au fait papa, ça t'a pas fait prendre conscience d'un truc toute cette histoire ?  
-De quoi ?  
-Beh ce que je disais, que la vie est parfois courte et que c'est con de la gâcher pour des trucs débiles.  
-Je comprends pas de quoi tu parles.  
-De Deblok papa.  
-Qu'est-ce qu'il a avoir là-dedans ?  
-Tu vas arrêter quand de faire ta tête de con avec lui ?  
-Tess, je t'ai déjà dit que ça ne te regardait pas.  
-Mais papa.....imagine qu'il soit malade ou qu'il ait un accident. Franchement, tu te sentirais pas débile de pas lui avoir dit que tu l'aimais et que tu voulais passer au-dessus de ce petit différend. La vie est courte n'oublie pas.  
-Tess.....je.....  
-Non papa, cherche pas encore une excuse ou une explication qui ne tient pas la route. Ok, vous n'êtes pas d'accord sur tout, mais c'est le lot de n'importe quel couple. T'as mis des années à le trouver, ne le lâche pas. Tu l'aimes et il t'aime, vous êtes obligés d'être ensemble.  
-Obligés carrément.  
-Oui par respect pour ceux qui trouvent jamais leur moitié, toi tu l'as trouvée, tu dois la garder  
-C'est ridicule ce que tu dis. C'est pas si simple que ça au fond.

Tess finit par abandonner, elle se cala dans le fond de son siège et n'adressa plus la parole à son père de tout le trajet. Maxime non plus ne prononça pas un mot. Il repensait à ces dernières semaines, aux dernières paroles échangées avec Samuel mais aussi aux bons moments qu'il avait partagés avec lui. Les paroles de Tess résonnaient dans sa tête, au fond elle avait raison, Sam lui manquait douloureusement et il savait que ça ne tenait qu'à lui d'arranger ça. C'est lui qui avait fait le choix d'arrêter, c'était à lui de montrer qu'il voulait recommencer. Cependant la raison de leur séparation était toujours présente à son esprit et quand il y repensait il en voulait toujours au professeur de lui avoir caché quelque chose concernant sa fille. Sans s'en rendre compte, ils arrivèrent bientôt chez eux et si Tess descendit de la voiture, Maxime resta derrière le volant, perdu dans ses pensées.

-Papa ? Tu rentres pas ?  
-Euh.....non.....ça t'embête de rester seule ?  
-Non mais pourquoi ? Tu vas où ?  
-Je .....Faut que j'aille parler à Sam.

Le visage de l'adolescente s'illumina.

-Sérieux ?  
-T'emballe pas, je sais pas du tout ce que je vais lui dire mais je crois qu'on a besoin de parler.  
-Moi, je crois que vous pourriez faire autre chose que parler mais bon c'est qu'un avis.  
-Tess !  
-Allez file papa, grouille !  
-T'as les clés au fait ?  
-Oui, allez ouste !

Maxime sourit à son tour devant l'enthousiasme de sa fille et démarra la voiture. Plus il approchait, plus son coeur se mettait à cogner et plus il se dit qu'il aurait dû le faire bien plus tôt et comme Tess le disait, il avait agi comme un con. Cependant, quand il frappa à la porte, le sourire qu'il affichait s'effaça instantanément en découvrant un homme simplement vêtu d'un jean et se séchant les cheveux avec un essuie.

-Bonjour  
-Euh.....bonjour  
-Vous êtes ?  
-Je venais voir Sam mais.....  
-Vous pouvez entrer. Il est sous la douche, on était trempé de sueur, on s'est donné à fond.  
-Je suis.....Je suis désolé, je vais y aller.  
-Mais vous vouliez pas voir Sam ?  
-Si mais c'est pas grave, ça ira comme ça.  
-Ok comme vous voulez.

Maxime retourna vers sa voiture complètement sonné. Sam l'avait déjà remplacé. Il n'avait même pas envisagé cette possibilité et avait du mal à réaliser.

---

### **Chapitre 30**

Rudy regagna le salon de Samuel tandis que Valérie revenait des toilettes.

-C'était qui ?  
-J'en sais rien, un gars.  
-Un gars ?  
-Oui il voulait voir Sam mais quand je lui ai dit qu'il était sous la douche, il a dit qu'il préférerait partir.  
-Pourquoi ?  
-J'en sais rien moi.

Samuel sortit à ce moment-là de la salle de bains en terminant de s'essuyer le torse.

-ça fait du bien de se rafraîchir.  
-Il y a un type qui vient de venir pour toi  
-Ah bon ? Qui ?  
-Aucune idée, il n'a pas voulu rentrer et il est reparti.  
-Il n'a pas dit son nom ?  
-Non  
-Il ressemblait à quoi ?  
-Euh.....je sais pas moi, à un type normal.

Soudain, Valérie devina de qui il pouvait s'agir.

-Attends un peu, tu lui as dit quoi exactement à propos de la douche de Sam ?  
-Beh rien, qu'il était sous la douche parce qu'on avait transpiré.

Valérie se tourna vers Sam.

-Tu crois pas que ça peut être Maxime et qu'il a mal interprété ?  
-Max ? Non je crois pas qu'il viendrait ici, il veut plus qu'on se voit je te rappelle.  
-Peut-être qu'il a retrouvé la raison.....T'as pas une photo ?  
-Si dans mon gsm.

Valérie le saisit sur le meuble et parcourut les photos pour en montrer une à son mari.

-C'était lui ?  
-Ouais c'est ça c'est lui.  
-Merde !  
-File, il est peut-être encore dehors !  
-Je crois pas.  
-Mais va voir, bon sang ! Oh c'est pas possible d'être aussi empoté !

Valérie poussa Samuel vers la porte alors que celui-ci râlait sur le fait qu'il faisait glacial et qu'il était torse nu. Une fois sur le trottoir, il aperçut la voiture de Maxime. Il n'était donc pas encore parti. Il se dirigea vers le véhicule et frappa au carreau. Maxime avait la tête posée sur ses mains sur le volant et sursauta en entendant frapper. Quand il vit Sam, il abaissa la vitre.

-Salut  
-Salut  
-Tu voulais me voir ?  
-Oui mais je crois que je te dérange.  
-Pas du tout qu'est-ce que tu racontes.....Purée ça caille, tu veux pas rentrer ?  
-T'as quelqu'un pour te réchauffer non ?

Samuel retint un sourire, Valérie avait donc vu juste, Maxime s'était fait un film sur qui était Rudy. Ça l'amusait car d'une part, Rudy n'était pas du tout son genre et de deux, s'il était jaloux c'est qu'il tenait encore à lui. D'ailleurs, s'il était là c'est qu'il avait peut-être décidé que leur séparation avait assez duré.

-Possible que j'aie quelqu'un qui puisse faire ça oui mais pour l'instant il refuse de sortir de la voiture.

Maxime fronça les sourcils en regardant Sam qui lui souriait.

-Mais, et ce type qui m'a ouvert ?  
-Rudy ? C'est le mari de ma meilleure amie.  
-Mais il a dit que vous aviez eu besoin d'une douche car vous aviez transpiré en vous donnant à fond.  
-Oui, on est allé courir.  
-Quoi ?.....Putain quel con !  
-Un adorable con !  
-Quelle idée aussi de courir par ce temps, il fait pas chaud.  
-On se couvre bien.....Par contre, là je suis un peu découvert, alors pour la dernière fois, tu veux pas rentrer, tu pourras comme ça me dire pourquoi t'es là.  
-Ok, je te suis.

Les deux hommes rentrèrent et Maxime vit deux paires d'yeux le fixer dès son entrée dans le salon.

-Euh...bonjour  
-Salut, je suis Valérie, la meilleure amie de Sam.  
-Enchanté moi c'est .....  
-Maxime, je sais.

Maxime lança un regard à son amante. Il avait donc parler de lui à ses amis, chose que lui n'avait pas fait. Si Tess n'avait pas eu la langue si bien pendue, personne de son entourage n'aurait été courant. Mais au fond pourquoi ? Il avait beau chercher, il ne comprenait pas car dans sa tête c'était clair qu'il tenait à cette relation et qu'elle était sérieuse.

-Val, je te mets pas à la porte mais tu veux pas.....  
-Oh mais vous pouvez discuter, ça me dérange pas.  
-Vaaaaal  
-Pppffff, ok, ok, on va vous laisser .....de toutes façons tu vas m'appeler pour tout me raconter.

Samuel sourit en dodelinant de la tête. Son amie avait raison, il ne manquerait pas de lui expliquer ce qui se serait passé. Rudy et elle prirent congé et laissèrent les deux amants en tête à tête.

-Voilà, on est seul.....Tu veux boire quelque chose ?  
-Non merci

Maxime se tritura les doigts, il ne savait pas trop par où commencer. Devait-il s'excuser ou juste lui dire qu'il lui avait manqué ? Etait-ce réciproque ou Samuel avait-il déjà tourné la page ? Quand il releva la tête, et qu'il croisa le regard du professeur, son coeur cogna davantage dans sa poitrine et tous ses doutes s'envolèrent.

---

### Chapitre 31

Les deux hommes se fixaient toujours tout en se rapprochant de plus en plus sans qu'ils ne s'en rendent compte. Ils se trouvèrent bientôt à quelques centimètres l'un de l'autre et sans réfléchir, ils s'embrassèrent passionnément. Ce contact leur avait terriblement manqué. Sans séparer leurs lèvres, Samuel attira Maxime à l'étagé. En un rien de temps, les vêtements se retrouvèrent à terre et leur corps exprimèrent tout ce que leur bouche n'avaient pas encore trouvé le moyen de se dire.

Essouffés et repus, ils savouraient d'être l'un contre l'autre.

-ça te rappelle rien ?  
-Quoi ?  
-On a filé sous les draps avant même de se parler.....comme on l'avait fait au tout début.  
-Oui c'est vrai.....Mais va bien falloir qu'on parle quand même.  
-C'est toi qui es venu donc je t'écoute.  
-Euh.....Je.....Je sais pas trop.....Je sais que je me suis peut-être un peu énervé et que tu as sans doute trouvé que j'exagérais mais je crois pas que je vais m'excuser. Je suis possessif avec ma fille et j'ai donc toujours du mal à accepter que tu te sois mis entre-nous  
-C'est pas ça que j'ai fait.  
-Je veux pas ou plutôt je ne veux plus en discuter.  
-Tu veux faire quoi alors ?  
-Tourner la page.....Tu m'as manqué.  
-Toi aussi tu m'as manqué.....mais j'ai envie de vraiment construire quelque chose avec toi et si tu me laisses en dehors de ta vie, je pourrai jamais.  
-Je te laisse pas en dehors de ma vie.  
-D'une certaine façon si. Tu peux pas avoir d'un côté ta vie avec ta fille et de l'autre, ta vie avec moi. Faut que tout ça se mêle.  
-Je sais et crois-moi que c'est ce que je veux moi aussi mais.....je viens de te le dire, je suis très possessif avec ma fille.  
-Et ça peut pas changer ?  
-Faudra bien que ça change. Déjà parce que, je crois que je pourrai pas me passer de toi et en plus parce que Tess m'a bien fait comprendre que .....enfin qu'elle considérait que j'étais en tort. C'est elle qui m'a poussé à venir te voir.  
-Qui l'eut cru ?  
-C'est sûr que si on lui avait dit il y a quelques temps qu'elle ferait ça, elle nous aurait pris pour des fous.

Les deux amants partirent à rire en se rappelant combien ça avait été compliqué pour eux au début avec Tess.

-Donc c'est grâce à elle que t'es là ?  
-Oui.....enfin, c'est aussi à cause d'un truc qu'on vient de vivre et qui m'a rappelé quelles étaient les choses vraiment importantes dans la vie. Et tu fais partie de ces choses.  
-Un événement ?  
-Tess s'est découvert une petite grosseur dans le sein et on a eu très peur.  
-Et ? C'est grave ?  
-Non, tout va bien.....On vient de l'apprendre, je l'ai redéposée à la maison après l'hôpital et je suis venu.  
-T'aurais dû m'appeler plus tôt.  
-Je sais.....Je suis trop con comme dirait ma fille.  
-Moi aussi j'aurais pu t'appeler au fond.  
-Mais c'était moi qui étais parti donc c'était à moi de revenir.....Au fait, t'as un secret avec ma fille ?  
-Un secret ?  
-Je sais pas. En parlant avec elle, j'ai eu l'impression qu'elle savait quelque chose que j'ignorais à propos de toi mais j'ai aucune idée de ce que ça peut être.  
-Oh.....Elle t'a pas dit quoi ?  
-Non.....Il y a bien quelque chose alors ?  
-Disons qu'elle sait un truc effectivement mais ça n'a rien d'un secret.  
-Tu peux me le dire alors.  
-Je pourrais mais ça n'a que peu d'intérêt.  
-Sauf que je suis très curieux donc ça aurait l'intérêt de calmer ma curiosité.

Samuel s'amusait de voir son amant rongé par la curiosité et trépigner d'impatience de savoir.

-Ok.....Pour convaincre Tess que je comprenais parfaitement ce qu'elle ressentait par rapport à celle qui lui a donné naissance.....  
-Sa mère  
-C'est pas le nom qu'elle lui donne.....Tu me laisses finir ou tu m'interromps encore ?

-Désolé, vas-y , continue.  
-Je disais donc, pour convaincre Tess que je comprenais parfaitement ce qu'elle ressentait par rapport à celle qui lui a donné naissance et que c'étaient pas des paroles en l'air, je lui ai révélé que je pensais comme elle concernant la femme qui m'a mis au monde.

Maxime fronça les sourcils.

-Quoi ?.....Tu as été.....  
-Adopté, oui.  
-Wow.....et tes parents tu sais pas qui c'est ?  
-Si.....Mes parents ce sont Anne-Marie Burny et Pascal Deblok  
-Non mais je voulais dire.....  
-Je sais ce que tu voulais dire.....Et ma réponse est, que ce sont eux mes vrais parents et d'ailleurs je n'ai pas de faux parents. Il y a deux personnes dont j'ignore l'identité qui ont couché ensemble et qui m'ont conçu mais ça s'arrête là.  
-T'as jamais cherché à savoir qui c'était ?  
-Non  
-Bizarre, je crois que moi je voudrais savoir.  
-Possible mais ça veut pas dire que tout le monde pense comme toi et tu dois l'accepter.  
-Tu détestes tes parents.....pardon, ces gens qui t'ont conçu, autant que Tess déteste Vanessa ?  
-Non je ne crois pas. Je ne les déteste pas, ils m'indiffèrent c'est tout.  
-Tu ne te dis pas qu'ils avaient sûrement leurs raisons.  
-Non, parce que je ne pense pas à eux. Je m'en fous ! J'ai été entouré d'amour et c'est tout ce qui compte. J'ai une mère et un père et le reste j'y pense pas.  
-En fait, je crois que je comprendrai jamais votre point de vue à Tess et toi et que vous comprendrez jamais le mien, tout simplement parce qu'on n'est pas du même côté du problème.  
-Sauf que pour toi, c'est un problème, mais moi je vois aucun problème dans ma vie.....Au fait, vu qu'on est en train de parler de mes parents, ça te dirait de les rencontrer ?  
-Tu veux me présenter à tes parents ?  
-Tu m'as bien présenté à ta fille, toi !  
-Faux ! Tu la connaissais avant de me connaître.  
-Ah oui, c'est juste.....Je t'aime Maxime et j'aimerais vraiment qu'ils te connaissent.  
-C'est pas trop tôt ?  
-Tu veux pas les connaître, vas-y dis-le.  
-Non c'est pas ça.....Tu leur as déjà parlé de moi ?  
-Non.....enfin j'ai laissé entendre que je voyais quelqu'un mais sans rentrer dans les détails.  
-Les détails du genre : « il a une fille de seize ans » ?  
-Genre oui.....Ils vont pas te juger tu sais.  
-T'es sûr ?  
-Certain.  
-Bon dans ce cas, ok mais à une condition.  
-Laquelle ?  
-Que tu rencontres les miens toi aussi.  
-J'en serais très heureux.

Les deux hommes s'embrassèrent en souriant. Ils étaient heureux de s'être retrouvés et étaient conscients qu'ils allaient débiter une nouvelle étape dans leur relation.

---

## **Chapitre 32**

Quand le réveil sonna, Samuel grogna en resserrant son amant contre lui. Ce dernier s'était redressé dès le premier son de la sonnerie pour s'extirper du lit.

-Sam, lâche-moi, faut que j'y aille.  
-Il est quelle heure ?  
-Très tôt  
-Pppffff, ça je m'en doute.....T'es obligé de te lever si tôt ?  
-Je bosse et puis je veux être là avant que Tess ne se réveille. J'ai même pas songé à lui envoyer un message pour lui dire que je rentrais pas hier. Elle va me pourrir.  
-Tu veux que je te fasse un mot d'excuse ?  
-ça m'aiderait peut-être en fait.

Sam, la tête toujours enfouie contre son amant, pouffa de rire.

-Et si j'allais avec toi ? Elle oserait peut-être moins te réprimander.  
-Ah ça, ça peut marcher, tu me serviras de bouclier. Mais je vais pas t'obliger à te lever à cette heure-ci.  
-Mais pour toi mon amour, je pourrais même passer nuits blanches sur nuits blanches.  
-Menteur !  
-Non pas menteur, présomptueux plutôt.....Bon allez, debout, je vais avec toi.  
-Avant de te mettre debout, faudrait peut-être que tu ouvres les yeux.  
-Hhhuumpfff suis fatigué !

Maxime pouffa de rire et embrassa Samuel dans le cou avant de lui mordiller l'oreille ce qui eut pour effet de diffuser une décharge électrique le long de la colonne du professeur.

-Ah oui mais non, là je vais avoir envie de me lever mais pas du tout pour aller voir ta fille.  
-Ttssss.....T'es pas possible toi ! Je me demande parfois pourquoi je suis tellement fou de toi.  
-Parce que je suis le meilleur !

Et Sam claqua un gros smack sur les lèvres de son amant en riant.

- Allez, faut vraiment que j'y aille si je ne veux pas qu'elle soit déjà prête à partir.
- Je t'accompagne.....Elle aime toujours les pains au chocolat ? Parce qu'on peut en faire cuire pendant qu'on s'habille.
- L'amadouer, ça peut servir, on va faire ça.

-----

C'est sans faire trop de bruit que Sam et Max pénétrèrent chez ce dernier. Le calme y régnait encore mais alors qu'ils arrivaient dans le salon, la lumière de l'escalier menant à l'étage s'éclaira et Tess apparut. Elle se tourna vers les deux hommes.

- Bonjour ma puce, bien dormi ?
- Mouais.
- Bonjour Tess
- Bonjour monsieur.
- On t'a amené des pains au chocolat.

L'adolescente prit le sachet que son père lui tendait et s'affala dans le divan.

- Tu veux pas me faire du cacao chaud avec ?
- Oui si tu veux.....T'es fâchée ?
- Non pourquoi ?
- Beh.....Je suis désolé, j'ai pas prévenu que je rentrais pas.
- Oh ça.....C'est pas grave, vu où t'es allé, t'es tout pardonné !

Tess afficha un large sourire que son père lui rendit. Il embrassa ensuite le haut de sa tête et partit préparer son chocolat chaud et du café pour lui et Sam. Celui-ci s'installa dans le fauteuil face à la jeune fille.

- Il paraît que c'est grâce à toi qu'il est venu me voir ?
- Il vous a dit ça ?
- Oui.....C'est faux ?
- Je crois qu'il aurait fini par y aller mais je l'ai poussé au cul, ça c'est sûr.
- Je te suis donc redevable.
- Ah c'est bon, vous me passerez les questions de l'examen en juin et on sera quitte.
- Rêve pas.
- Pppfff, je pouvais essayer non ?
- Qui n'essaie rien n'a rien effectivement.

Ils rirent tous les deux mais Tess redevint soudain sérieuse.

- De toutes façons c'est moi qui vous étai redevable. Vous m'avez beaucoup aidée concernant.....pppfff je sais même pas comment l'appeler, disons l'ex de mon père.
- Ouch ! Que j'aime pas cette appellation.
- Désolée
- Pas de soucis
- Sérieusement, je ne sais pas ce que j'aurais fait sans votre soutien.....Alors merci.
- Pas de quoi.....Au fait, plus de secrets, ton père est au courant.
- Pour les gens qui vous ont abandonné ?
- Oui et je te remercie de rien avoir dit même si c'était pas vraiment un secret.
- Je sais mais c'était pas à moi de lui dire.

Maxime revint au salon et tendit une tasse à chacun.

- Déjà ? T'as fait vite.
- Je voulais pas vous laisser trop de temps en tête à tête pour parler sur moi.
- On parlait même pas de toi.....Oh putain, je suis trop contente de vous voir réconciliés.
- Tu pourrais éviter les « putains » s'il te plaît.
- Oh ça va.
- Mais non Tess.....Mais sinon, sur le fond de ta phrase, moi aussi je suis content.

Il regarda Sam dans les yeux et le temps parut une nouvelle fois se suspendre autour d'eux.

- Hé oh, je suis là, hein !.....Allez ok, roulez-vous une pelle, je ferme les yeux.
- Tess !
- Beh quoi, vous en avez envie non ?.....Au fait monsieur, vous pouvez m'emmener à l'école, ça m'évitera de prendre le bus.
- Oui pas de problème.
- Génial, je retourne donc dans mon lit car ça me laisse un petit moment de glandouille supplémentaire.

Tess saisit d'une main un pain au chocolat et de l'autre sa tasse et se dirigea vers l'étage mais avant de monter, elle passa ses bras autour du cou de son père et l'embrassa.

- Je suis vraiment contente, tu sais.....Je t'aime.
- Moi aussi je t'aime ma princesse.

---

### Chapitre 33

Les semaines suivantes passèrent tranquillement. Maintenant que Tess acceptait totalement la relation de son père, l'ambiance était on

ne peut mieux à la maison. Il arrivait souvent à Sam de passer la nuit chez Maxime et d'emmener l'adolescente à l'école le lendemain. Ils s'entendaient tous les deux très bien et Tess se sentait souvent idiote d'avoir été contre leur couple au début. Alors qu'elle allait sortir du cours de math, Tess se dirigea vers le bureau de son professeur.

- Je voulais vous demander, vous avez pris quoi à papa parce que j'ai toujours pas trouvé et ça commence à urger.
- Qu'est-ce qui commence à urger ?
- Beh c'est samedi
- Euh Tess de quoi tu parles ?
- De son anniversaire.
- C'est son anniversaire samedi ?
- Vous n'êtes pas au courant ?
- Ah pas du tout.
- Merde ! Vous n'allez pas pouvoir m'aider à trouver un truc alors, vous êtes autant à la bourre que moi.
- C'est clair.....Tu fais quelque chose après les cours ?
- Pas spécialement.
- ça te dit qu'on aille faire les boutiques pour trouver un truc ?
- Ah oui bonne idée.....Euh sauf si vous comptez lui acheter un truc trop intime.
- Trop intime ? Non mais ça va pas la tête !

Tess pouffa de rire.

- Allez file sale gosse, on se retrouve à la sortie.
- Ok, à tout à l'heure.

-----

Samuel et Tess étaient dans la galerie commerçante et n'avaient pas encore trouvé grand chose. Tess était occupée à sentir des parfums tandis que le professeur, lui, avait trouvé une montre quelques instants plus tôt et l'attendait à la sortie.

- Hé, bonjour.
- Oh maman salut.
- Tu fais quoi là à attendre ?
- J'attends justement.
- Qui ?
- Euh.....beh elle.

Tess sortit tout sourire avec un emballage cadeau, elle avait enfin trouvé un cadeau pour son père.

- J'ai trouvé. Un after-shave, il sent pas mauvais.
- Bonjour
- Bonjour madame.
- Maman, je te présente Tess. Tess, c'est ma mère.
- Enchantée madame.
- Moi de même mais vous êtes ?
- C'est .....
- Je suis une élève de monsieur Deblock

Anne-Marie fronça les sourcils en regardant tour à tour son fils et Tess.

- Tu fais souvent les courses avec tes élèves ?
- Non mais.....Bon ok, Tess est la fille de l'homme que je vois en ce moment.
- Quoi ? Et depuis quand tu vois quelqu'un ?
- Quelques mois
- Aïe !

Sabrina venait de frapper l'arrière de la tête de son fils, d'un air agacé.

- Et tu comptais m'en parler quand ?
- Je te l'ai laissé entendre quand même.
- Mais t'as rien confirmé sur une relation sérieuse.
- Disons que ça a été un peu compliqué au début et.....
- Et quoi ?
- Je crois que c'est un peu de ma faute madame. Je leur ai pas simplifié la vie.....Mais maintenant ça va beaucoup mieux.
- Je voudrais éclaircir quelque chose quand même. Quand tu dis quelques mois, c'est combien exactement ?
- Euh.....on s'est rencontré fin octobre.....Aïe ! Mais arrête maman !

Maxime venait de s'en reprendre une derrière la tête et Tess dut se mordre la lèvre pour ne pas rire.

- On est en avril.
- Je sais.....Et donc vous mademoiselle, vous êtes la fille de cet homme ?
- Oui.
- Il s'appelle comment votre père ?
- Maxime.
- Et bien prévenez-le que mon mari et moi, nous voudrions faire sa connaissance. Samedi, vous êtes libres ?
- C'est-à-dire que.....
- On n'est pas libre samedi. C'est l'anniversaire de Max.
- Papa va avoir trente ans.
- Trente ans ?.....Mais quel âge as-tu ?
- J'ai seize ans.....Papa m'a eu jeune.

-C'est peu de le dire.....Enfin bref, si samedi vous n'êtes pas libre, vous pourriez venir dîner dimanche midi.  
-Oui, ça devrait aller.  
-hé ! On ne me demande pas mon avis ?  
-Non.....Tu m'as demandé mon avis toi pour ne pas me présenter un homme que tu vois depuis presque six mois ?  
-Maman !  
-Donc on fait ça, je vous attends tous les trois.....Vous ne serez que vous trois ou tu as des frères et soeurs ?  
-Ah non, non, je suis toute seule.  
-Très bien donc je vous attends à midi dimanche.....Au revoir et encore ravie d'avoir fait ta connaissance. J'ai hâte de rencontrer ton père.  
-Je suis sûre qu'il sera très content de vous connaître aussi.

Anne-Marie embrassa son fils et s'éloigna. Tess pouffa enfin de rire.

-C'est un phénomène votre mère.  
-A qui le dis-tu.  
-J'adore comme vous n'osez pas moufter avec elle.  
-Comment je pourrais, elle ne me laisse pas en placer une.

L'adolescente repartit à rire.

-N'empêche, elle n'a pas tort. Comment ça se fait que vous n'avez jamais présenté papa à votre famille et lui non plus d'ailleurs ?  
-Il m'a présenté à sa fille et j'ai pas été super bien accueilli, ça l'a sans doute refroidi.  
-ppppff c'était il y a longtemps ça.....Enfin plus ou moins.  
-En fait on en a un peu parlé de se présenter mutuellement nos familles mais les semaines ont passé et on n'a jamais planifié de date.  
-Beh maintenant c'est fait.  
-Oui.....J'espère que ça se passera bien.  
-Pourquoi ça se passerait mal, il n'y a pas de raison que vos parents ne l'aiment pas, mon père est génial.  
-T'as raison mais lui, est-ce qu'il les aimera ?  
-Forcément, vu qu'à eux deux, ils ont fait un mec génial dont il est fou amoureux.  
-T'as une manière assez positive de voir les choses en tous cas !

---

### Chapitre 34

Les mois continuèrent de s'écouler, les présentations aux deux familles avaient été faites et chacune était ravie de voir les deux hommes si heureux ensemble.  
A l'école, beaucoup savaient à présent, que le père de Tess voyait le professeur de mathématique et contrairement à ce qu'elle avait craint au départ, très peu de personne ne lui fit de remarques à ce sujet.  
Durant les vacances, Maxime accepta de partir quelques jours en tête à tête avec Samuel. Il prenait de plus en plus conscience que sa fille n'avait plus autant besoin de lui qu'il ne l'aurait voulu et qu'elle prenait chaque jour un peu plus d'indépendance. D'ailleurs, lorsqu'elle demanda à son tour, pour partir camper un week-end avec des amis, il n'eut pas d'autres choix que d'accepter.  
A la rentrée scolaire suivante, Tess fut soulagée de ne plus avoir Samuel comme professeur. Cela simplifierait les choses car elle ne savait pas toujours comment s'adresser à lui : à l'école, elle avait peur de se montrer trop familière, d'autant plus qu'à présent, elle le tutoyait et à la maison, elle ne pouvait s'empêcher de voir l'enseignant et non pas seulement l'homme.

-----  
Tess se dirigeait vers le réfectoire lorsque Samuel l'interpella.

-Je peux te parler deux minutes ?  
-Euh oui.

Tess se tourna vers son amie et lui dit qu'elle la retrouverait plus tard.

-Qu'es-ce qu'il y a ? T'as l'air bizarre  
-Non, non, il y a rien, c'est juste que.....Tu veux pas qu'on aille manger un morceau ?  
-ça va pas la tête, je vais pas aller dîner avec un prof, on pourrait nous voir.  
-gna gna gna

Tess pouffa de rire accompagnée par Samuel.

-Pizza ? Couscous ? Chinois ?  
-Frites ?  
-Non pas frites Tess, pas envie.  
-Ok pizza alors  
-ça marche.

Ils prirent la direction de la pizzeria et Tess trouva le comportement de Samuel de plus en plus étrange. Il voulait vraisemblablement lui parler de quelque chose et semblait hésiter sur la façon de le faire.

-Sam, on n'a pas beaucoup de temps pendant midi, si tu me disais ce que tu veux.  
-Je veux rien  
-T'as dit que tu voulais me parler.  
-oui c'est vrai.....En fait, je sais pas si t'es au courant mais on va fêter notre premier anniversaire avec ton père.  
-Wow déjà ? Purée ce que ça va vite. Tu veux une idée de cadeau c'est ça ?  
-Non, j'ai déjà mon idée pour ça.....En fait je voudrais à cette occasion lui proposer quelque chose mais je ne vais pas le faire si tu n'es pas d'accord car tu es concernée aussi.

Tess fronça les sourcils. Elle comprenait de moins en moins où voulait en venir Sam.

-Moi ? En quoi je suis concernée par votre anniversaire ?

Samuel se racla la gorge et décida de se lancer.

-Pour fêter notre première année, j'aimerais lui proposer qu'on vive ensemble.

Un large sourire éclaira le visage de la jeune fille.

-Sérieux ?

-Oui sérieux et je voulais savoir si ça t'embêtait pas.

-Si je dis que ça m'embête, vous le faites pas ?

-Disons, que ça me peinerait et que je craindrais d'obtenir un refus de ton père. C'est pour ça que je préfère te demander ton accord.

-Sans déconner, vous êtes en train de me demander la main de mon père ?

-Non pas sa main. C'est pas le mariage que je vais lui proposer.

-Vous voulez pas vous marier ?

-C'est pas dans mes projets.

Tess sembla quelque peu déçue.

-Beh pourquoi ? Vous voulez vivre avec lui sans être marié ?

-Oui, ça me conviendrait parfaitement.

-C'est trop nul, ça.

-Dis donc, c'est toi la jeune, tu devrais être moins sensible aux traditions.

-Mais j'adore les traditions. Moi plus tard, je voudrai me marier. Et dans la grande tradition : la robe blanche, le riz, la lune de miel,.....

-La virginité préservée.

-Ouais non, faut pas exagérer quand même.

Samuel partit à rire.

-Par pitié, fais-le quand même croire à ton père quand il te conduira devant le bourgmestre.

-Avec papa, je serai déjà maman qu'il me croira toujours vierge.

-C'est pas faux.

-Enfin bref de toutes façons, vu le désert de ma vie amoureuse, je finis par penser que je le resterai effectivement éternellement.

-Tout vient à point à qui sait attendre. Regarde ton père et moi, on s'est pas rencontré à seize ans et pourtant on s'attendait depuis toujours sans se connaître.

-Oh c'est beau ce que tu dis. J'adore.....Par contre, j'adore pas le fait que tu veuilles pas te marier.

-C'est pas que je veux pas c'est que je n'y ai même pas pensé.

-Donc tu serais pas contre ?

-Je sais pas.....non je ne serais pas contre.....Mais attends, donc si je comprends bien, t'es d'accord ?

-Beh ouais, t'es déjà tout le temps chez nous ou papa chez toi, donc ça changerait pas grand chose pour moi. Mais je comprends pas pourquoi tu m'en parles avant de lui en parler à lui.

-Parce que ton avis compte beaucoup pour ton père et je voudrais pas qu'il te prenne comme excuse pour refuser.

-Alors ça il aurait pas intérêt. Je ne suis pas un alibi moi !

-Bon, beh ça me rassure tout ça

-Et tu vas lui demander de t'épouser ? Vous êtes déjà PD, vous n'allez pas ajouter un péché de plus en vivant ensemble sans être mariés.

Samuel sourit en dodelinant de la tête. Il n'avait jamais envisagé le mariage mais le fait que Tess lui en parle fit naître en lui un désir qu'il ignorait jusqu'alors. S'imaginer marié avec Maxime était loin de lui déplaire bien au contraire.

---

### **Chapitre 35**

Tess était excitée comme une puce quand elle se réveilla. La veille, son père était allé fêter son premier anniversaire avec Samuel et elle avait hâte qu'il rentre pour lui parler de la demande que son amant avait dû lui faire. Elle fut donc très surprise quand elle le vit descendre de l'étage.

-Papa ? T'es là ?

-J'habite ici, il me semble.

-Oui mais tu devais pas rentrer.....Ah Sam est là ?

-Non

-Mais t'as pas passé la nuit chez lui ?

-Tu es très observatrice ce matin ?

-Mais pourquoi ?

-Je passe pas toutes mes nuits chez lui.

-Oui d'accord mais là c'était spécial quand même.

-On a passé une bonne soirée mais j'avais envie de rentrer parce que.....enfin j'ai pas à te dire pourquoi d'ailleurs.

-Ah si si si, tu vas me dire pourquoi.

-Mais Tess qu'est-ce qui te prend ?

-Rien.....Vous vous êtes pas engueulés quand même ?

-Non pas vraiment

-ça veut dire quoi « pas vraiment » ?

-Il y a peut-être eu un petit froid mais rien de grave ne t'inquiète.

-Avant ou après qu'il t'ait demandé.....enfin.....Il t'a pas posé une question ?



Maxime fronça les sourcils en observant sa fille. Sa réaction lui paraissait étrange et ce qu'elle venait de lui demander encore plus.

-Une question ?  
-Oui.....il t'a rien dit ou proposé ?  
-T'es au courant de quelque chose toi ?  
-Non.....Peut-être.....Oui  
-Je coche la bonne réponse ?  
-Il te l'a demandé ou pas ?  
-Bon de toute évidence t'es au courant, donc oui il m'a demandé pour vivre avec lui.  
-Putain ça a pas l'air de te faire sauter de joie.  
-Tess ton langage.  
-Pardon.....;Tu lui as dit quoi ? Pourquoi vous êtes en froid ?  
-J'ai pas dit qu'on était en froid, j'ai dit qu'il y avait eu un petit froid c'est pas pareil.  
-Mais pourquoi ?  
-Sans doute, parce que j'ai dit « non » et qu'il ne s'y attendait pas.  
-T'as dit « non » ?  
-Oui  
-Mais t'es nul ou quoi ! Pourquoi t'as dit non ?  
-Comment ça pourquoi j'ai dit « non » ? Parce que !  
-Parce que quoi ?  
-Parce qu'il n'a pas eu l'air de réaliser que vivre avec moi c'est pas passer du un au deux mais passer du un au trois.  
-Hein ?  
-Toi Tess ! On est bien comme on est non ? Je peux pas t'imposer de vivre avec lui.

La jeune fille resta quelques instants à regarder son père en bougeant la tête de gauche à droite.

-J'arrive pas à croire, tu l'as vraiment fait.  
-Fait quoi ?  
-Tu m'as prise comme alibi, comme il l'avait prévu.  
-De quoi tu parles ?  
-Il savait que je faisais partie de ta vie et qu'il vivrait avec moi aussi en te proposant ça. Il n'est pas con. Il était venu me voir pour être certain que ça m'embêterait pas.  
-Il t'en avait parlé ?  
-Oui et j'étais super contente moi ! J'arrive pas à croire que t'aies dit « non ».  
-Je comprends pas, t'aurais été d'accord ? Tu trouves pas qu'on est bien comme ça ?  
-Si on est bien mais.....mais vous vous aimez merde ! Donc c'est normal que vous viviez ensemble.....Et arrête de faire comme si c'était pour moi que t'avais refusé.....Purée il doit être dégoûté, d'ailleurs moi aussi, je suis dégoûtée.

Tess laissa son père seul et alla s'installer dans le divan. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à Samuel qui avait dû être blessé par le refus de Maxime. Ce dernier était mal. Sa fille avait sans doute raison, il l'avait prise comme alibi pour justifier sa réponse négative. Elle avait aussi raison en disant que Sam et lui s'aimaient. Alors pourquoi avait-il dit « non » ? Il ne le savait pas lui-même. Après quelques minutes à réfléchir, il alla rejoindre sa fille et la prit dans ses bras.

-Je te déçois hein ?  
-Oui.....;enfin non. Je voudrais pas que tu dises oui, si tu veux pas, ça serait con.  
-Mais dire « non » alors qu'on en a envie c'est encore plus con non ?  
-oui.....Pourquoi t'as fait ça alors ?  
-J'en sais rien, je crois que j'ai eu peur.....J'ai trente ans et j'ai jamais vécu avec un mec et peut-être que j'ai peur que tout change.  
-Evidemment ça va changer, ça va être mieux !  
-Tu crois ? .....Parfois, la vie commune, ça nous fait découvrir des choses nouvelles sur la personne qu'on aime et ça coince.  
-Mais vous ça coince pas.  
-Et la routine, t'en fais quoi de la routine ?  
-Mais en vivant pas ensemble, vous vous êtes aussi installés dans une routine, elle est différente c'est tout.....Arrête de te chercher des excuses papa.  
-Je me cherche pas d'excuses.....T'es sûre que ça t'embêterait pas qu'on vive tous les trois ? Parce que pour toi aussi, ça changerait des choses.  
-Je serais très contente que tu te maries papa.  
-Wow wow wow, on se calme, il ne m'a pas proposé le mariage.  
-Beh il aurait dû !  
-Tu me vois marié toi ?  
-Je me vois surtout demoiselle d'honneur !  
-Ah oui d'accord

Père et fille partirent à rire, soulagés que l'ambiance pesante se dissipe enfin.  
Tess prit la main de son père et l'observa attentivement.

-Sérieusement, je verrais bien une alliance à ton doigt !  
-Et une corde au cou ?  
-Naaan ! .....Non mais sérieux, tu t'es jamais imaginé marié ?  
-Pas vraiment.  
-Même plus jeune ?  
-Vas-y, traite-moi de vieux débris.  
-Non mais quand t'étais avec Marc par exemple ?  
-Je me suis jamais projeté dans l'avenir.....Tu te souviens bien de Marc ?  
-Bof couci couça, j'étais petite.  
-Oui  
-En tout cas, j'espère que t'es pas allergique au mariage parce que je compte bien me marier un jour et c'est toi qui me donneras le bras.  
-Là, tu vois je suis un peu partagé.

-C'est-à-dire ?  
-Partagé entre l'envie de te garder toujours près de moi et loin des hommes.....  
-Papaaaaaa.  
-Laisse-moi finir.....Donc partagé entre ça et la fierté que je ressentirai quand je tiendrai par le bras la plus belle mariée qui soit.  
-C'est gentil ça.....Je t'aime papa.  
-Moi aussi  
-Et t'aimes Sam.  
-Oui.  
-Et donc tu vas aller t'excuser et vite fait !  
-Bien chef.  
-Mais allez qu'est-ce que tu attends ?  
-Quoi ? Maintenant ?  
-ouiii, allez fonce !

---

### Chapitre 36

Samuel était déstabilisé et un peu perdu. Il avait imaginé que Maxime puisse lui dire qu'il voulait attendre, qu'il voulait réfléchir mais un non catégorique, il ne l'avait pas envisagé. Il pensait passer un super anniversaire et finalement la soirée avait été une des plus mauvaises qu'ils aient passé ensemble depuis un an.

Quand on sonna à sa porte le lendemain, il ne s'attendait pas à se retrouver face à Maxime.

-Salut  
-Salut  
-T'as déjà déjeuné ? J'ai apporté des croissants.  
-J'ai pas très faim.

Le coeur de Maxime se serra. Il n'avait jamais vu Samuel avec une telle expression de visage et il savait qu'il en était responsable.

-Je peux entrer quand même ?  
-Bien sûr.  
-Bonjour au fait.

Maxime déposa un doux baiser sur les lèvres de son amant et ils pénétrèrent à l'intérieur de la maison.

-ça va ? T'as bien dormi ?  
-Pas trop non.....Je me demande pourquoi. T'as pas une idée ?  
-Si.....C'est d'ailleurs un peu pour ça que je suis là.....Je voulais m'excuser.  
-Ah non, s'il te plaît, ne t'excuse pas ! Ça aurait été pire si t'avais accepté juste pour pas me blesser.  
-Mais non c'est pas ça.....Ecoute, je.....  
-Non laisse tomber, on n'en parle plus.  
-Mais.....  
-Non ! C'est bon. S'il te plaît.  
-Ok, comme tu veux.....Tu m'as manqué cette nuit quand même.

Maxime s'était rapproché de son amant et l'avait saisi par la taille.

-Toi aussi.  
-La nuit de nos un an, on aurait dû la passer ensemble, je crois.  
-Je crois aussi.  
-Et si on disait qu'on est toujours la nuit.  
-Il fait clair.  
-Ppppffff, t'es pas drôle.  
-Chacun son tour de pas être drôle.  
-Ouuuch ! Touché ! Mais je croyais qu'on devait plus en parler ?  
-J'ai rien dit  
-Mouais.....Bon, t'as pas faim mais moi, je me laisserais bien tenter par ces bons croissants que j'ai amenés.  
-Tu veux du café ?  
-Je veux bien oui mais avant faudrait que je te demande quelque chose.  
-Ah bon ? Je t'écoute.  
-Euh.....Je sais pas trop comment te le demander et je sais pas non plus ce que tu vas répondre ni comment tu vas le prendre.  
-Tu me fais peur là.

Samuel regardait intrigué Maxime qui souffla pour se donner du courage.

-Allez je me lance.

Maxime inspira et saisit la main de son amant tout en posant un genou à terre.

-Samuel Deblok, même si j'ai réagi comme un gros con et même si ça m'arrivera sûrement encore, accepteriez-vous de m'épouser ?

Samuel avait les yeux écarquillés. Il avait l'impression d'halluciner et ne comprenait décidément plus rien à son amant.

-je.....Je sais pas quoi dire.....Tu fais quoi là ?  
-Je te demande en mariage  
-Sérieusement ? Tu te fous de ma gueule !  
-Non.....Je t'aime et je regrette ce que j'ai fait hier.....T'es l'homme avec qui je veux vieillir.  
-Et tu veux te marier avec moi ?

-Oui.  
-Non  
-Si, je t'assure.  
-Moi je veux pas.  
-Tu veux pas te marier ? Tu veux qu'on vive ensemble sans être mariés ? Ça me va tu sais.  
-Non c'est pas ça !.....J'accepte juste pas la proposition de mariage d'un mec qui n'a même pas de bague.

Maxime regardait Samuel la bouche ouverte et finit par remarquer le sourire en coin de ce dernier.

-T'es con ! Mais t'as raison, je suis nul, j'ai pas de bague, tout simplement parce que c'était pas prévu.  
-C'est ballot.....Mais moi c'était prévu.

Maxime se dirigea vers une étagère et y prit une petite boîte qu'il ouvrit et tendit à son amant.

-T'avais prévu de me demander en mariage ?  
-Ouais.....mais vu que t'avais dit non à la vie commune.....Attends si je t'avais proposé directement le mariage t'aurais dit oui ?  
-Je vais pas te mentir, non j'aurais pas dit oui.  
-Je comprends pas alors. Hier c'était non et aujourd'hui c'est oui.  
-Parce que j'ai discuté avec Tess.  
-Oh.....C'est pour lui faire plaisir que t'es d'accord ?  
-Non.....J'ai pas d'excuse, j'ai été nul c'est tout. J'ai paniqué.  
-Moi non plus, j'ai pas niqué du coup !  
-Andouille !

Samuel pouffa de rire.

-Au lieu de rire, si tu me la mettais.  
-A mais je ne demande pas mieux que de te la mettre moi.  
-Je parle de la bague.  
-Oh merde !

Samuel repartit à rire alors que Maxime lui donnait une tape. Quand il reprit enfin son sérieux, il glissa la bague à son doigt sans le quitter des yeux. Puis, ils s'embrassèrent amoureusement.

-Sérieusement qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ? T'en as vraiment envie, t'es sûr ?  
-Oui je suis sûr.....J'ai refusé pour de mauvaises raisons et j'accepte pour la meilleure des raisons qui soit : l'amour.  
-Et Tess ?  
-Tu connais son avis, vu que t'en avais parlé avec elle.  
-Oui et d'ailleurs si je dois être honnête, l'idée du mariage c'est la sienne.  
-Sérieux ? Moi aussi c'est elle qui m'a donné cette idée.  
-Quand tu penses qu'au début, elle voulait nous séparer et là elle veut nous marier.  
-Oui, c'est clair, tout a bien changé.....Il y a qu'une chose qui n'a pas changé  
-C'est quoi ?  
-Mes sentiments pour toi.  
-Faux cul !  
-Quoi ? Mais non pourquoi tu dis ça ?  
-Quand on a couché ensemble la première fois, ne viens pas me dire que tu avais des sentiments, on ne se connaissait même pas.  
-C'est vrai et pourtant il s'était passé quelque chose, tu peux pas le nier.  
-Je ne le nie pas.  
-Un coup de foudre réciproque ou un truc du genre en tous cas.  
-Peu importe de toutes façons, l'important c'est où on en est aujourd'hui  
-Où on en est ? Beh aux fiançailles.  
-Waw ! T'as raison, on est fiancés !.....ça se fête non ?  
-Oh que oui !

Ils se sourient et s'embrassèrent à nouveau, avant de se diriger vers la chambre.

---

### Chapitre 37

L'été suivant les deux hommes s'étaient mariés et cela faisait à présent six mois qu'ils formaient à trois une famille heureuse et épanouie.

-Tu as parlé à Tess ?  
-Non pas encore.  
-Tu vas le faire ?  
-Oui  
-Pour avoir son accord ?

Maxime se tourna vers son époux.

-Non, juste pour avoir son avis. Ma décision, elle est déjà prise.  
-Notre décision tu veux dire.  
-Oui.....Tu crois qu'on va pas se planter ?  
-Ppppffff, Max !  
-Beh quoi, c'est normal de se poser la question non ? La première fois que ça m'est arrivé, c'était complètement pas prévu alors cette fois-ci j'ai l'intention de bien faire les choses et de réfléchir à tout !  
-Sauf que tu oublies un truc.

-Quoi ?  
-Même la première fois, tu as bien fait les choses  
-C'est gentil mais j'ai beaucoup improvisé et en plus j'ai été fortement aidé.  
-Parce que tu crois que je vais faire quoi dans l'histoire ? De la figuration ?  
-Non je sais mais.....  
-Mais quoi ? Si tu veux plus, dis-le tout de suite, faudrait pas le faire à contre coeur  
-C'est pas à contre coeur, je t'assure.  
-Ok.....donc tu vas en parler à ta fille.  
-Ouais ok.

C'est justement à cet instant que Tess rentra à la maison. Elle aurait bientôt dix-huit ans et son père devait se rendre à l'évidence qu'elle n'était plus une petite fille et qu'elle devenait petit à petit une jeune femme.

-Ah tu tombes bien, ton père doit te parler.  
-Ah bon ? Ça tombe bien moi aussi j'aurais un truc à lui dire.  
-Bon très bien, je vous laisse alors.  
-Tu vas où ?  
-Chez Val.....A tout à l'heure

Samuel embrassa son mari et le laissa seul avec sa fille.

-Alors tu veux me parler ma puce ?  
-Oui mais je préférerais que tu t'assois

Maxime fronça les sourcils en regardant Tess.

-Oh que j'aime pas ça.  
-T'inquiète pas, il n'y a rien de grave  
-Pourquoi je dois m'asseoir alors ?  
-Parce que.....même s'il y a rien de grave, je sais pas du tout comment tu vas réagir.  
-C'est bien ce que je dis, j'aime pas ça.  
-Papaaaa  
-Ok je m'assieds

Maxime s'assit et Tess en fit de même.

-Voilà, je suis assis. Je t'écoute.  
-Ok..... Euh.....Tu sais que je suis avec Simon depuis sept mois déjà.  
-Oui.....Tess, je t'arrête tout de suite, si tu veux te marier, il n'en est pas question, c'est beaucoup trop tôt  
-Mais nan ! T'es con ou quoi !

Tess avait rencontré Simon en se rendant à l'hôpital. Il était cinq ans plus vieux qu'elle et était étudiant en médecine. Au début Maxime, avait eu du mal à accepter que sa fille noue une relation sérieuse avec un jeune homme et trouvait en outre qu'il était bien trop vieux pour elle. Mais au fil du temps, il avait bien dû reconnaître que c'était quelqu'un de bien et qu'ils formaient un joli couple. Sam devait toutefois parfois le tempérer pour pas qu'il n'interfère trop dans leur relation. Son mari lui apprenait chaque jour à accepter le fait qu'il n'était plus le seul homme dans le coeur de sa fille et ce n'était pas chose facile pour lui.

-C'est quoi alors ?  
-Beh.....En fait, c'est vraiment sérieux lui et moi, tu sais.  
-Oui je sais  
-Mais vraiment très sérieux papa et.....

Soudain, Maxime blanchit et son front se mit à perler.

-Oh non mon Dieu, ne me dis pas que.....  
-Que quoi ?  
-Tu n'es pas.....Tess, t'es pas enceinte ?  
-Quoi ?.....T'es dingue toi !

Tess ne put s'empêcher de rire devant la tête véritablement paniquée de son père.

-Ouf, ça me soulage ça.  
-Et si je te disais qu'il n'y a aucune chance que je sois enceinte parce que je n'ai jamais fait ce qu'il faut, pour, ça te soulagerait encore plus ?  
-Oh que oui !  
-Beh je te le dis alors.....sauf que.....  
-Sauf que ?  
-Beh.....ce dont je voulais te parler c'était un peu lié à ça.  
-Explique, parce que je ne vois pas.  
-J'aimerais prendre la pilule, papa.  
-Oh non, c'est pas un peu tôt ?  
-Papa, je vais avoir dix-huit ans dans une semaine, tu crois pas que je serais même plutôt en retard ?  
-C'est une très bonne chose, faut jamais être pressé dans ce domaine.  
-Tu peux parler toi !  
-Justement, je sais de quoi je parle.....Est-ce que c'est Simon qui te met la pression ?  
-Non, pas du tout c'est juste que je me sens prête et qu'on s'aime.....C'est pas une mauvaise chose de faire l'amour, c'est beau, non ?  
-Oui évidemment mais.....  
-Mais quoi ?

-Mais pas pour mon bébé.

Tess sourit et se blottit dans les bras de son père qui avait retroussé sa lèvre inférieure pour mimer une tête toute triste.

-Ooh papa.....Tu sais, avec Simon j'ai l'impression d'avoir rencontré mon prince charmant mais toi, tu seras toujours mon roi !

-C'est gentil, je t'aime ma puce.

-Moi aussi je t'aime papa.....Tu sais, j'étais pas obligée de t'en parler, j'aurais peut-être pas dû mais, ça va être une étape importante dans ma vie et donc je trouve ça normal de t'en parler.

-Bien sûr, t'as bien fait. On ira chez le médecin pour ta pilule, enfin non, tu veux peut-être y aller seule.

-En fait, j'ai rendez-vous demain, j'avais pas encore eu le courage de t'en parler c'est tout.

-Je suis content que tu l'aies fait, ça veut dire que c'est un truc que tu prends pas à la légère, tu y as réfléchi.

-Bien sûr.....On sait pas de quoi le futur sera fait mais j'espère que ça sera le seul homme avec qui je ferai ça.

-J'espère aussi.

-Tu l'aimes bien Simon?

-Oui.....Je suis bien obligé.

-Pourquoi obligé ?

-Parce que si j'ai bien compris, ça sera lui le père de mes futurs petits-enfants.

-J'espère de tout mon coeur oui.

-Mais pas avant longtemps.....très longtemps, promets-moi.

-Pas avant plusieurs années c'est un fait. Je termine ma rétho, puis je fais mes études de logopédie puis.....enfin chaque chose se fera en son temps.....Mais au fait, Sam a dit que tu devais me parler d'un truc. C'est quoi ?

-Oh.....euh.....Disons que c'est un peu le contraire de ce dont tu viens de me parler.

-Hein ? Ça veut dire quoi ?

-ça veut dire que tu m'as parlé de prendre la pilule parce que tu veux pas avoir de bébé maintenant et que Sam et moi, nous, on en veut un maintenant, au contraire !

---

### Chapitre 38

Tess resta quelques instants sans réagir. Elle n'était pas certaine d'avoir bien compris ce que son père venait de lui dire.

-Quoi ? Tu veux un bébé ?

-On veut un bébé et non seulement on veut mais on va l'avoir, enfin on va faire en sorte de l'avoir.

Un sourire se dessina sur le visage de la jeune fille.

-Vous allez adopter ?

-Non

-Beh.....comment vous allez faire.....Vous n'allez pas en voler un quand même ?

-Tess !

-Beh quoi ? Si vous voulez pas adopter, je vois comment vous pourriez faire.

-On va avoir recours à une mère porteuse

Cette fois, les yeux de Tess se firent ronds comme des soucoupes.

-Quoi ? Genre en trouver une, aux USA, ça coûte une blinde papa !

-Non, genre en trouver une ici et sans la payer si ce n'est avec notre éternelle reconnaissance.

-Mais, on peut faire des GPA, ici ?

-Oui. Pas sur le même principe qu'aux USA mais on peut. On doit.....comment dire..... « fournir » la mère c'est-à-dire prendre quelqu'un qu'on connaît.

-Et vous allez demander à qui ?

-On n'a pas à demander, c'est elle qui a proposé, un jour qu'on parlait d'enfants. Au début, on a pris ça pour une plaisanterie et puis, ça a travaillé dans notre tête. On s'est dit qu'on aimerait beaucoup se voir papas à deux et on lui en a reparlé pour voir si elle était sérieuse et.....elle l'était.

-Mais c'est qui ?

-Val et vu que l'ovule sera donné par Flo. Comme ça, on s'est dit que le bébé aurait un peu de nos gènes à tous les deux. Ceux de Sam parce qu'il donnera le sperme et le mien vu que Flo est ma soeur.

-Je trouve ça génial comme idée !

-C'est vrai ?

-Oui

-Je veux être sûr que tu ne considères pas que c'est une mauvaise idée d'avoir un enfant à mon âge.

Tess fixa son père un instant puis éclata de rire.

-Papa, tu m'as eu à treize ans et là tu parles de bon âge pour avoir un bébé !

-Justement, ça va faire une sacrée différence d'âge entre vous deux.

-Mais je trouve ça super, je pourrai m'occuper de lui comme ça et t'auras deux enfants, sans avoir deux sales mioches dans les jambes.

-T'as jamais été un sale mioche.

-Oui mais peut-être que mon frère le sera !

Maxime redevint sérieux instantanément.

-Ton frère ?

-Oui.....enfin ça sera peut-être une fille mais.....

-Non c'est pas ça.....Tu le considéreras vraiment comme ton frère ?

-Beh oui.....Il le sera non ?

-Oui il le sera.....ou elle.

-Je sais qu'on ne peut pas choisir, mais je préférerais un garçon

- Pourquoi ?
- Déjà, parce que comme ça t'auras les deux et puis.....égoïstement, je veux rester ta seule princesse ! C'est con hein ?
- Tu resteras toujours ma princesse même s'il y en a une deuxième.

Maxime serra sa fille dans ses bras après l'avoir embrassée.

- Tu sais papa, pour ce qui est de ton âge, il est parfait pour avoir un enfant.
- Parfait n'exagérons pas.
- Tu es plus apte maintenant que quand tu m'as eue quand même.
- C'est vrai que je n'étais pas apte, mais tu sais j'ai fait de mon mieux.
- Ah mais c'était pas un reproche. T'as été parfait, je te l'ai déjà dit plein de fois, j'aurais pas voulu d'un autre papa.....Oh !
- Quoi ?
- ça va me faire bizarre quand même, j'aurais plus l'exclusivité du mot « papa »
- Mais t'en auras eu la primeur.
- Yes ! Et je t'aurai eu rien que pour moi, alors que lui, il devra te partager ! Ça a ses avantages d'être l'aînée quand même.
- Sérieusement Tess, ça t'embête pas que je veuille un autre enfant ?
- Non et puis quand bien même, si je dis que je ne suis pas d'accord, tu fais quoi ? Tu y renonces ?
- Sam m'a posé cette question aussi.
- Et tu lui as répondu quoi ?
- Je lui ai que non parce que ma décision était prise et que j'avais envie de cette enfant avec lui.....En fait, je crois qu'au fond, c'est pas vraiment ton avis que je veux.
- C'est quoi ?
- C'est.....En fait, je veux te rassurer.
- Me rassurer sur quoi, je ne comprends pas ?
- Sur ta place.....Je voudrais pas que tu penses que je l'aimerai plus que toi parce que cet enfant aura été désiré, je vous aimerai autant l'un que l'autre, vous serez mes enfants à part entière tous les deux.
- Papa, je le sais ça, t'as pas à me le dire.
- Et bien moi je voulais te le dire.
- Je peux quand même demander un truc ?
- Vas-y.
- Je pourrai être la marraine ?
- Quoi ?.....Tess, tu seras sa grande soeur, c'est encore mieux non ?
- Mouais c'est vrai.....Vous allez lui dire comment il aura été conçu.
- On n'aura pas trop le choix. On est deux hommes donc il se rendra vite compte qu'on lui doit une explication.
- Vous allez lui dire que c'est Val qui l'aura porté ? Je veux dire, il la connaîtra.
- Oui, il la connaîtra parce qu'en fait c'est elle qui veut être la marraine.
- Ah ouais d'accord.....Son mari il en pense quoi ?
- Comment ça, il en pense quoi ? Il est d'accord, ils ont pris la décision à deux.....Ils ont déjà des enfants et Sam est son meilleur ami donc ils sont contents de nous faire ce .....ce merveilleux cadeau.
- C'est très altruiste comme geste. Je veux dire.....elle va le porter neuf mois et après elle va le laisser.
- Je sais. On va être tous suivis par des psys à l'hôpital qui pratiquera l'insémination.
- Vous faites ça quand ?
- Dès que possible.....Et oui, je sais que ça ne marchera peut-être pas du premier coup.
- Hé, parfois, ça marche du premier coup ! J'en suis la preuve vivante non ?

### Chapitre 39

Trois ans s'étaient finalement écoulés avant que Samuel et Maxime ne deviennent pères ensemble. Bien que ce n'était pas sa première expérience de la paternité, Maxime avait l'impression de tout découvrir. Tout était tellement différent de ce qu'il avait vécu avec Tess. Il lui arrivait d'ailleurs parfois de culpabiliser de ressentir une telle plénitude avec Noa. Quand il s'occupait de Tess après sa naissance, il était ravi mais pas aussi serein. Heureusement, sa fille le rassurait et comprenait parfaitement cette différence. Elle, aussi, passait beaucoup de temps avec son petit frère, elle en était gaga. La nuit, il n'était pas rare qu'elle arrive avant un des deux hommes dans sa chambre afin de soulager la cause de ses pleurs.

- Tess on t'a déjà dit que ce n'était pas à toi de faire ça.
- Mais j'adore ça.....Je m'entraîne quand ça sera mon tour et que là j'aurai plus le choix.
- T'as le temps.
- T'inquiète !

Tess et Maxime se sourirent puis le jeune père observa ses deux enfants. Il pouvait passer un temps infini à les regarder.

- Arrête, tu sais que j'aime pas quand tu me regardes comme ça.
- Désolé, mais j'adore regarder les deux amours de ma vie.
- Tu sais, il y a quand même un truc que je regrette par rapport à la naissance de Noa.
- Lequel ?
- Je le verrai pas grandir.....enfin si je le verrai mais je vivrai pas avec lui.
- Tu comptes me quitter ?
- Non pas maintenant, mais je resterai pas jusqu'à ce qu'il soit grand.
- Et pourquoi pas ?
- Papaaa.
- Oh je te taquine.
- N'empêche, plus je le regarde, plus je me demande comment t'as fait.
- Comment j'ai fait quoi ?
- Pour t'occuper de moi quand j'avais cette taille-là. T'étais qu'un gamin.....Si tu savais combien je suis fière de toi, papa.
- T'as pas à être fière de moi, j'ai fait ce que je devais faire, du mieux que j'ai pu.
- Beh tu l'as drôlement bien fait.....Noa a beaucoup de chance que tu sois son papa,.....enfin, on a beaucoup de chance que

tu sois notre papa.  
-Noa a aussi de la chance d'avoir un autre papa.  
-Et n'oublie pas qu'il a aussi la plus géniale des soeurs.  
-Sans aucun doute.

Ils se sourirent mais Maxime redevint soudain sérieux.

-Tu trouves pas ça injuste au moins ?  
-Quoi ?  
-Que Noa ait deux parents et pas toi.  
-Non, je trouve ça génial qu'il ait deux papas mais tu sais j'ai manqué de rien, on dirait que j'ai beau te le dire tu ne me crois pas.  
-C'est un peu ça. Je me dis qu'il y a des choses que j'ai pu donner à Noa et que je n'ai pas pu te donner à toi.  
-Oh mais papa tu m'énerves ! Moi aussi j'ai eu des trucs qu'il aura pas, comme la chance de t'avoir rien que pour moi et je te l'ai déjà dit d'ailleurs.

Derrière la porte, Sam écoutait la conversation. Il se demandait si quand Noa grandirait, il aurait la même complicité avec lui que Maxime avait avec sa fille. Il pensait également au fait que son mari s'inquiète constamment que Tess puisse se sentir moins aimée que son frère car, lui, avait été désiré. La jeune fille ne cessait pourtant de le rassurer mais sans grand succès. Il se sentait coupable de l'avoir eu si jeune et de ne pas avoir pu lui donner tout ce qu'il aurait voulu à commencer par un vrai foyer. Une idée commença alors à germer dans la tête du professeur.

-----  
Une dizaine de jours plus tard, Samuel frappa à la porte de la chambre de Tess qui l'invita à entrer.

-Je peux te parler ?  
-Oui bien sûr. Qu'est-ce qu'il y a ?  
-En fait, j'ai hésité à t'en parler à toi ou à ton père en premier mais je me suis dit que de toutes façons la décision te reviendrait donc autant que je m'adresse à toi en premier.  
-Tu m'intrigues, là.....La dernière fois que tu as voulu me parler avant papa c'est quand tu m'as demandé sa main.....Tu veux pas divorcer quand même ?  
-Mais non.....En plus, je te l'ai dit, ça te concerne toi.  
-Moi ? Bon.....ok je t'écoute.  
-Tu sais que ton père culpabilise un peu par rapport à toi en comparaison avec Noa ?  
-Oh oui il m'énervé.....Je suis pas jalouse de mon frère c'est débile.  
-On est d'accord mais .....en réalité, c'est vrai que vous n'êtes pas tout à fait égaux. Lui, il a deux parents par exemple.  
-Mais moi j'ai le meilleur des deux.  
-Hééé !

Tess pouffa de rire.

-Et en plus j'ai le meilleur beau-père qui soit.  
-Mouais, essaie de te rattraper vas-y.  
-Plus sérieusement, comme je l'ai dit à papa, j'ai jamais manqué de rien.  
-Je sais.....Mais avoir deux parents c'est dans l'ordre des choses.  
-Dans la famille on fait rien dans l'ordre. Mon père fait des gosses à treize ans et après il quitte même le droit chemin en virant sa cuti et en préférant les mecs.  
-Mais maintenant, si on excepte les mecs, il fait plutôt bien les choses : un mari, une fille, un bébé. Une vie simple non ?  
-Le bonheur même je dirais. Une super famille.  
-Sauf qu'on en est pas vraiment une.  
-Quoi ? T'es fou pourquoi tu dis ça ?  
-Beh.....Je forme une famille avec ton père et Noa. Ton père lui, il forme une famille avec toi et une famille avec Noa et moi.  
-C'est la même.  
-Pas vraiment.....mais ça pourrait le devenir si.....disons si on régularisait un petit truc. Juste de la paperasse quoi, pour que notre famille de coeur et de fait, devienne une vraie famille devant la loi.  
-Je comprends pas du tout où tu veux en venir.  
-Bon, en clair et en deux mots : j'aimerais t'adopter !.

---

#### **Chapitre 40**

Tess resta quelques instants sans voix. Elle se demandait si elle avait mal compris ou si Sam plaisantait mais si tel était le cas, elle ne comprenait pas vraiment sa blague.

-Tu peux répéter ?  
-J'aimerais t'adopter. J'aimerais que tu ne sois plus la demi-soeur de Noa mais sa soeur à part entière.  
-Mais c'est déjà comme ça que je me considère, t'as pas besoin de m'adopter.  
-Je sais mais j'en ai envie.  
-Mais je ne suis pas ta fille.  
-ça aussi je sais et on s'est connu trop tard pour qu'un jour tu te sentes réellement ma fille ou moi ton père mais tu es la fille de l'homme que j'aime. Tu es la soeur de mon fils et donc comme tu es de la famille des deux hommes de ma vie, j'ai envie que tu fasses partie de ma famille aussi.  
-Je suis ta belle-fille.  
-Oui mais belle-fille, beau-père, ça fait un peu pièce rapportée.....Mais bon je veux pas te forcer non plus, si tu veux pas c'est pas grave, ça changera rien à ce qu'on ressent l'un pour l'autre de toutes façons.  
-Je suis assez KO là, je m'attendais pas à ça.....Tu veux bien me laisser un peu de temps ?  
-Bien sûr, autant de temps que tu voudras.  
-T'en as parlé à papa ?

-Non, la décision te reviendra donc on verra avec lui plus tard.....Tu crois pas qu'il va mal le prendre ?  
-Non, je crois pas. Il risque d'être aussi surpris que moi ça c'est sûr.....Par contre, ça changerait quoi si je te disais oui ? Je t'appellerais pas « papa » quand même ?  
-Beh non.....enfin tu ferais comme tu voudrais remarque.  
-Mon papa c'est lui.  
-Je sais.....Ecoute tu réfléchis et tu me dis quoi.....Et surtout ne te sens pas obligée de quoi que ce soit.  
-Ok.....PPppffff, purée, je suis vraiment sur le cul là !

-----

Quinze jours étaient passés et Tess n'avait toujours pas donné sa réponse à Samuel. Tantôt, elle trouvait la proposition ridicule, tantôt inutile mais parfois ça lui plaisait assez de former « une vraie famille » comme il avait dit. Une famille de coeur, ça ils l'étaient déjà mais rendre tout ça légal, avoir les mêmes parents que son frère, avoir un arbre généalogique sans trous, ça lui faisait vraiment envie.

La jeune femme devait rejoindre Simon pour passer une soirée entre amis. Lorsqu'elle descendit de sa chambre, son père la dévisagea des pieds à la tête.

-Tu vas sortir comme ça ?  
-Oui pourquoi ?  
-C'est pas un peu court ?  
-Papaaa  
-Je pose juste une question.  
-Ok, donc je te donne juste une réponse « non »  
-On voit quand même toute ta cuisse.  
-Non, ma jupe va à mi-cuisse, c'est pas non plus à ras de la touffe.  
-Et Simon, il dit rien quand tu mets ça ?  
-Alors déjà il a rien à dire, je m'habille comme je veux et en plus il aime bien. Il me trouve jolie.  
-Ah mais je ne dis pas que tu n'es pas jolie, t'es même magnifique mais tu le serais tout autant habillée un peu plus long.  
-Oh papa !  
-Quoi ?  
-Tu deviens lourd mon amour, elle est très bien comme ça ta fille.  
-Je ne dis pas qu'elle est pas bien, je donne juste mon avis ! J'ai le droit de donner mon avis, c'est ma fille quand même.  
-C'est parce que t'es mon père que tu as le droit de donner ton avis sur la longueur de ma jupe ?  
-Beh oui.  
-Ok.....Dans ce cas, Sam, c'est quoi toi ton avis ?  
-Tess, Sam n'est pas ton père.  
-Il a raison, je ne suis pas ton.....Oh !

Tess souriait à son ancien professeur. Elle ne pensait pas lui faire part de son choix ce soir mais finalement pourquoi pas et apparemment il avait très bien compris le message, au contraire de Maxime qui fronçait les sourcils en regardant tour à tour son mari et sa fille.

-Tu me le donnes ton avis ou pas ?  
-Tu es sûre ?  
-Oui, j'ai bien réfléchi et c'est « oui »  
-Mais oui pourquoi ? Je ne comprends rien à votre conversation.  
-Tu lui dis ou je lui dis ?  
-Vas-y.  
-D'accord.....Bon voilà. Sam m'a proposé de m'adopter et j'ai accepté.  
-Quoi ? C'est quoi cette histoire ? Comment ça t'adopter ? T'as déjà un père, je te signale.  
-Oui et maintenant je vais en avoir deux.....comme mon frère.

Sam commençait à se demander s'il avait eu une bonne idée. Maxime ne semblait pas trop se réjouir à l'idée de devoir partager sa fille.

-Mais c'est différent. Noa on.....on l'a voulu à deux.....Tandis que toi.....  
-Moi, personne ne me voulait, je sais.  
-Non c'est pas ça que je voulais dire chérie.  
-Je sais.  
-Ecoute Max, si t'es pas d'accord, c'est pas grave, on oublie ça.  
-Hé, je croyais que c'était à moi que la décision revenait.  
-Oui mais ton père n'a pas l'air.....  
-Stop.....C'est pas que je veux pas, en fait c'est plutôt que je ne comprends rien.....Pourquoi tu veux adopter ma fille ?

Samuel expliqua comment il en était arrivé à avoir cette idée à son époux qui l'écouta sans l'interrompre.

-J'arrive pas à y croire.....T'es pas obligé d'adopter ma fille pour qu'on forme une famille. On est déjà une famille.  
-Je sais.....Si elle avait eu deux parents, j'aurais jamais fait ça mais le fait est qu'elle n'en a qu'un : toi. Et tu es l'homme que j'aime. Elle est la fille de l'homme que j'aime et c'est pas sur un coup de tête que je veux qu'elle devienne par conséquent la mienne aussi. Maintenant, si tu veux la garder rien que pour toi, je comprendrais.  
-Et toi t'es d'accord ?  
-Oui.....Je l'appellerai jamais papa, c'est toi mon papa.....Mais, il compte beaucoup pour moi vu qu'il compte pour toi et.....ça me plairait que mes enfants l'appellent « papy »  
-Quand tu es née, je me suis dit qu'il faudrait qu'un jour, je te trouve une mère.....Puis je me suis rendu compte que j'étais homosexuel et que donc ça n'arriverait jamais. Jamais j'ai envisagé que je pourrais te trouver un deuxième père et encore moins que tu l'accepterait.  
-Qu'est-ce que ça change que j'aie deux pères plutôt qu'un père et une mère ? Rien du tout.  
-Non rien du tout.....Tu auras deux parents comme tous les enfants du monde ou presque et puis surtout tu auras les mêmes que ton frère et ça, même dans mes rêves les plus fous, je ne l'avais jamais envisagé.  
-ça veut dire que tu veux bien que j'adopte ta fille ?



-ça veut dire que je t'aime et que je suis évidemment d'accord que tu adoptes ma.....notre fille.

Les deux hommes se sourirent et Sam posa un chaste baiser sur les lèvres de son mari.

-Bon et bien, il n'y a plus qu'à se renseigner pour les formalités.

-Si on m'avait dit il y a quelques années que mon prof deviendrait mon père, je l'aurais pas cru

-D'autant plus que tu me détestais.

-Non, j'aimais pas que tu couches avec mon père c'est pas pareil. Mais maintenant que vous allez être tous les deux mes pères, vous avez le droit.

-Trop aimable mademoiselle.

Samuel fit un signe de révérence vers Tess et ils rirent tous les trois.

-Au fait, il y a un truc si tu deviens mon père auquel tu pourras pas échapper.

-Ouille tu me fais peur. C'est quoi ?

Tess enroula ses bras autour du cou de Samuel et se blottit contre lui.

-Mes câlins, c'est une tradition familiale de faire des câlins avec mon père.

-Pas de soucis, j'adore les câlins.

Quelques temps plus tard, ils organisèrent une fête pour célébrer l'adoption officielle de Tess par Samuel. Tous les quatre formaient à présent la famille Blekker - Deblock et ils vécurent encore ensemble quelques années avant que Tess prenne son envol et agrandise encore la famille avec l'homme qu'elle avait choisi comme époux.

FIN